

RELEVES D'ARCHITECTURE EN SAVOIE VERSANT du SOLEIL



MAISONS de VILLAGE en TARENTOISE

RELEVÉS D'ARCHITECTURE EN SAVOIE

VERSANT du SOLEIL

MAISONS de VILLAGE en TARENTOISE



AVANT-PROPOS

Si l'habitat traditionnel des Alpes a de longue date frappé l'imagination des voyageurs et stimulé la plume des hommes de lettre, son architecture, pourtant remarquable, n'a pas souvent fait l'objet d'une description attentive et méthodique. L'ouvrage que vous avez sous les yeux, réalisé par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement, dans le cadre de la convention de développement culturel qui lie le Département de la Savoie et le Ministère de la culture, relève ce pari ambitieux.

Les travaux des géographes, notamment ceux de l'école de Vidal de la Blache, repris et illustrés par le corpus de l'architecture rurale française du Musée des Arts et Traditions Populaires, se trouvent ainsi enrichis d'une analyse du bâti et des ouvrages divers qui le composent, fondée sur les méthodes constructives du centre de recherche des Monuments Historiques. Ce travail participe non seulement à la reconnaissance d'un patrimoine architectural remarquable par son ampleur, son originalité et son homogénéité, mais aussi, au-delà des pierres, à l'exploration des communautés montagnardes, de leur quotidien et de leurs savoir-faire. Quand l'architecture rencontre ainsi l'ethnographie, le "Versant du Soleil" en Tarentaise nous parle des gestes, des stratégies et de l'ingéniosité de ses habitants pour s'affranchir des contraintes naturelles imposées par le milieu alpin.

Ce patrimoine évolutif, sans doute trop longtemps ignoré, est désormais appelé à jouer un rôle nouveau dans un contexte de recomposition de l'économie de montagne. C'est pourquoi les efforts conjoints de la Direction Régionale des Affaires Culturelles et du Conseil Général de la Savoie ont aujourd'hui l'ambition de le valoriser. Introduction à une architecture accomplie où l'économie de moyens se combine à la fonctionnalité des agencements et au sens de la mise en scène, cet ouvrage en témoigne aussi comme une invitation à porter un regard nouveau et curieux sur un patrimoine original.



Hervé GAYMARD
Député
Président du Conseil Général de la Savoie



Paul GIROTONI de LANGLADE
Préfet de la Savoie

SOMMAIRE

PREFACE	5
1. LE VILLAGE ET LA MAISON	
1.1 Mode de groupement	7
Parcelle	8
1.2 Types de maison	9
Maison à cour fermée	10
Maison à cour abritée ouverte sur l'angle	12
Maison sur plan rectangulaire	13
2. MACONNERIE	15
2.1 Structure	17
2.2 Construction des murs	21
Mur de pierres sèches	22
Angles des murs	23
Percements	24
Construction des fenêtres avec feuillure à volets	27
Plancher bois et pierre	28
Piliers circulaires	29
2.3 Voûtes	33
Voûte en berceau	34
Voûte d'arête	35
Principe de groupement de quatre voûtes d'arête	36
Pilier support de voûte d'arête	37
Escalier sur voûte	39
Détail escalier sur voûte	40
2.4 Dallages et pavements	41
Pavage et seuil en relief	42
Seuil décaissé	43
Pavage de cour	44

3. CHARPENTE	45
Charpente	46
Egout	48
Assemblages	49
Couverture en lauzes	50
Rive de couverture en lauzes	51
Cheneaux de bois sur corbeaux de pierre	52
Découpes abouts de pannes	53
Plancher de grange	54
Souches de cheminée	55
4. MENUISERIES	57
4.1. PORTES	
Porte de grange	58
Porte d'écurie	60
Porte palière	61
Porte palière à panneaux sculptés	62
Porte palière à panneau cannelé	63
Heurtoirs	64
Loquets	65
Portail de cour	66
4.2 Fenêtres et volets	67
Fenêtre d'habitation à grands carreaux	68
Détail fenêtre	69
Fenêtre à petits carreaux	70
Profils petits bois de fenêtre	71
Volets à persiennes	72
Détails volets à persiennes	73
Grilles en tableau	74
5. BALCONS	75
Balcon bois à barreaux plats moulurés	76
Balcon bois à barreaux carrés posés de biais	77
Balcon bois à treillis losangé	78
Balcon à palines ouvragées	79
Balcon bois à barreaux de fer rond	81
Balcon en ferronnerie sur plancher bois	82
Consoles de balcon	83
Consoles de balcon en bois découpé	84
Palines	85

6. DECORS PEINTS	87
6.1 Trompe-l'œil	
Chaîne d'angle et bandeau en trompe-l'œil	88
Encadrements de fenêtre	89
Soubassement en faux appareil	90
Frise peinte	91
6.2 Cadrons solaires	93
7. CLOTURES ET JARDINS	97
Clôture bois	98
Mur de clôture et porche	99
8. ELEMENTS INTERIEURS	
Cheminée d'angle	101
Cartes	105
Glossaire	106
Bibliographie	107

PREFACE

Les relevés d'architecture ont été réalisés par le C.A.U.E. de la Savoie sur les maisons rurales du versant adret de moyenne Tarentaise, appelé aussi Versant du Soleil. Avec Yves BELMONT, Conseiller à l'architecture à la D.R.A.C. Rhône-Alpes, et initiateur de l'étude, il a été décidé de limiter le cadre géographique aux communes de Granier, La Côte d'Aime, Aime, Valezan et Les Chapelles.

Ces relevés n'ont pas eu pour objectif d'élaborer une typologie exhaustive du bâti traditionnel, encore moins un recensement complet de ces éléments architecturaux. Leur originalité est de s'être attaché aux détails constructifs. Détails qui révèlent l'ingéniosité de ces paysans-bâisseurs à travers les contraintes dues au site et aux matériaux.

Afin de dégager les traits fondamentaux de ce bâti, qui fondent sa typicité et son authenticité, seuls les éléments les plus pertinents ont été retenus, imposant des choix parfois difficiles. La forme des charpentes ou les balcons à palines, par exemple, demeurent les éléments caractéristiques du bâti de Tarentaise. Pourtant plusieurs particularités n'en demeurent pas moins essentielles. Ainsi, avoir réservé un chapitre aux décors peints n'est pas anecdotique. Il s'en trouve en grand nombre en Tarentaise et révèlent les changements d'ordre sociaux et culturels survenus à partir de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. Issus de l'influence urbaine, ces décors peints montrent que la maison est aussi une expression sociale du prestige.

Par ailleurs, l'évolution des modes de vie, le souhait légitime de posséder une maison au confort moderne, ont induit parfois des destructions radicales du bâti ancien, des modifications irréversibles qui rendent invisible l'état initial de cette architecture. Rares sont les villages où les maisons ne sont pas transformées et sur lesquelles peuvent être encore notés les restes de leur histoire.

Les relevés d'architecture que nous présentons ici, contribueront à enrichir, nous l'espérons, les travaux déjà réalisés il y a une vingtaine d'années par Jane MEZEN LEARD, Marie-Thérèse HERMANN ou encore les relevés du Musée des Arts et Traditions Populaires, plus communément connus sous le nom de "Raulin".

Composé d'une centaine de planches de dessins à l'échelle, cet ouvrage souhaite refléter plusieurs approches. Outre la précision des relevés qui lui donne son caractère de rigueur technique, une première approche a vocation à conserver la mémoire de la maison rurale traditionnelle. La seconde, soucieuse de l'identité de l'architecture et du paysage, invite à des restaurations respectueuses des constructions traditionnelles. Une troisième, orientée vers l'avenir, incite, à partir de la tradition, à réfléchir sur de nouvelles formes architecturales.

1. LE VILLAGE ET LA MAISON

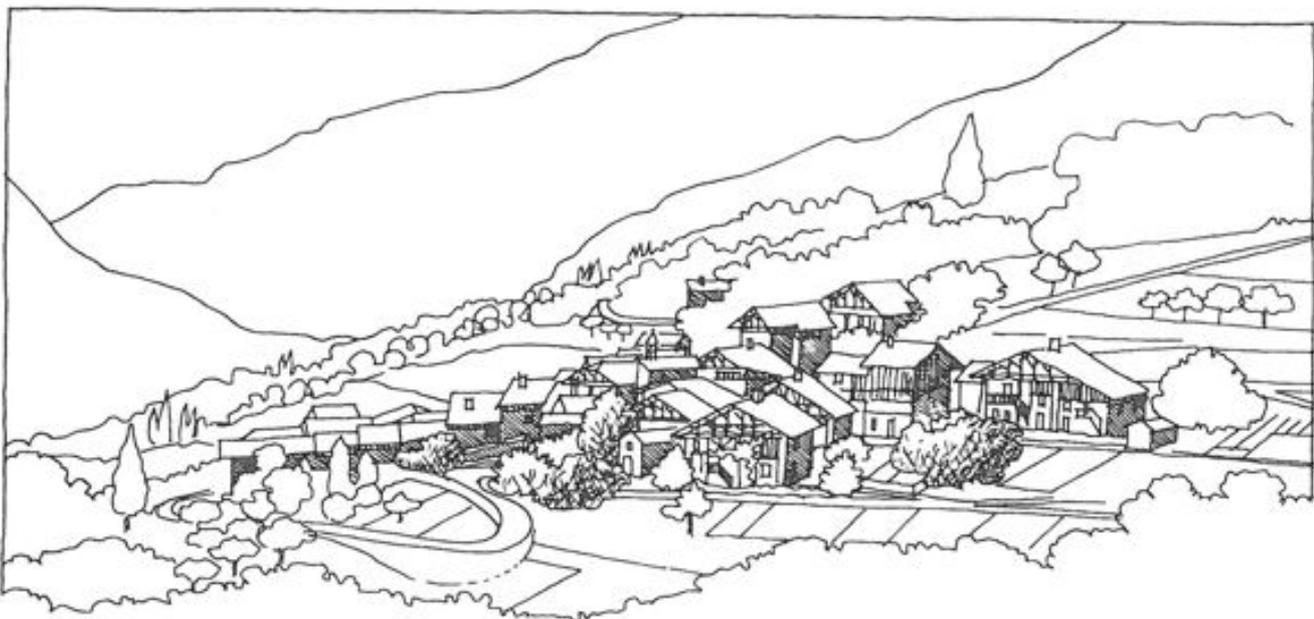
1.1 MODE DE GROUPEMENT

Les villages du versant endroit de Tarentaise s'étagent entre 600 et 1200 mètres d'altitude. Les plus anciens se sont fixés en fond de vallée, les autres, situés à une altitude plus élevée (de 1000 à 1200 m), tels que Granier et Valezan, ne sont devenus des paroisses qu'au début du XVIII^e siècle.

Du fond de la vallée, nous voyons un ensemble de villages répartis le long du coteau à des distances plus ou moins égales. Ces villages apparaissent, dans l'étendue du terrain montagneux, par petites masses bâties accrochées à une forte pente. La commune comprend en général un bourg principal et plusieurs hameaux répartis autour du bourg. L'habitat est groupé ; très rares sont les maisons isolées.

Le bâti est homogène. Les pignons des maisons dirigés vers l'aval et exposés au sud regardent la vallée. Les toits à deux pentes se déploient comme une série d'accents circonflexes. L'implantation suit la pente du terrain : l'habitat est groupé en cascade. Seul élément vertical du village, le clocher de l'église se dégage de l'ensemble bâti.

L'ensemble bâti est dense et sillonné par des ruelles étroites. Serrées les unes contre les autres, les maisons font bloc pour se protéger des intempéries (vent, neige) et pour empiéter au minimum sur les terres cultivables.



VUE DU HAMEAU DE MONTMERY

PARCELLAIRE



0 100M

1.2. TYPES DE MAISON

MAISON A COUR FERMÉE

La cour est matérialisée par deux avant corps symétriques supportant le comble. Elle est couverte et fermée par un mur de clôture avec portail de bois à double vantail. Cet espace bien protégé des intempéries et exposé au sud est propice à l'activité. Escaliers et coursives de desserte y sont aménagés. Cette configuration particulière est un des traits marquants de l'architecture des maisons du Versant du Soleil.

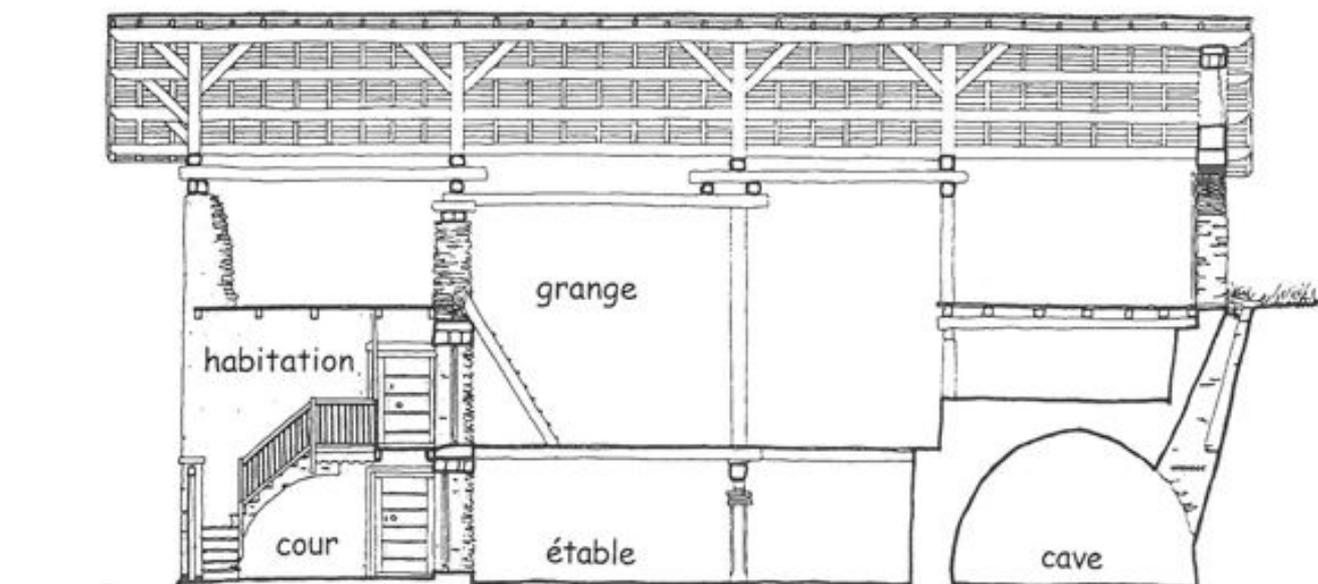


MAISON A COUR FERMÉE

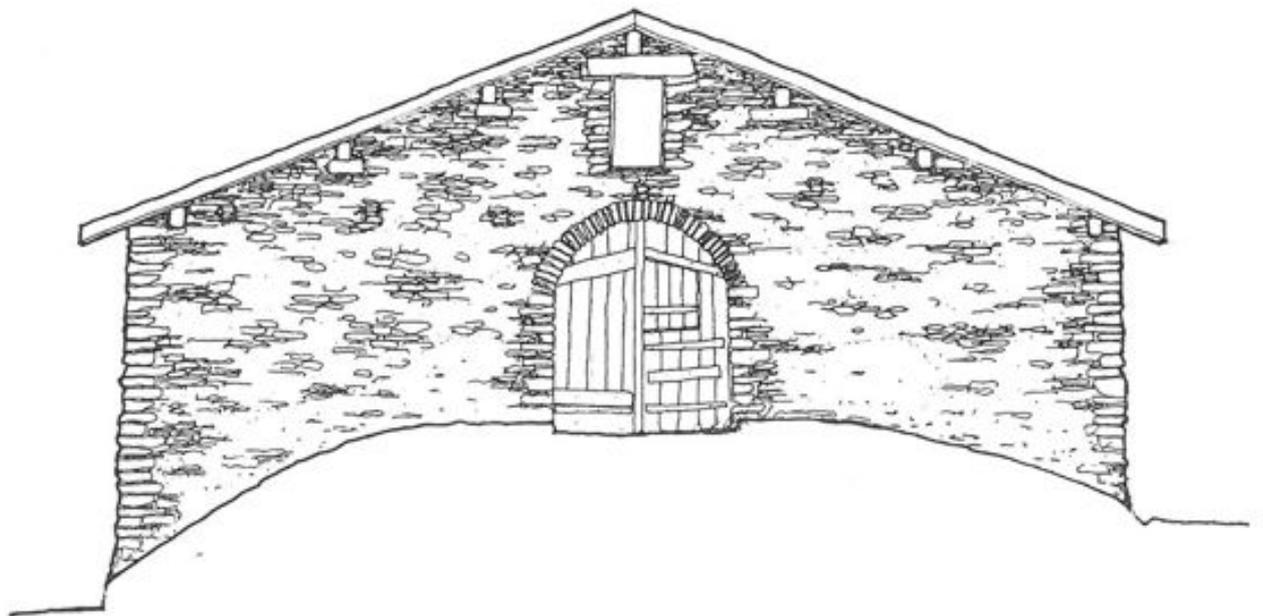
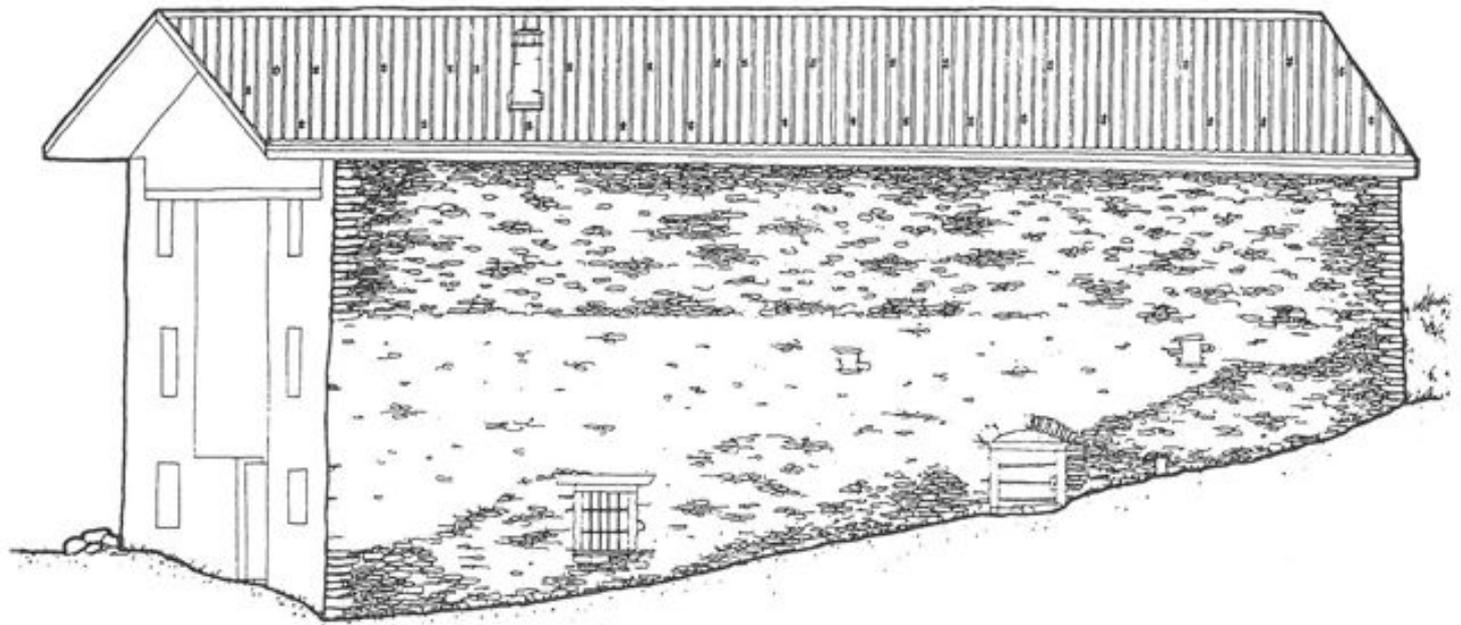
La maison est adaptée à la pente. On profite du dénivelé pour accéder de plain-pied aux niveaux bas (étable-habitation) et haut (grange).

On distingue sur la coupe la distribution des différentes pièces et leur importance respective. La grange représente le volume le plus important. Dans les pratiques agricoles traditionnelles, le foin n'était pas compressé en bottes tel qu'on peut le voir aujourd'hui. Il était stocké sans être tassé et l'on évitait ainsi son pourrissement. Il jouait en même temps le rôle d'isolant thermique.

Au rez-de-chaussée, avec son pilier central, se trouve l'étable.

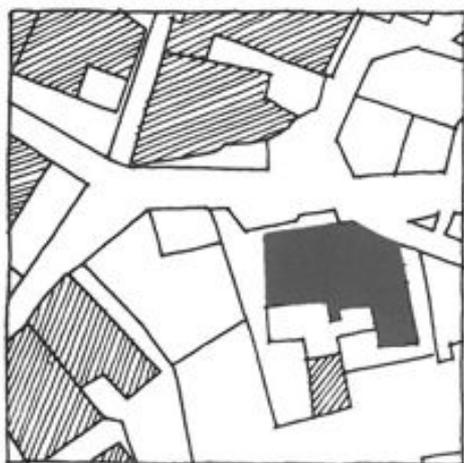


MAISON A COUR FERMÉE



0 5M

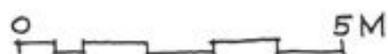
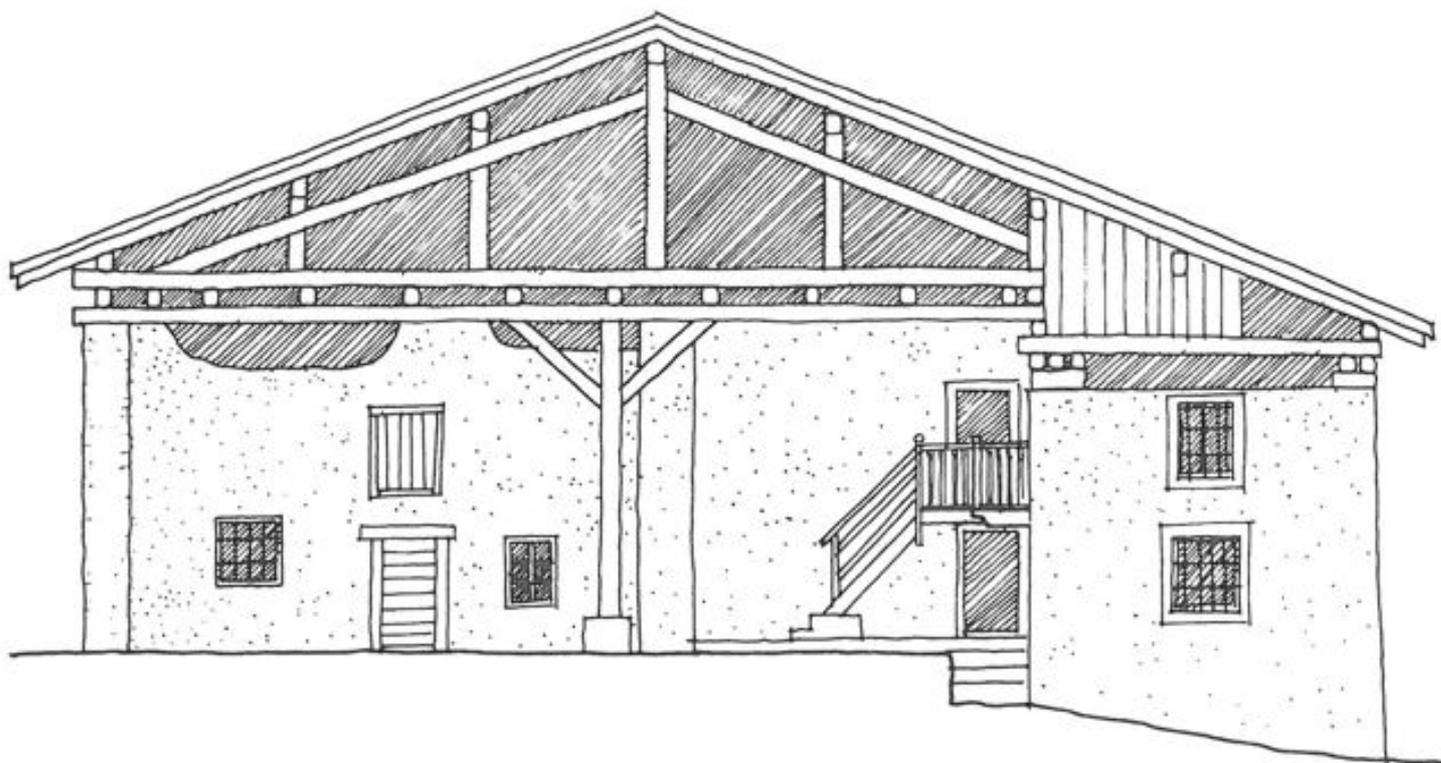
MAISON A COUR ABRITÉE OUVERTE SUR L'ANGLE



Une vaste cour est abritée par l'avancée du toit. La charpente repose sur trois points d'appui : un pilier maçonné, un poteau de bois et une aile en retour.

Les pannes de la charpente prennent appui sur des poteaux en bois qui composent la ferme.

Le comble est laissé largement ouvert pour garantir une bonne aération du foin. La desserte de l'étage se fait par un escalier extérieur abrité.

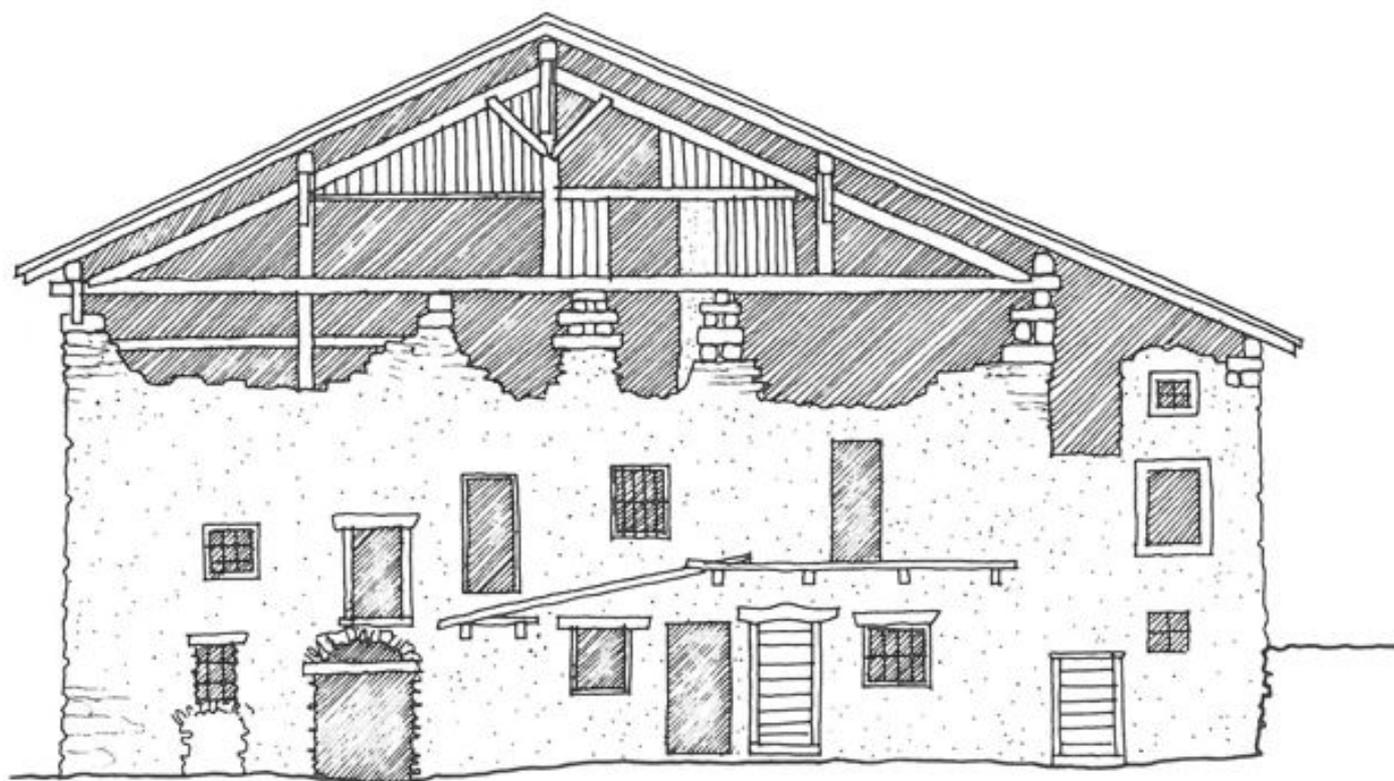
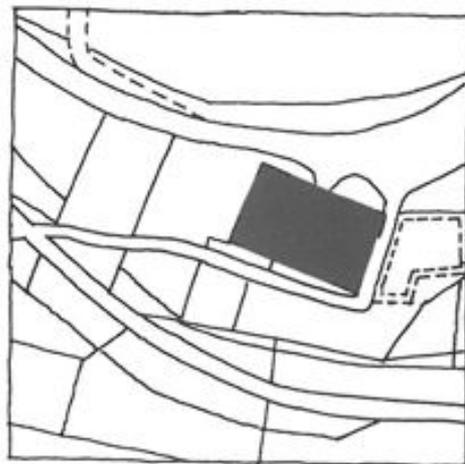


MAISON SUR PLAN RECTANGULAIRE

La maçonnerie exécutée sur les deux premiers niveaux rachète la pente. La charpente repose sur la maçonnerie par l'intermédiaire de semelles de bois.

Le comble est partiellement fermé par un mantelage de planches.

Les percements, tous différents, répondent à une logique fonctionnelle (habitation, étable, cave, grange). Les façades sont enduites à la chaux.



2. MAÇONNERIE

Géologie

La Tarentaise se situe dans la zone houillère du Briançonnais qui se caractérise par des grès et schistes noirs à niveaux d'anthracite (plusieurs gisements de charbon ont été exploités sur l'Adret de Tarentaise) et une zone de flysch qui est composée de calcaire cristallin, de calcaire et de schistes gréseux ainsi que de marnes feuilletées. Les roches schisteuses de consistance variable sont dominantes : schiste ardoisier, calcschiste, micaschiste et schiste vert. En Basse-Tarentaise, la carrière de Cevins était réputée pour la qualité de son schiste granitique d'une grande résistance à l'eau, au froid et au frottement. Il servait à la construction des bassins, au dallage et aux pierres tombales.

Outre le schiste, on trouve des roches telles que le gneiss, le quartzite et le marbre avec notamment la carrière réputée de marbre de Villette aujourd'hui encore exploitée.

Fournitures, Matériaux

La pierre est le matériau de construction dominant de Tarentaise. Extraites aux abords des maisons, les pierres utilisées pour les maçonneries sont de nature différente (calcaire, tuf, schiste, gneiss, ...). On reconnaît à certaines roches des propriétés particulières qui les destinent à un emploi constructif précis (par exemple : le tuff ou le gneiss pour les chaînes d'angle).

Le sable est pris au plus près du chantier. Il ne subit aucun tamisage et il est employé avec ses graviers, comme on peut le constater sur les enduits anciens encore en place.

La chaux (chaux grasse ou chaux aérienne) sert de liant. Elle était cuite sur place dans des fours à chaux appelés "rafour".

Le plâtre légèrement rosé, très dur, sert à réaliser les tableaux et les encadrements des fenêtres, à la finition des arêtes et pour l'enduit des plafonds.

Mise en œuvre

Mortiers

Les mortiers employés sont composés de graves terreuses et de chaux grasse en faible proportion. Ils servent au blocage des pierres. Leur texture pulvérulente atteste de la faible proportion de chaux.

Enduits

Pour l'enduit, la proportion de chaux grasse est plus importante. Toujours mélangé à des graves terreuses, l'enduit est à pierre vue. Son aspect est grenu et sa couleur gris-ocré.

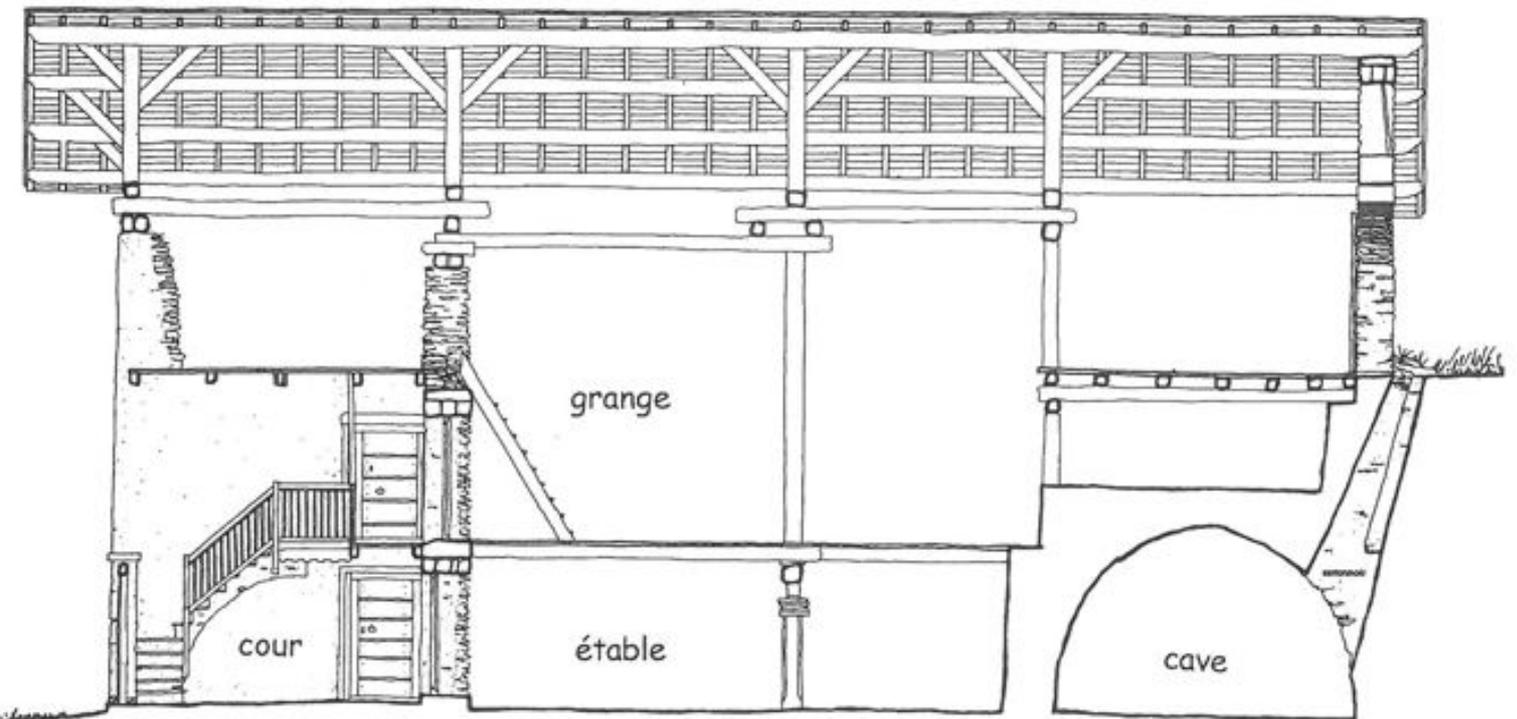
Parfois l'enduit est plus fin et badigeonné d'un lait de chaux teinté qui permet d'égayer les façades.

2.1 STRUCTURE

La structure des constructions est élémentaire : quatre murs périphériques montent jusqu'au comble. Arasés à même hauteur, ils supportent la charpente.

Un ou deux murs de refend assurent le chaînage et supportent les planchers maçonnés du premier étage. Les refends montent moins haut que les murs périphériques ce qui permet de dégager un immense espace sous le comble.

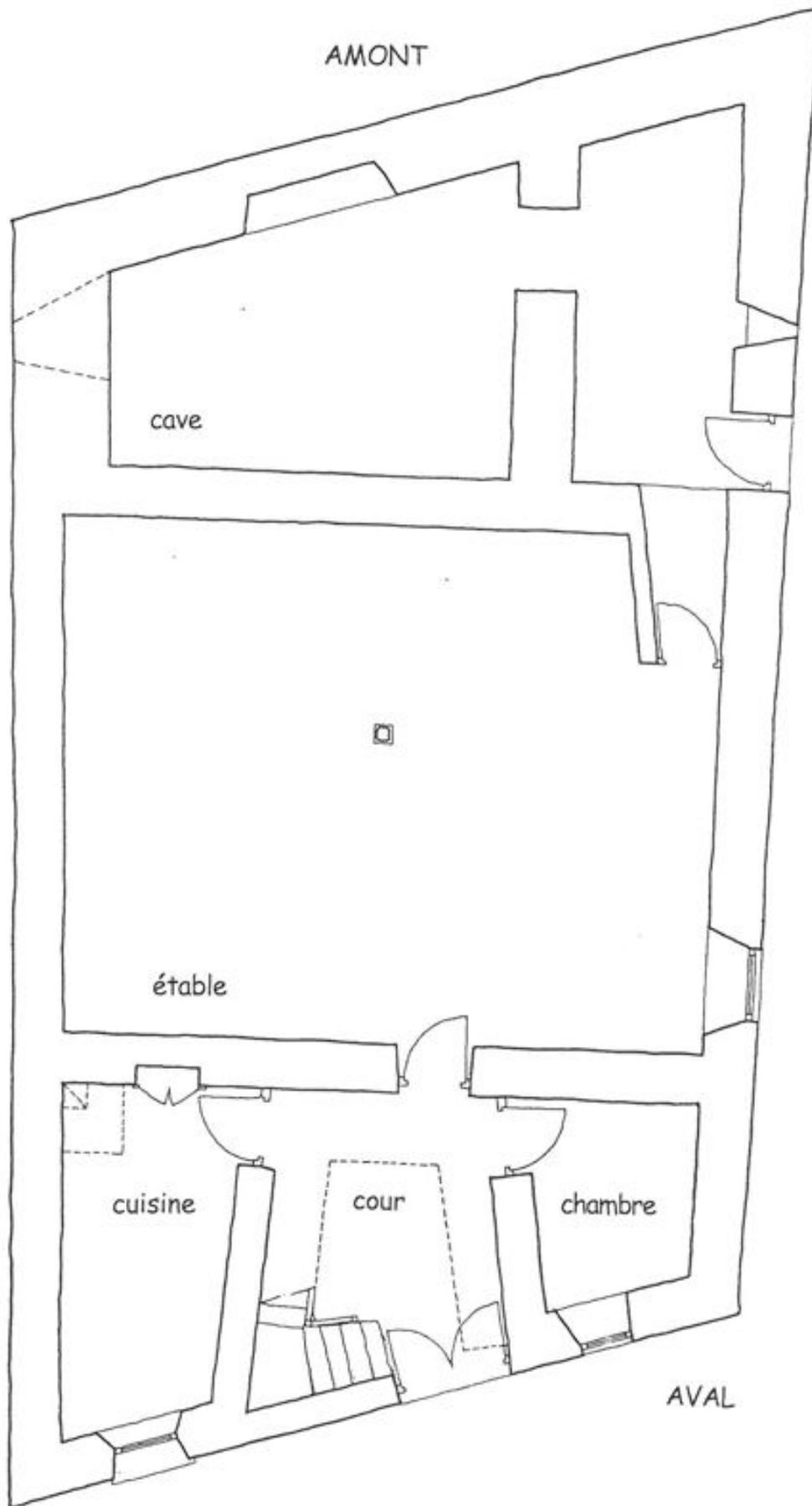
Le rez-de-chaussée, semi-enterré du fait de la déclivité, est formé de caves voûtées calées entre les refends : voûtes d'arête reposant sur un pilier central pour l'étable, voûtes en berceau pour les caves.



0 1 2 3 4 5M

Valezan

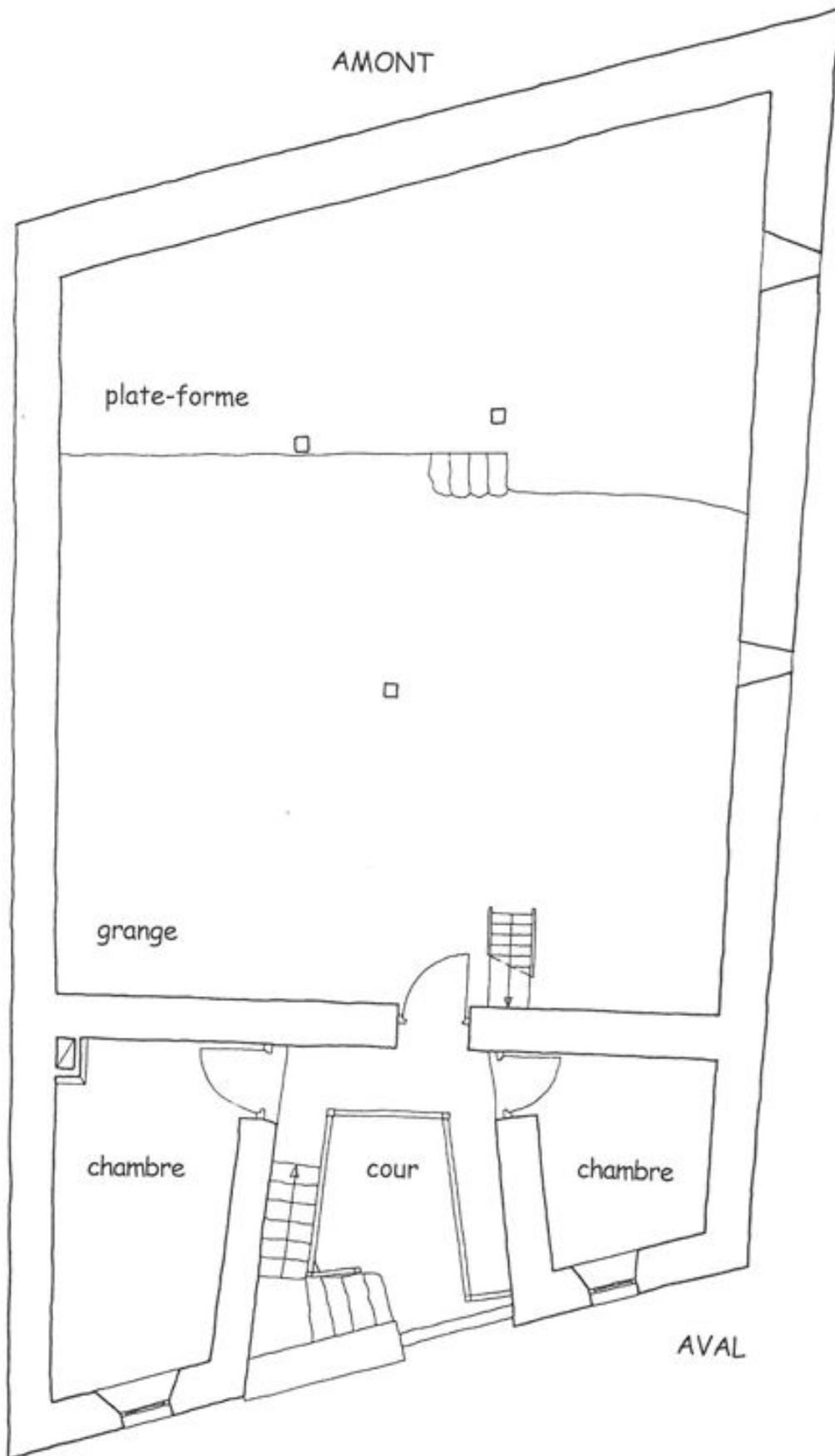
STRUCTURE



PLAN REZ-DE-CHAUSSEE



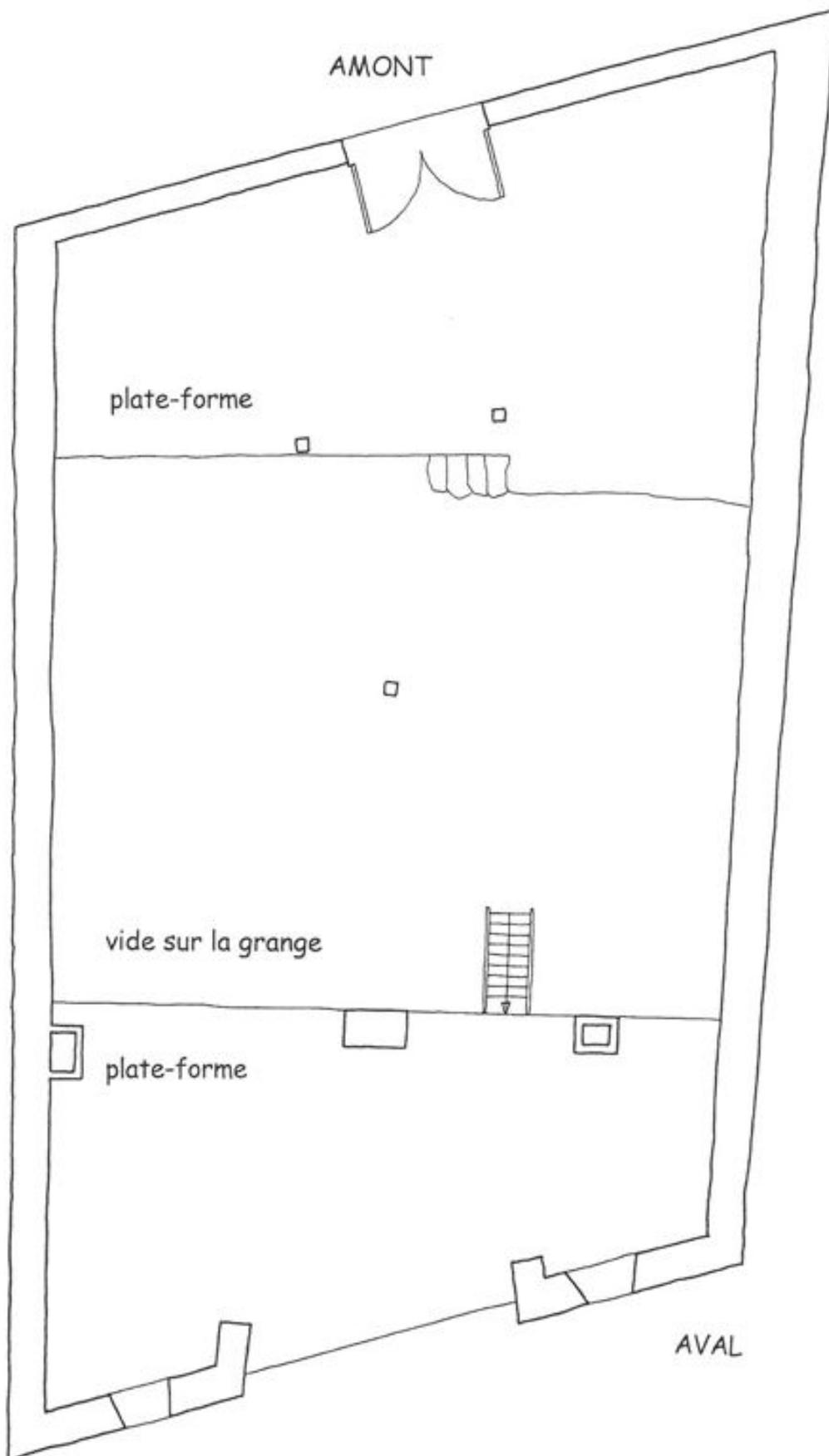
STRUCTURE



PLAN NIVEAU 1



STRUCTURE



PLAN NIVEAU 2



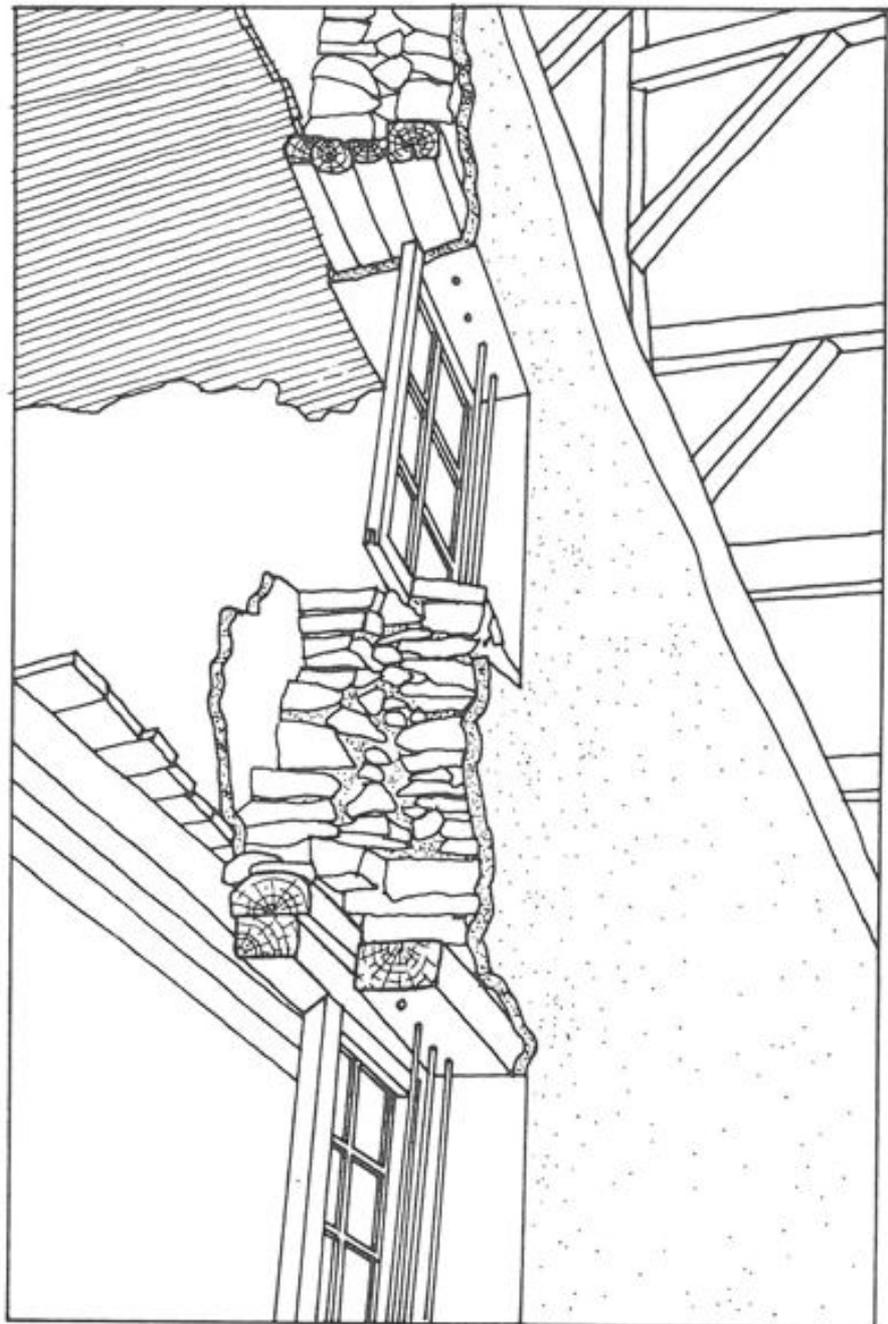
2.2 CONSTRUCTION DES MURS

Les maçonneries, assisées, sont hourdées à la chaux, avec un renforcement d'appareil pour les fondations (certaines pierres atteignent un mètre de longueur) et les chaînes d'angle. Les mortiers sont maigres et parfois pulvérulents.

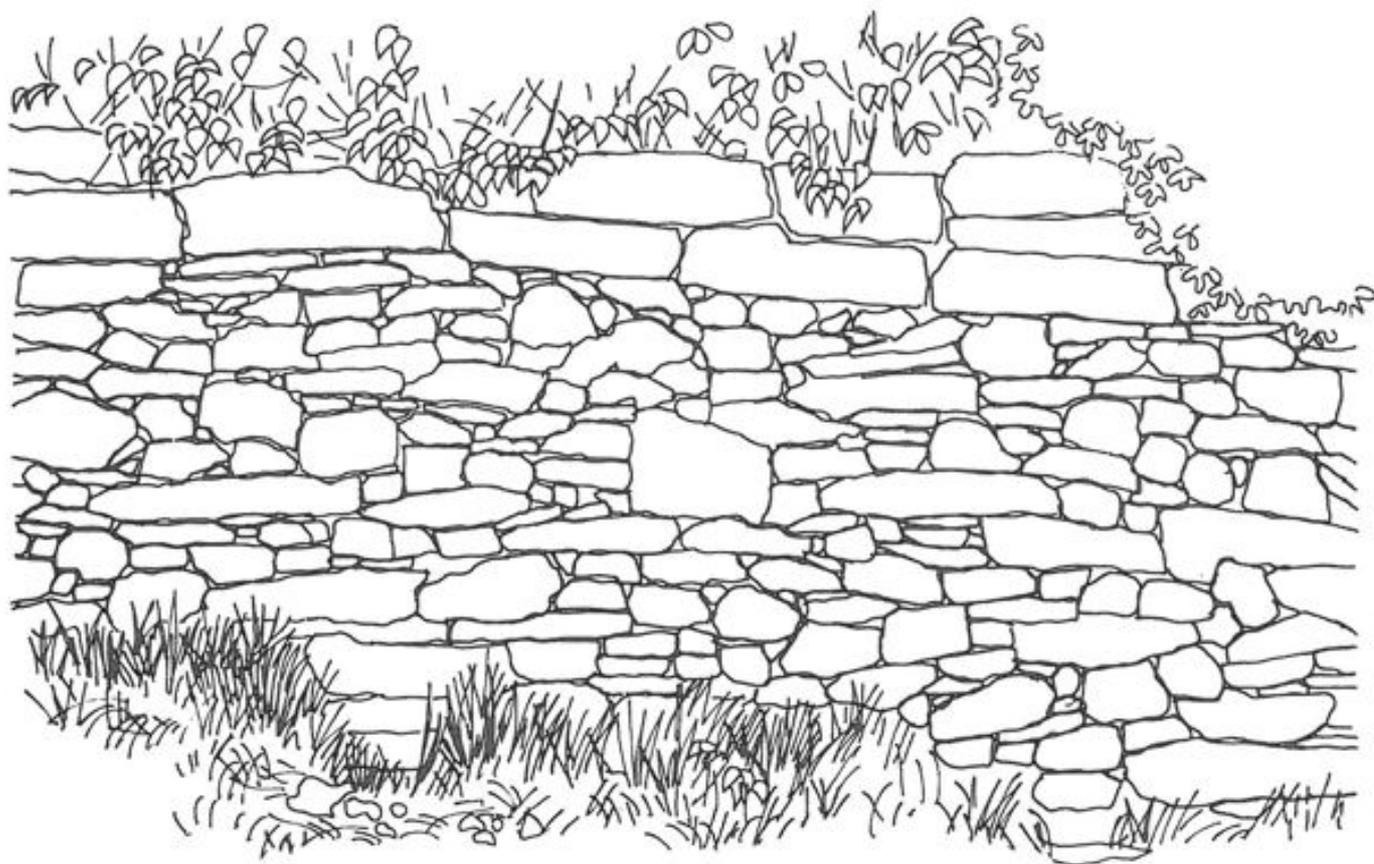
Les baies sont couvertes par des linteaux de bois, des arcs appareillés ou, plus rarement, par des linteaux de pierre.

Les linteaux de bois, réalisés en plusieurs pièces, sont percés pour recevoir un barreaudage de protection (grille).

A l'intérieur, les murs sont enduits au plâtre.

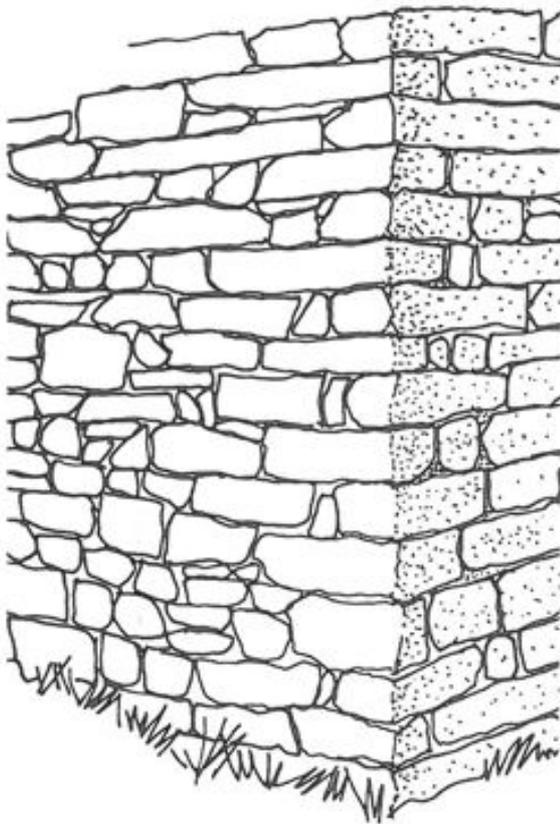


MUR DE PIERRES SÈCHES



L'appareil, non homogène et déformable, est couronné et stabilisé par des pierres de grandes dimensions.

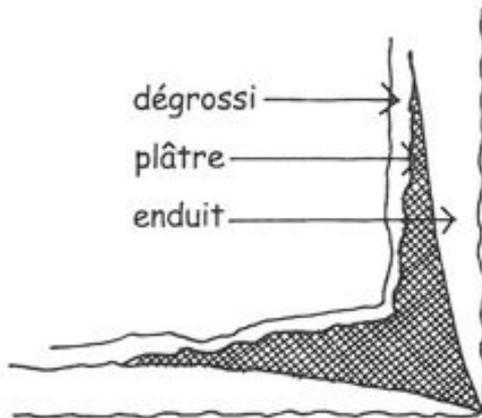
ANGLES DE MURS



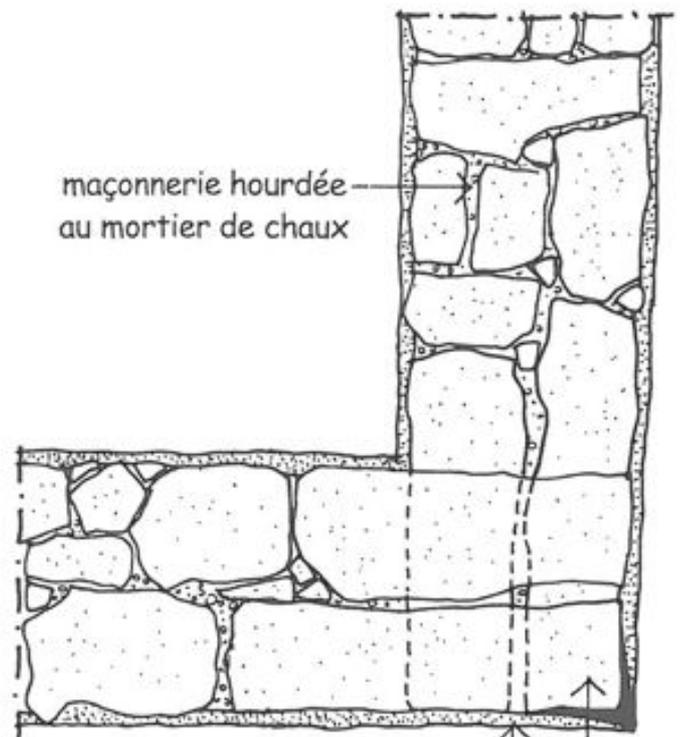
ANGLE DE MUR SANS ENDUIT

Bellentre, Le Villard

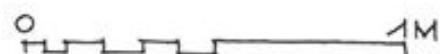
Les chaînes d'angle sont en pierres croisées et choisies pour leur bonne assise. Elles encadrent le bâtiment pour éviter sa dislocation et forment ainsi une armature solide.



DETAIL ANGLE



ANGLE DE MUR ENDUIT



enduit
pierres d'angle
croisées formant
chaînage

PERCEMENTS

Le linteau des fenêtres et des portes est le plus souvent en bois (épicéa, mélèze, le feuillu est rarement utilisé), mais on trouve également des linteaux en pierre cintrés. La proportion des baies varie selon leur destination d'usage. Portes et fenêtres sont de dimensions réduites pour conserver la chaleur. Pour capter plus de lumière, de larges ébrasements sont pratiqués dans les murs.

L'encadrement des fenêtres est soit peint sur enduit lissé ou en relief au plâtre rose. La plupart des fenêtres sont munies de grilles de protection. Le volet est venu tardivement sur les façades des maisons. Quand il existe, une feuillure est pratiquée dans la maçonnerie.

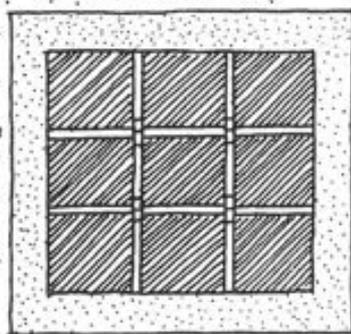


PORTE DE GRANGE

linteau bois
avec arc de décharge



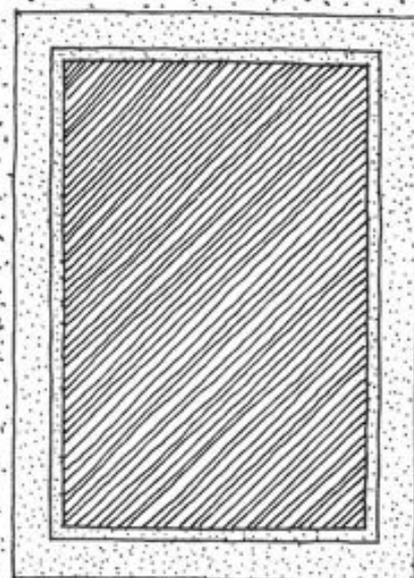
PERCEMENTS



PETITE FENÊTRE DE FOUR A PAIN

lindeau droit en bois
occulté sous enduit
encadrement au plâtre
grille en tableau

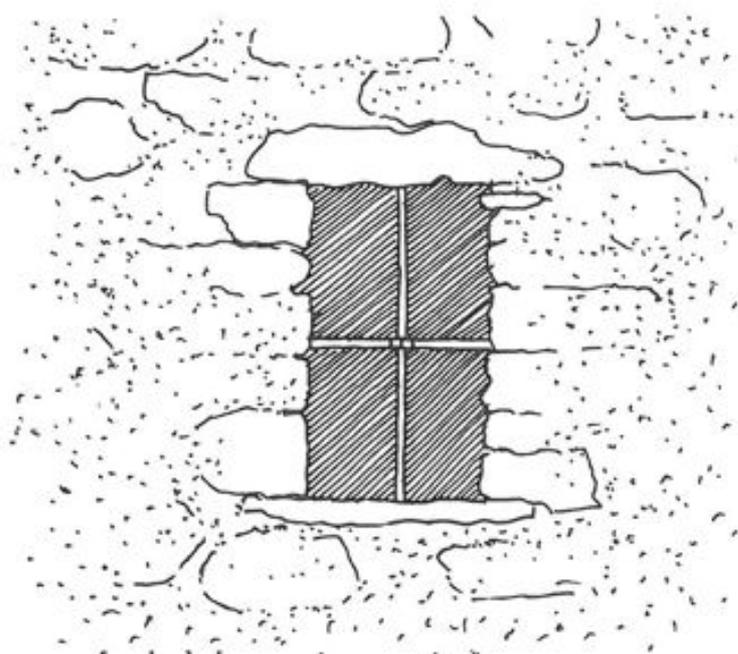
La Côte d'Aime, Montméry



FENETRE D'HABITATION

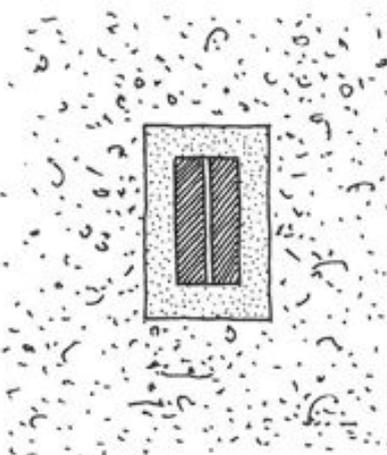
lindeau droit en bois
occulté sous enduit
encadrement au plâtre
avec feuillure pour volets

Valezan



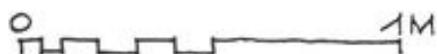
VENTILATION
lindeau pierre droit

Les Chapelles, Villarivon

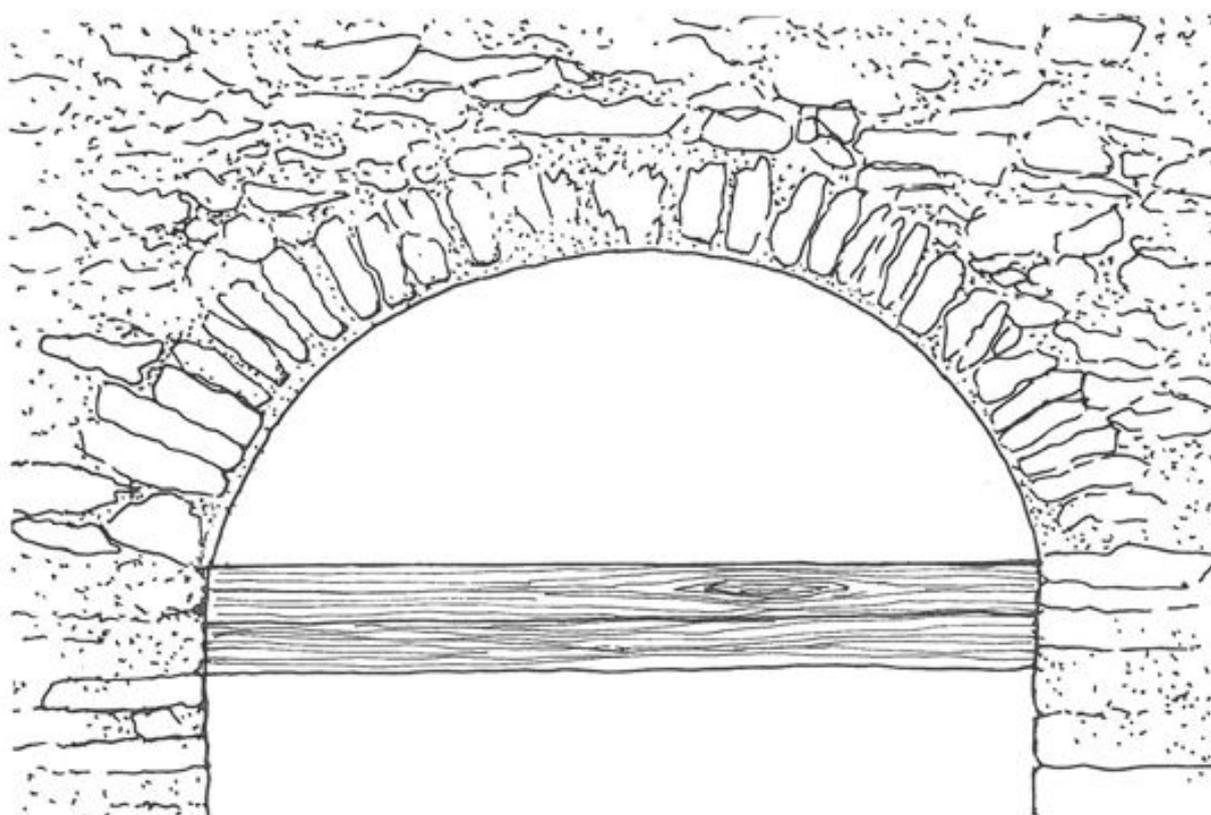


VENTILATION
lindeau pierre
occulté sous enduit
encadrement au plâtre

Les Chapelles, Villarivon

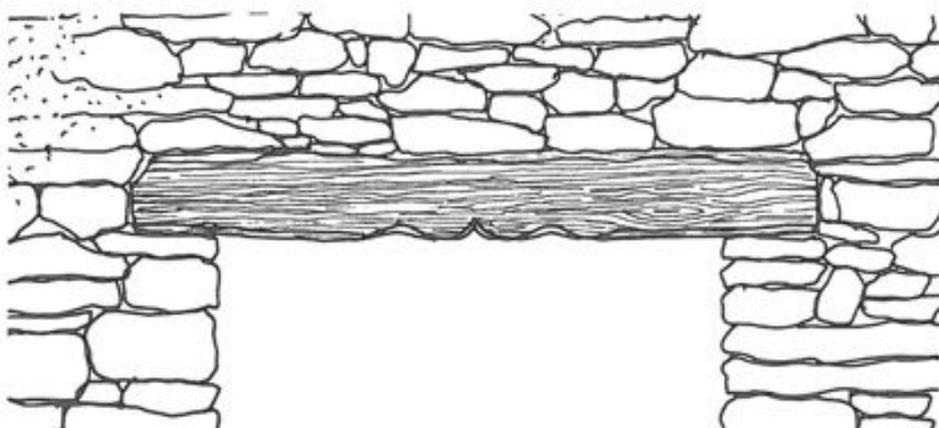


PERCEMENTS



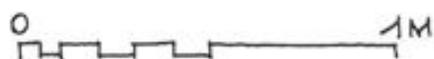
PORTE DE GRANGE
lindeau cintré en pierre

Les Chapelles, Montgirod



PORTE D'ECURIE
lindeau bois apparent droit

Valezan

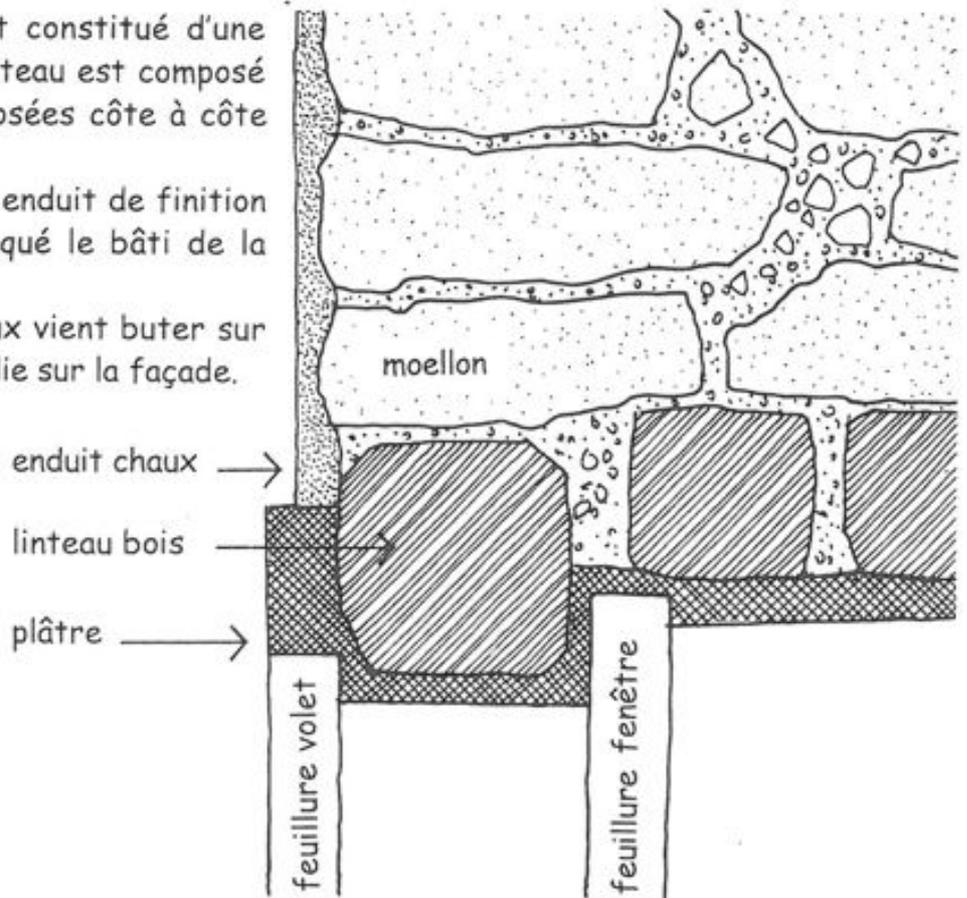


CONSTRUCTION DES FENÊTRES AVEC FEUILLURE A VOILETS

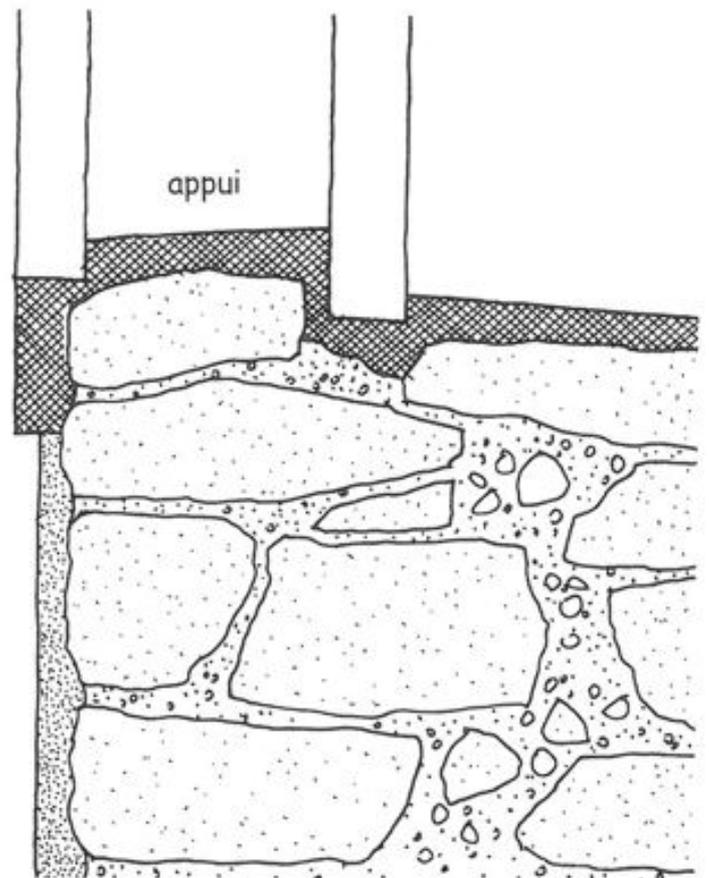
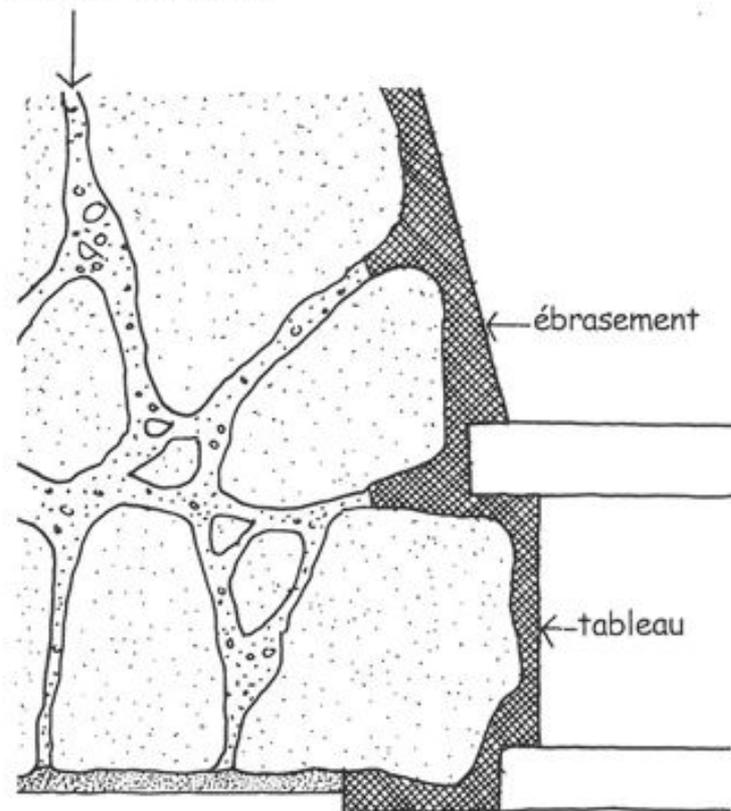
L'encadrement de la baie est constitué d'une maçonnerie de moellons. Le linteau est composé de plusieurs pièces de bois posées côte à côte dans l'épaisseur du mur.

L'ensemble est recouvert d'un enduit de finition en plâtre dans lequel est bloqué le bâti de la fenêtre.

A l'extérieur l'enduit à la chaux vient buter sur l'encadrement de plâtre en saillie sur la façade.



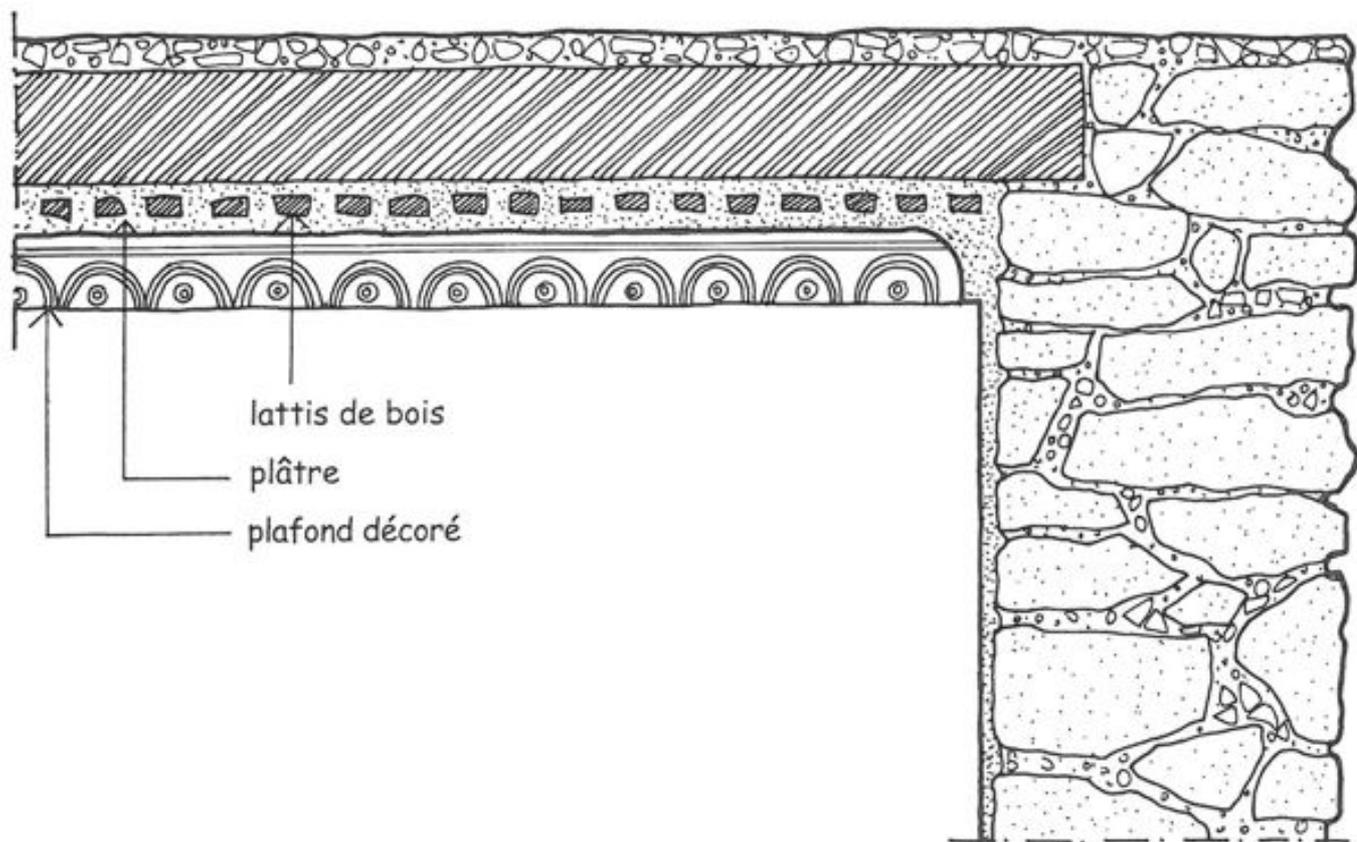
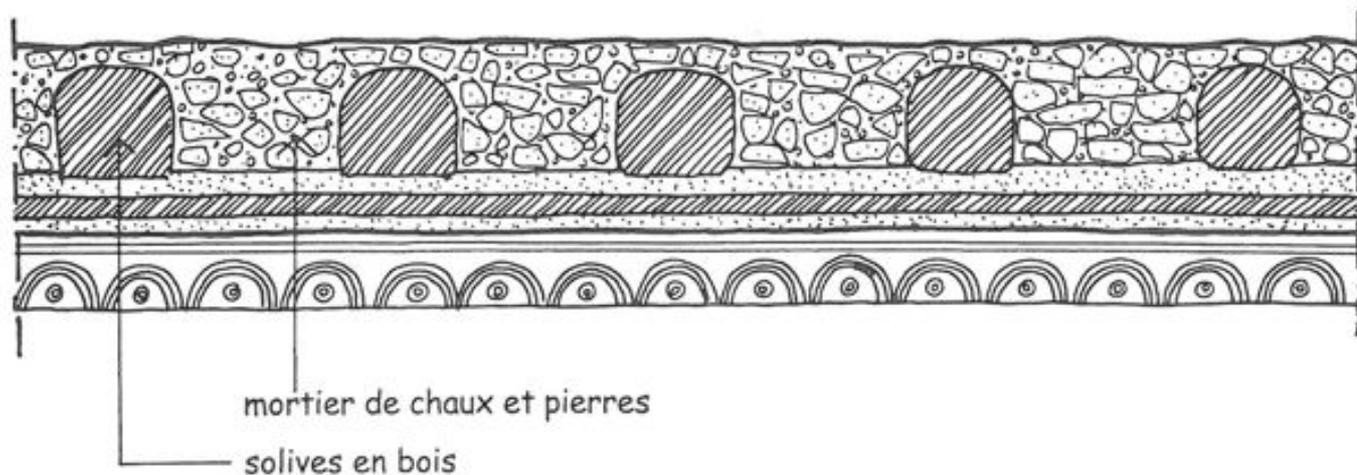
Mortier de chaux



0 10 20CM

PLANCHER BOIS ET PIERRE

Un mélange de pierres et de mortier de chaux s'intercale entre les solives de bois. Cette technique offre une meilleure isolation qu'un plancher bois.

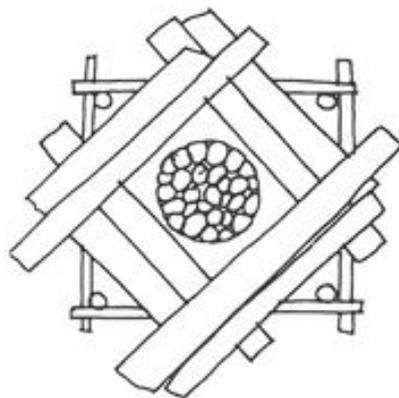
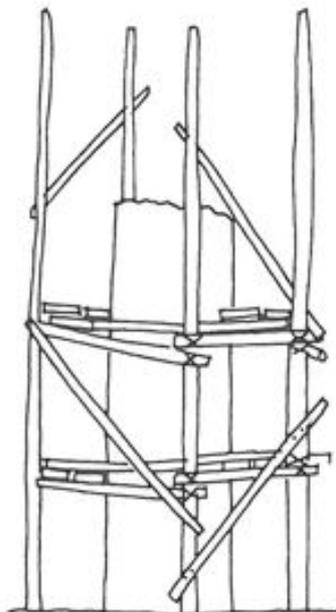
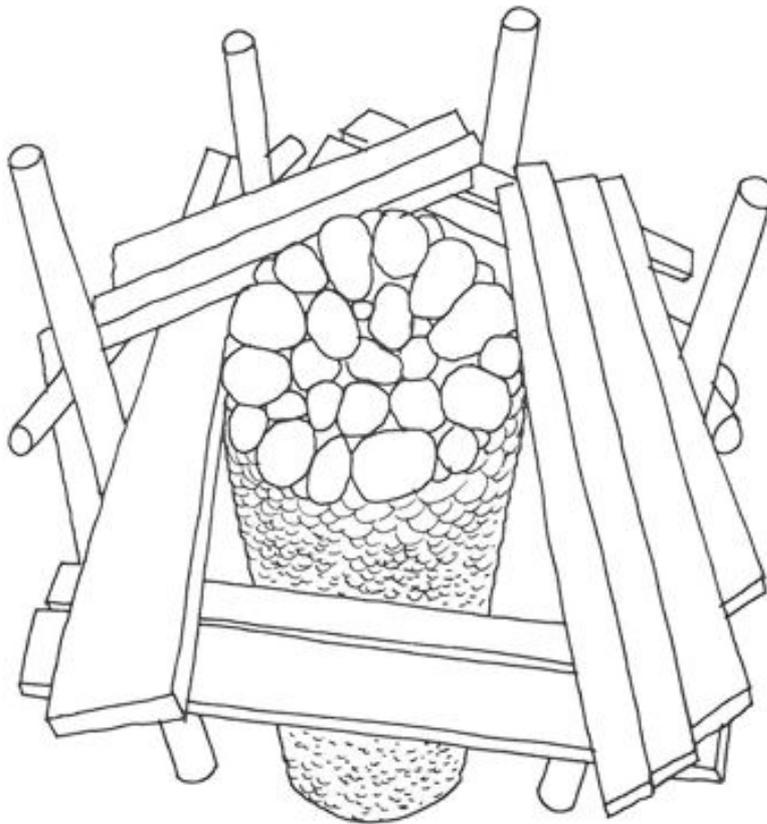


PILIERES CIRCULAIRES

Pilier de section circulaire composé de galets liés au mortier et enduit.

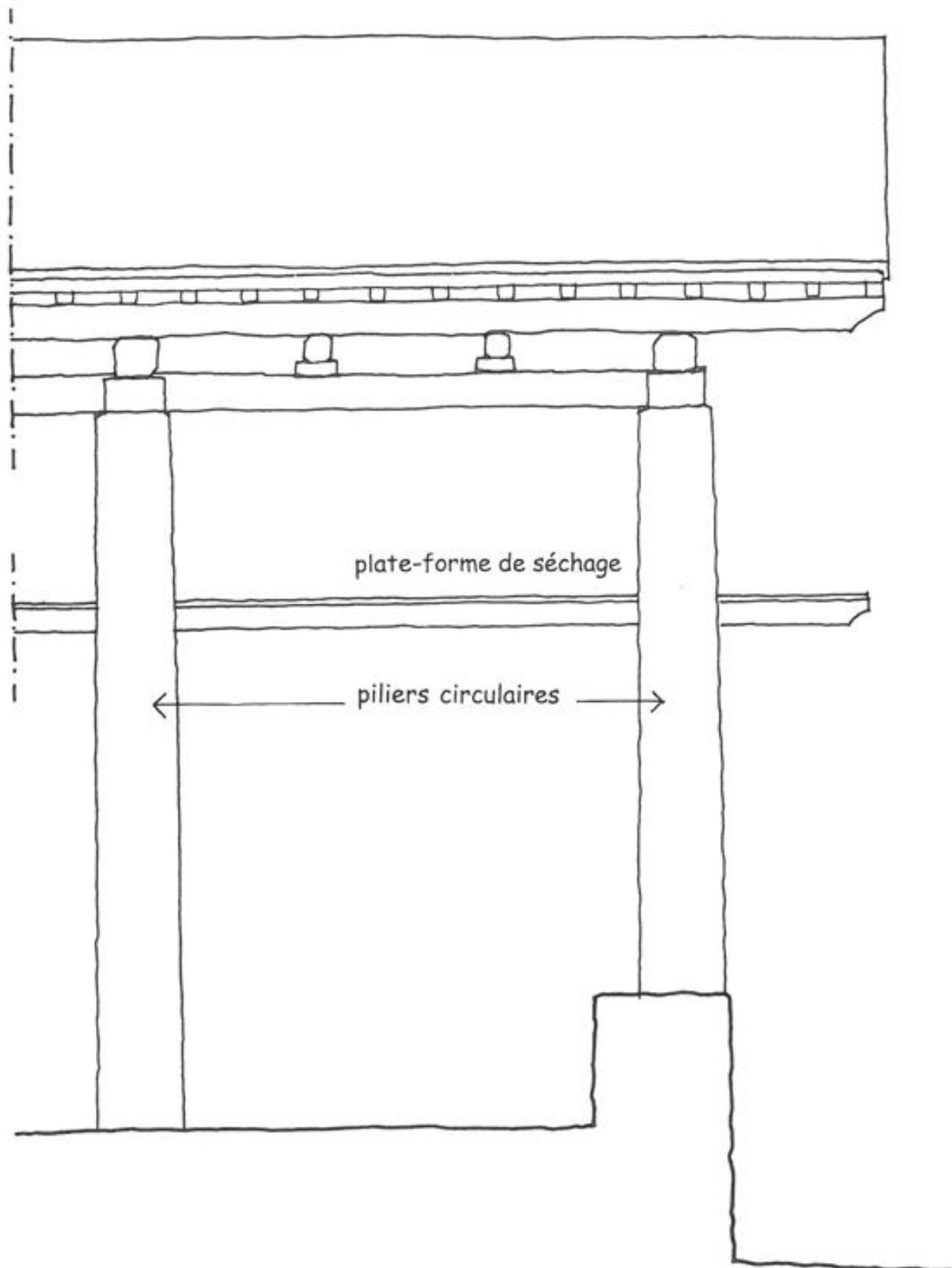
Le galet s'adapte bien à la forme arrondie des colonnes. Le liant est abondant, pour pallier au mauvais calage des galets.

L'aplomb est scrupuleusement soigné car les colonnes s'élèvent parfois à dix mètres de haut pour soixante dix centimètres à un mètre de diamètre.

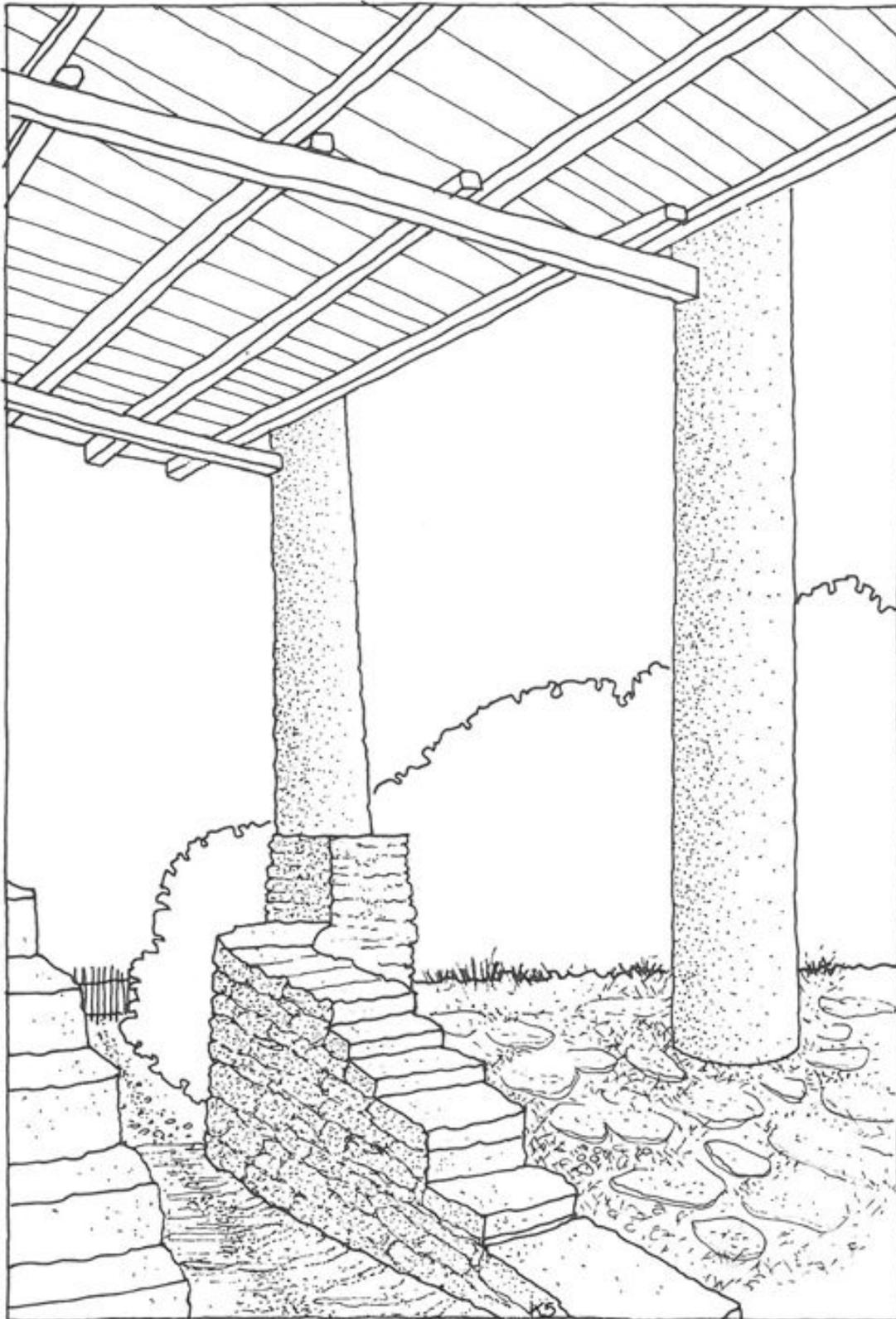


PILIERES CIRCULAIRES

Les deux piliers de section circulaire supportent l'avancée du toit et une plate-forme de séchage. Le vaste abri ainsi formé protège l'entrée de la maison, les séchoirs, ainsi que l'activité des hommes.



PILIERS CIRCULAIRES



2.3 VOÛTES

La construction des maisons s'est heurtée au contrôle des administrateurs du royaume piémontais. Au début du XVIII^e siècle la déforestation massive du versant a conduit à une situation alarmante, la forêt constituant une bonne protection contre les avalanches.

En 1727, l'intendant Fontarieu propose "qu'on interdise l'usage du bois pour la construction et qu'il soit prescrit d'y voûter caves et étables. Le bois est réservé à la charpente et aux balcons".

Les voûtes que l'on rencontre sont soit en berceau, soit d'arêtes, c'est-à-dire formées de l'intersection de deux voûtes en berceau. Ces voûtes s'inscrivent sur un plan carré, les points d'appui étant situés aux angles.

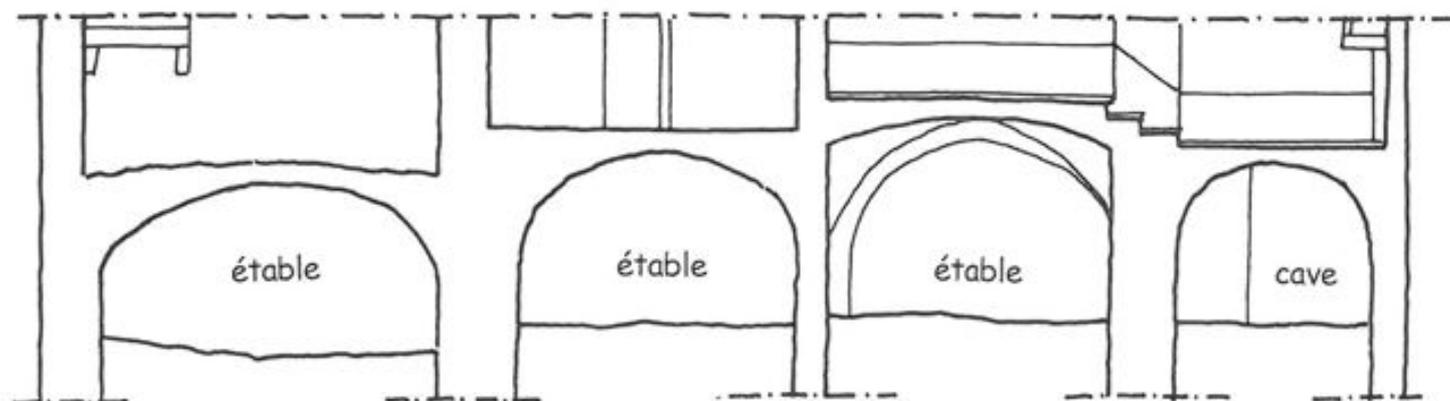
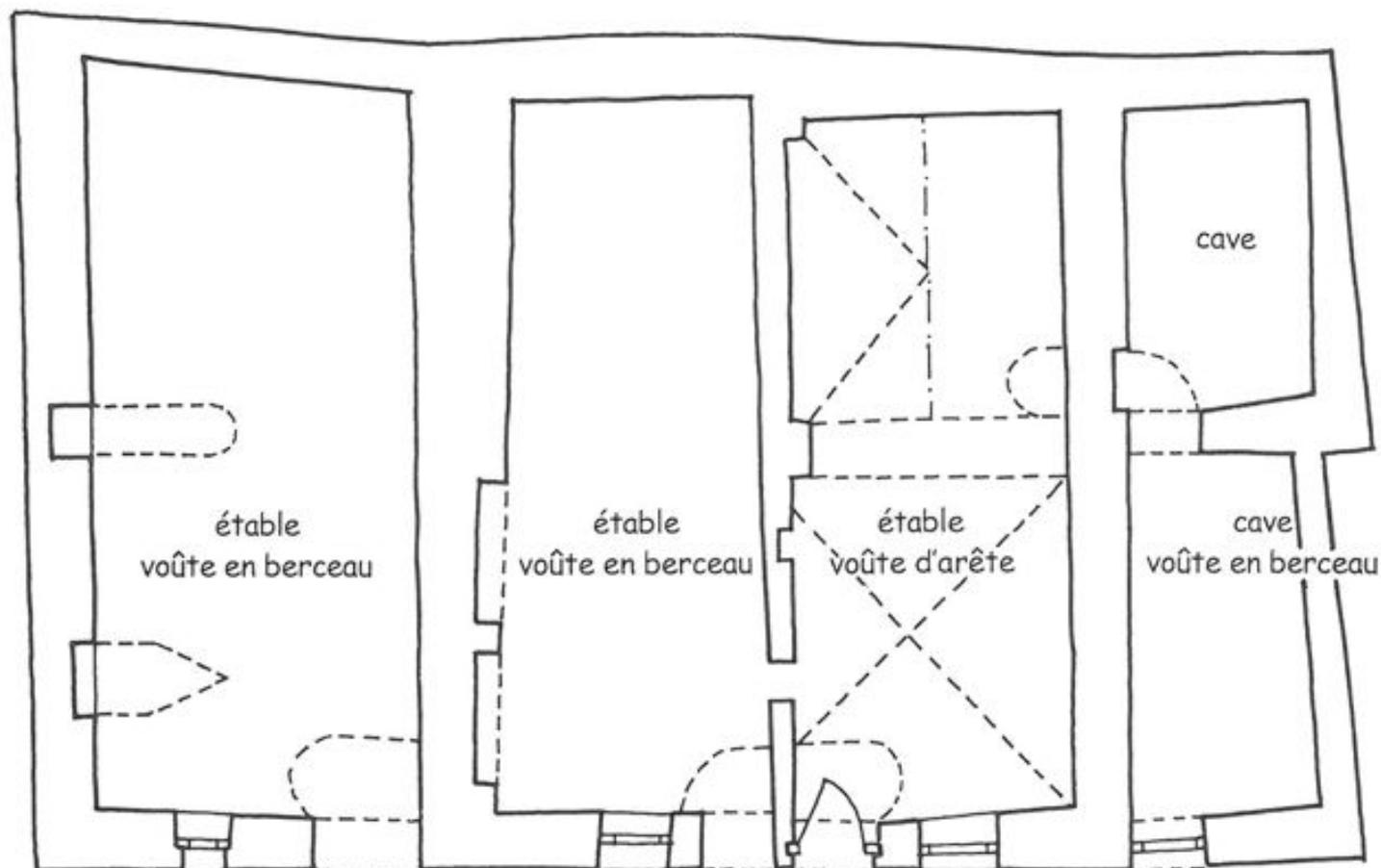
La combinaison de quatre voûtes d'arête autour d'un pilier central permet de couvrir une surface importante au sol tout en circulant facilement. Cette disposition se rencontre dans les étables.

Les voûtes en berceau, plus sommaires, ne se prêtent pas à de pareils développements. Elles sont réservées aux caves.

Toutes ces voûtes sont réalisées en schiste à l'aide d'un coffrage de bois fait de cintres et d'un couchis. On rencontre aussi du tuf. Les pierres posées de chant sont liées par un mortier de chaux qui se répand sur le couchis. Les traces de coffrage sont souvent visibles. Une finition est parfois réalisée par un enduit.

VOÛTE EN BERCEAU

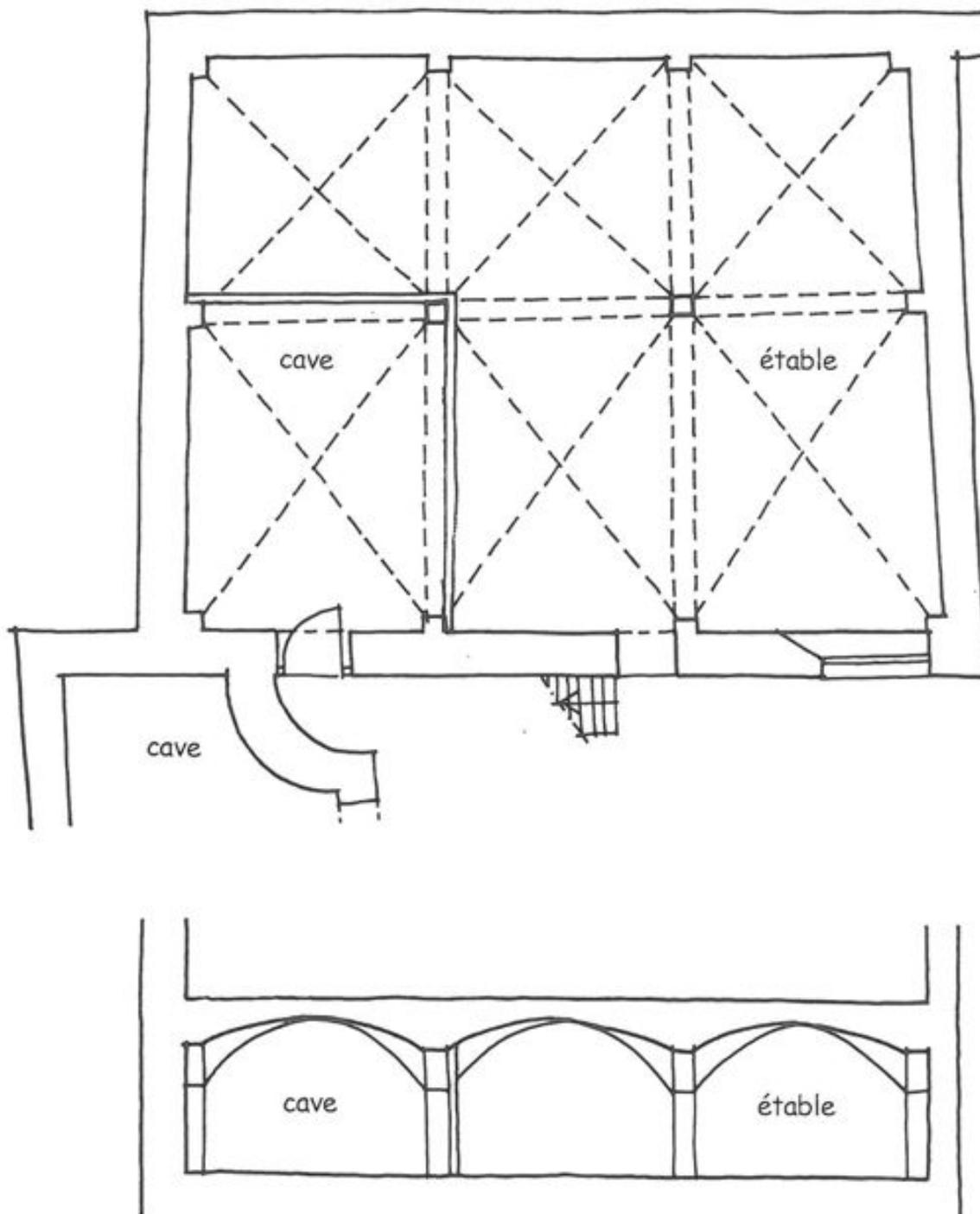
La voûte en berceau, de plein cintre, couvre un espace en longueur.
Elle prend appui sur les murs latéraux, de façon continue.



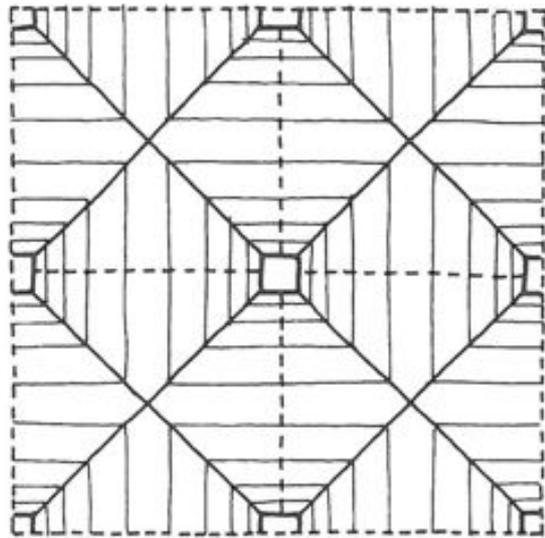
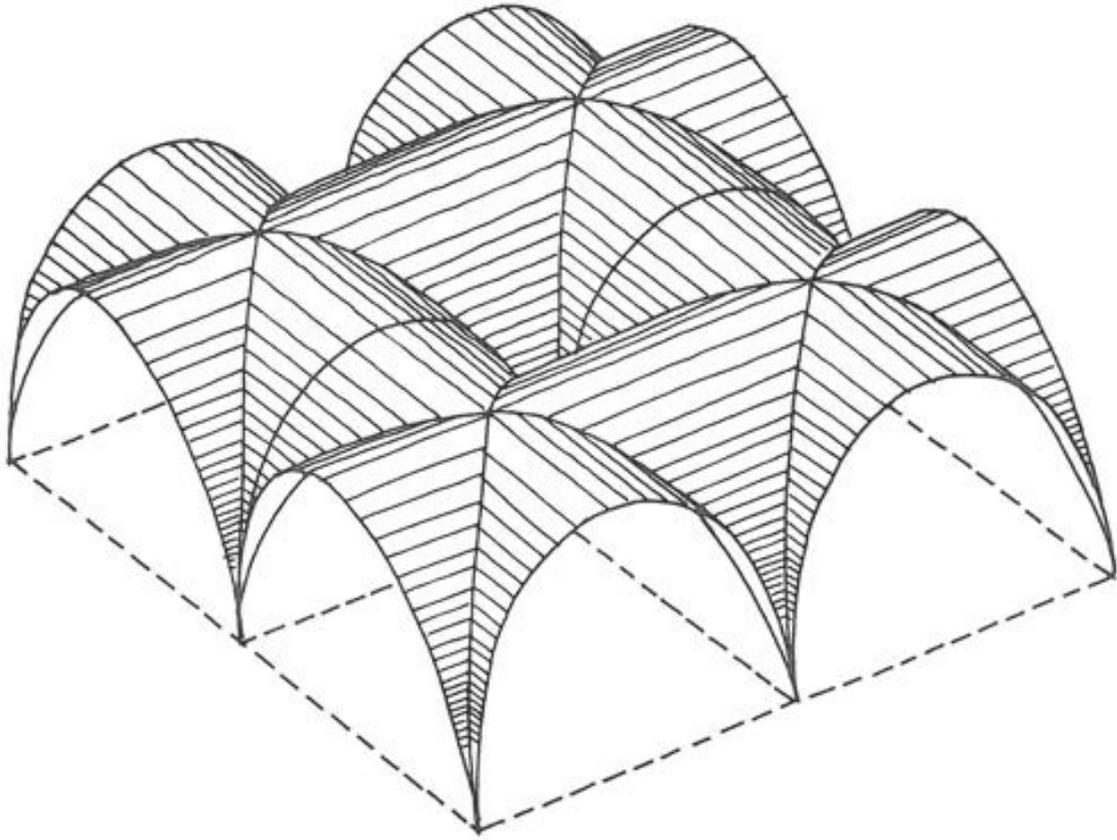
0 5M

VOÛTE D'ARÊTE

Six voûtes d'arête prennent appui sur deux piliers, une grande surface est ainsi dégagée sur un plan rectangulaire.



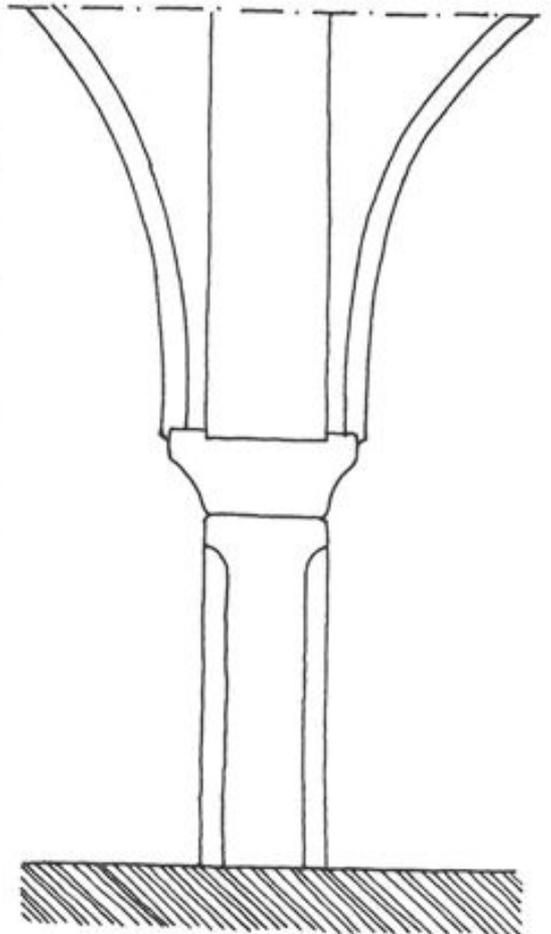
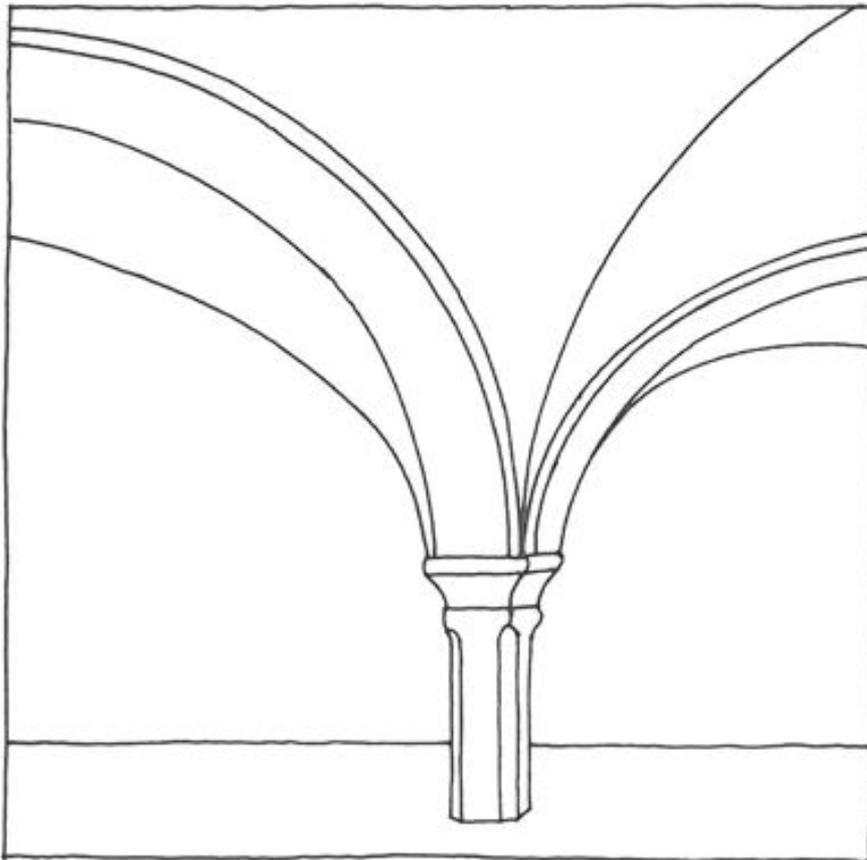
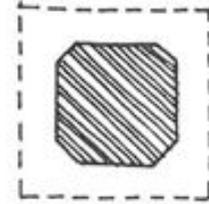
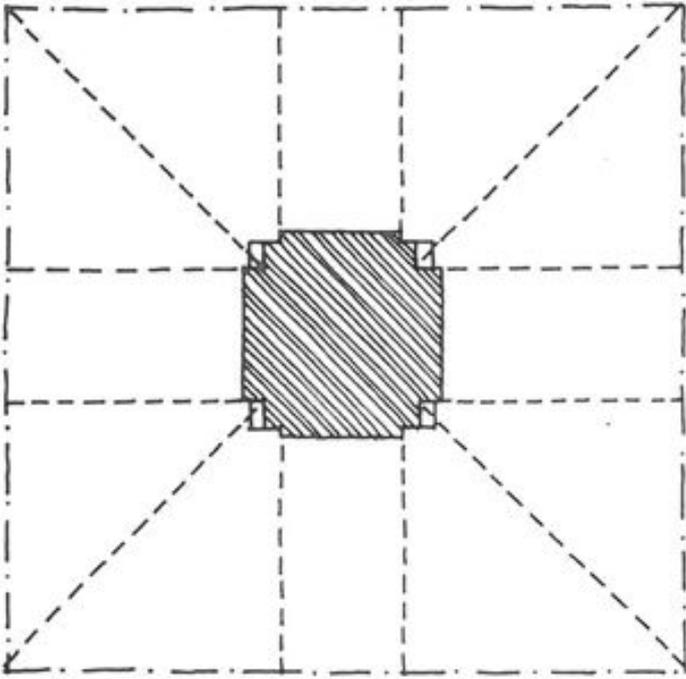
PRINCIPE DE GROUPEMENT DE QUATRE VOÛTES D'ARÊTE



PILIER SUPPORT DE VOÛTE D'ARÊTE

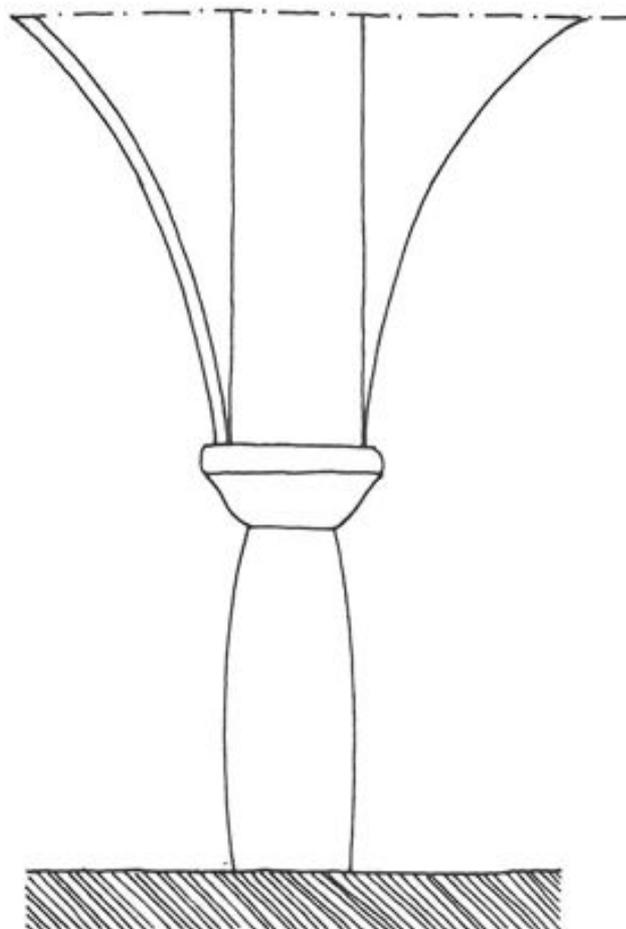
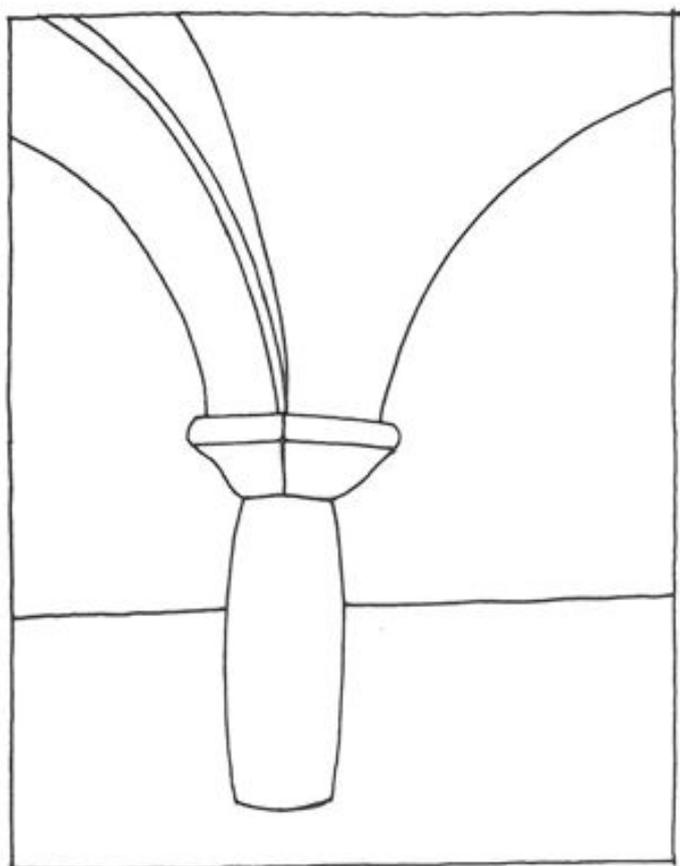
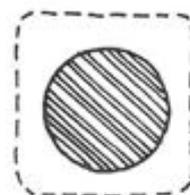
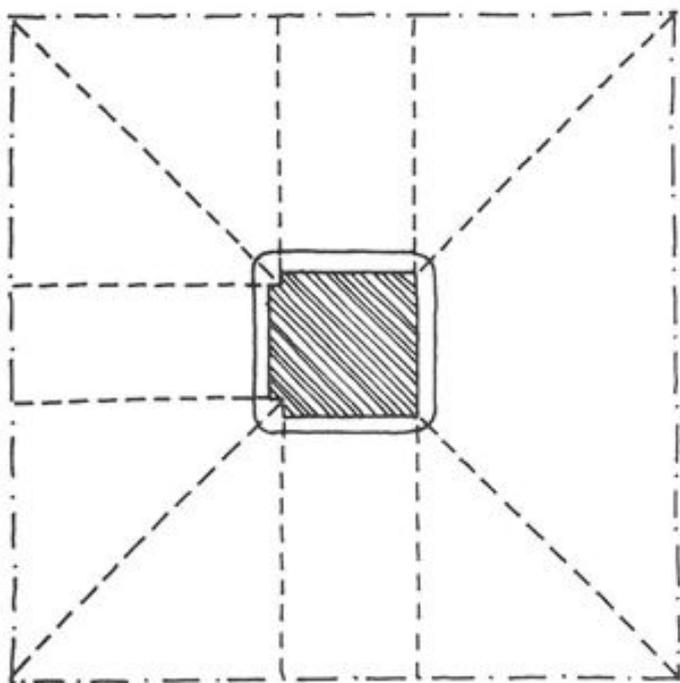
Pilier de section octogonale en pierre taillée, chapiteau carré élargissant l'assise de la voûte.

Arcs en doubleau sur les quatre faces, jouant le rôle de renfort.



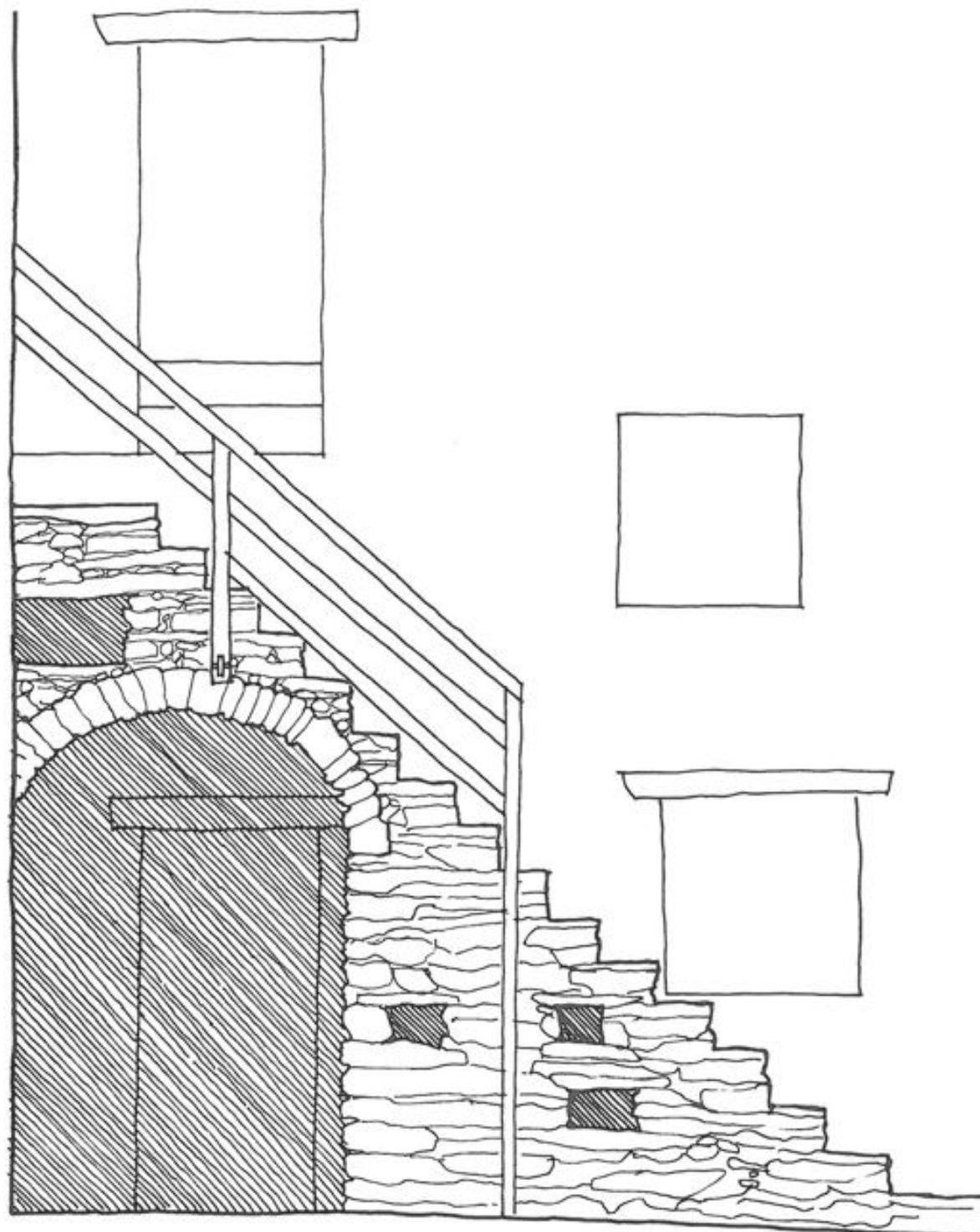
PILIER SUPPORT DE VOÛTE D'ARÊTE

Construction en pierre de taille : pilier de section circulaire monobloc et chapiteau grossièrement taillé.
Arcs en doubleau sur trois faces.

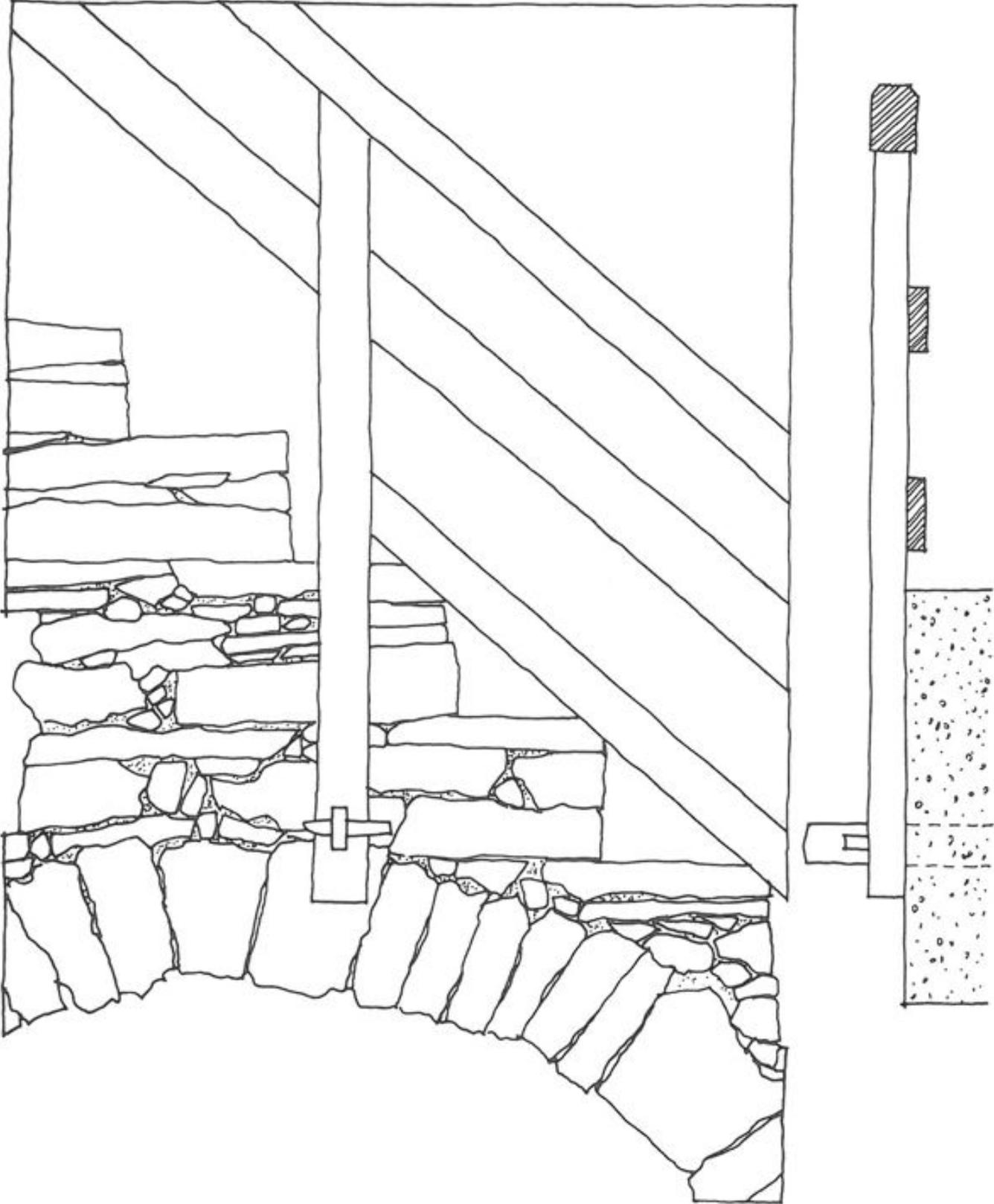


ESCALIER SUR VOÛTE

L'escalier d'accès à la grange s'appuie sur une voûte de schiste en berceau qui abrite le passage conduisant à l'étable.



DÉTAIL ESCALIER SUR VOÛTE



0 50CM 1M

2.4 DALLAGES ET PAVEMENTS

Le pavement traditionnel des ruelles a quasiment disparu des villages du Versant du Soleil. Des traces subsistent néanmoins. Le pavement se compose généralement de pierres de différentes natures qui sont posées sur chant, à joints vifs, par assises et perpendiculairement à la pente.

Certains passages sont dotés d'embranchements : la ruelle comporte alors des pas d'âne.

Au pied des maisons, des lauzes étaient disposées de biais afin que l'eau de pluie soit évacuée au centre de la ruelle.

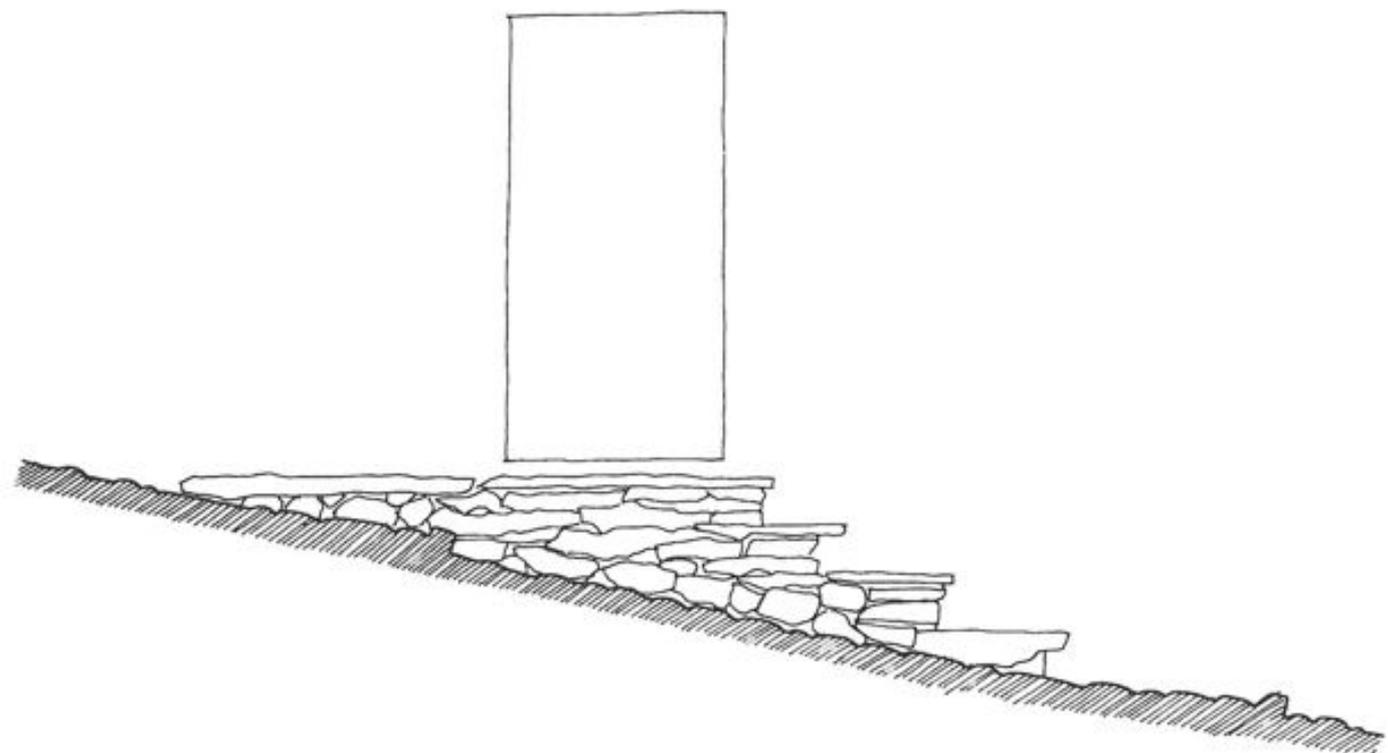
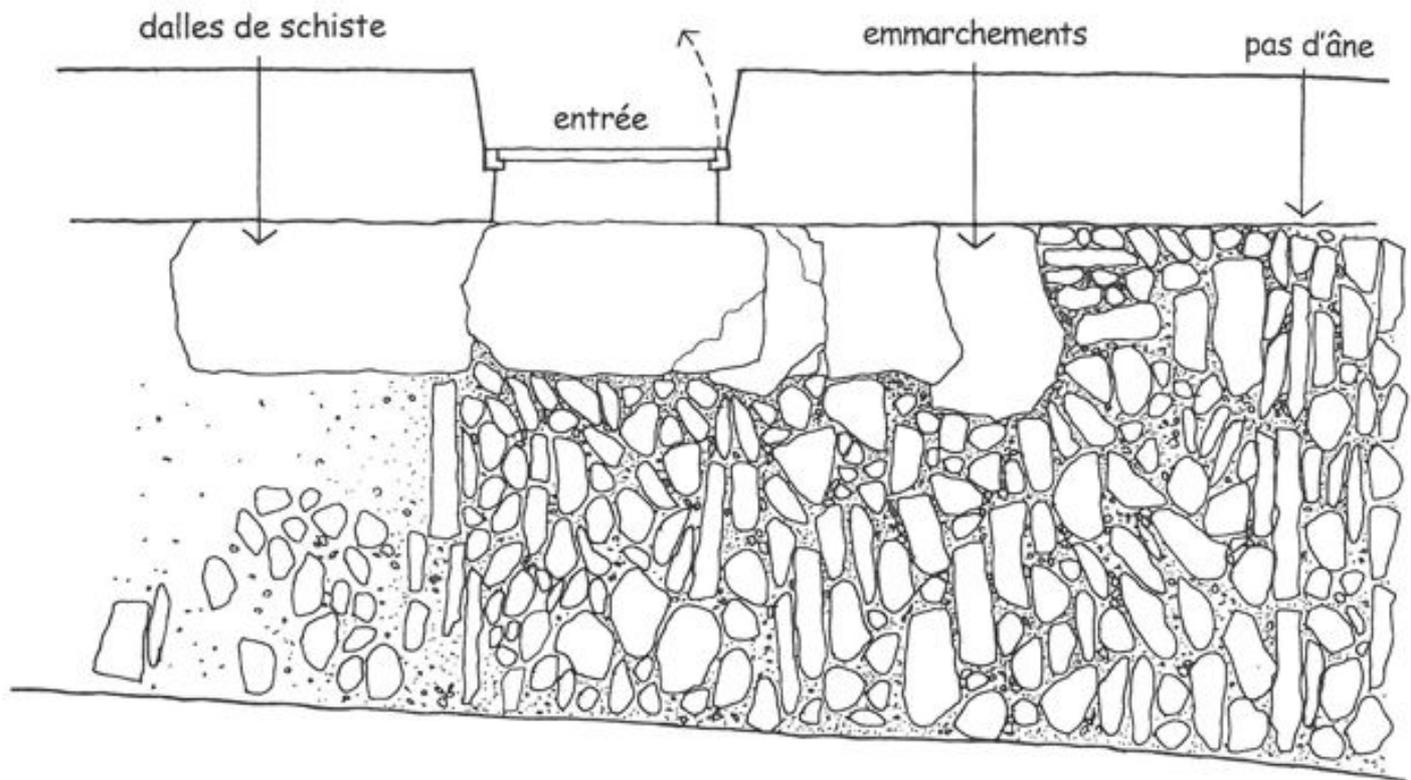
Les seuils et les cours intérieurs sont dallés en opus incertum.

PAVAGE ET SEUIL EN RELIEF

Le perron en pierre suit la pente de la ruelle.

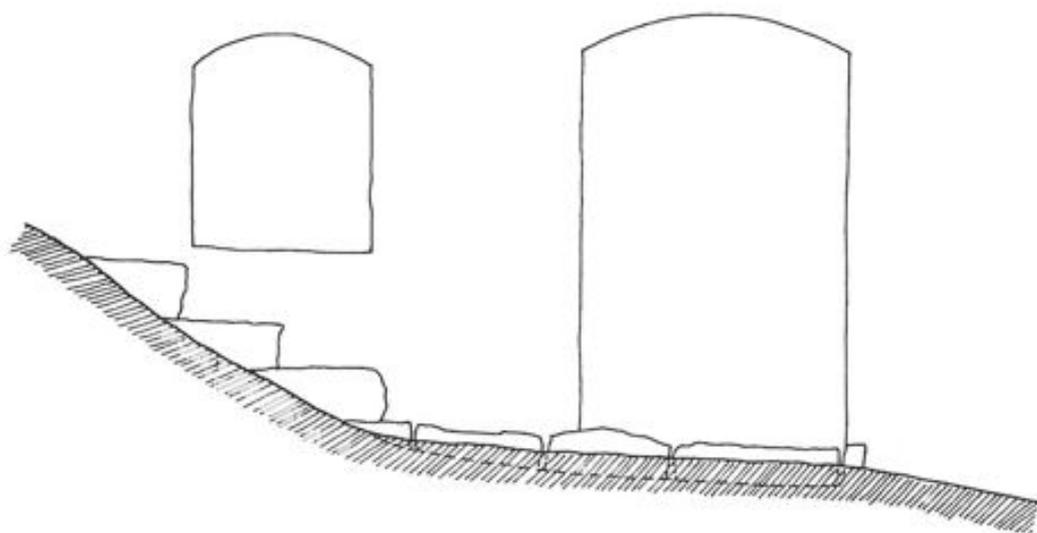
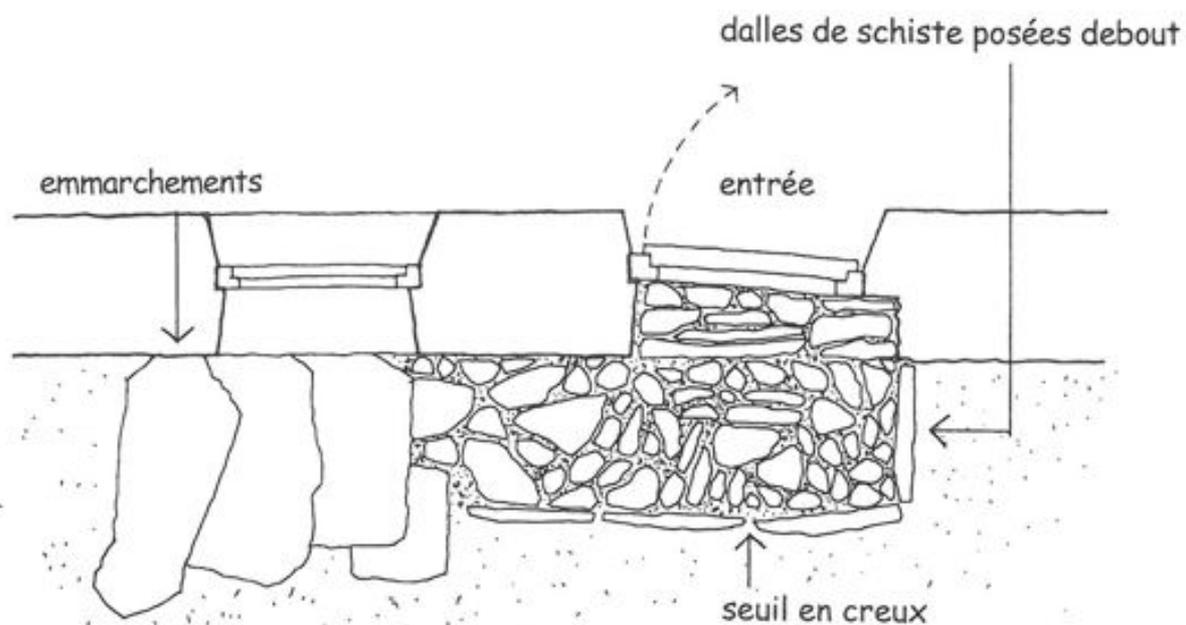
De larges dalles de schiste recouvrent les emmarchements.

La rue est empierrée selon la technique du pavage. Les pierres sont posées sur chant et à joints vifs perpendiculairement à la pente. Fil central pour l'écoulement des eaux de pluie.

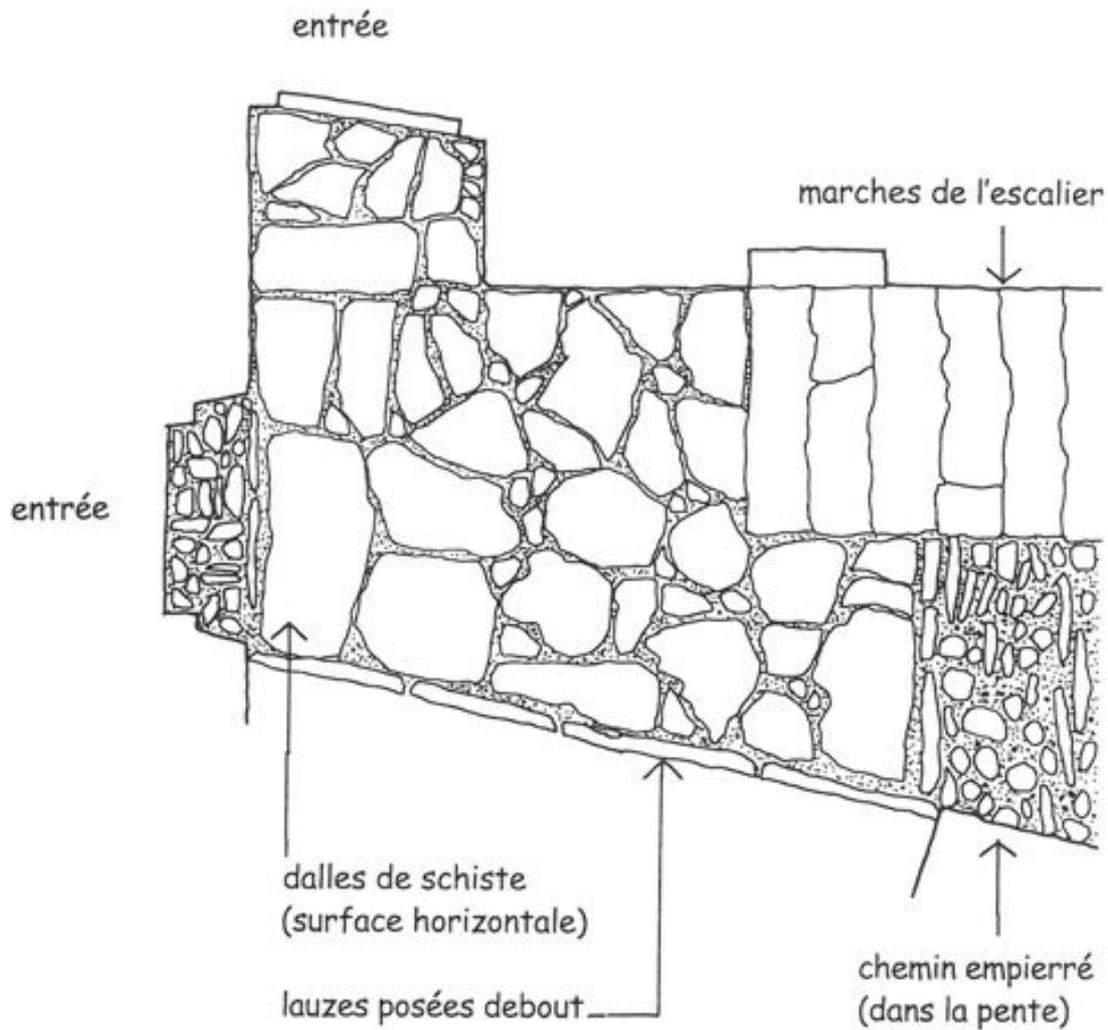


SEUIL DÉCAISSÉ

Il arrive que le seuil de porte se trouve en dessous du niveau de la rue.
Dans ce cas des lauzes posées debout cernent le palier devant l'entrée
pour écarter l'eau.



PAVAGE DE COUR



3. CHARPENTE COUVERTURE

La maison rurale de Tarentaise est le plus souvent à combles ouverts et la charpente apparente, imposante, constitue l'élément le plus caractéristique des maisons. Les fermes, triangulées, comportent un entrait, un faux-arbalétrier et plusieurs poinçons ou chandelles. Suivant la largeur de la maison, on trouve 5, 7 ou 9 chandelles.

Les sablières reposent sur les murs gouttereaux par l'intermédiaire d'un jeu de cales de bois croisées. De ce fait, la charpente est "décollée" de la maçonnerie, ce qui permet une aération maximum et une hauteur de comble plus importante pour le stockage du foin.

Les sections de bois sont appréciables : les pièces maîtresses sont tirées des troncs d'épicéa délardés et utilisés dans toute leur longueur. L'épicéa est employé pour son élasticité (par opposition au mélèze qui est cassant).

Ces charpentes offrent une très bonne résistance (elles doivent résister au poids et des lauzes et de la neige qui peut atteindre 1500kg/m² lorsqu'elle est mouillée), La faible pente retient la neige et elle est adaptée à la couverture en lauzes.

Les saillies de couverture sur la façade aval sont d'environ 1,50 m, aux égouts de 0,50 à 0,70 m et à l'amont de 0,20 à 0,50 m. Sur les chevrons est fixé un lattis grossier de "coenneaux" (dosses) sur lequel reposent les lauzes. La pose des lauzes est dégressive : les plus grandes lauzes, plus épaisses sont posées en premier, en pied de versant, et la pose se fait ensuite, en diminuant progressivement la taille des lauzes.

CHARPENTE

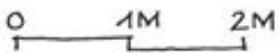
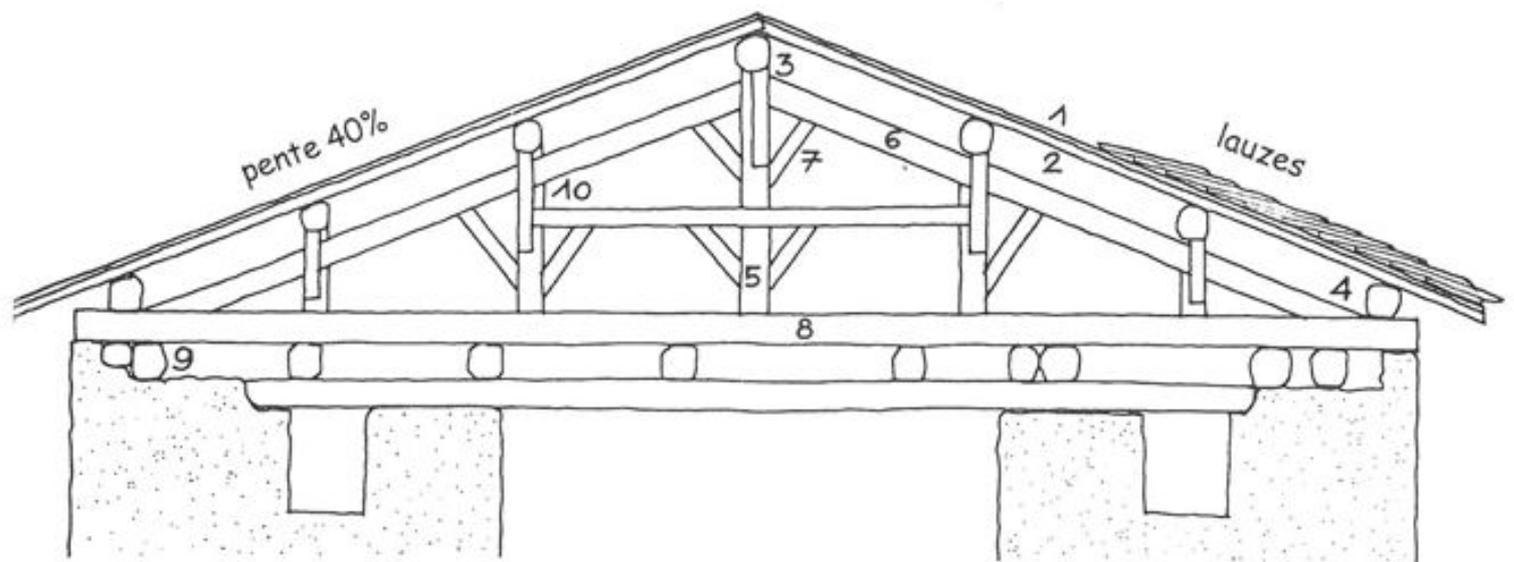
Charpente en épicea : chaque panne repose sur un appui.

La charpente peut comporter 5, 7 ou 9 pannes suivant la largeur du pignon. Elle est posée sur l'arase des maçonneries.

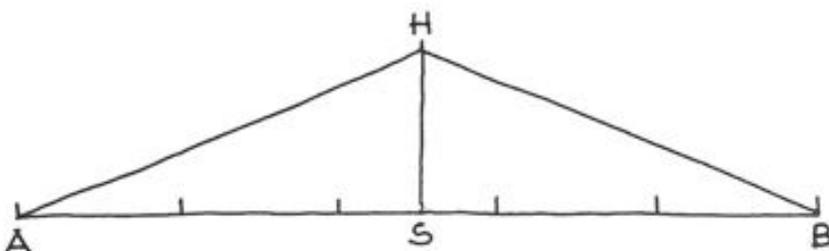
Faux-arbalétriers, contre-fiches et traverses horizontales assurent le contreventement.

Les saillies de panne forment avant toit. Elles sont renforcées par des contrefiches.

L'entrait prend appui sur les poutres du plancher.



- 1 platelage
- 2 chevron
- 3 panne faîtière
- 4 panne sablière
- 5 poinçon (chandelle)
- 6 faux-arbalétriers
- 7 contre-fiche
- 8 entrait - cadre chainage
- 9 poutre chaînage
- 10 encastrement à mi-bois



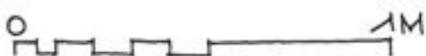
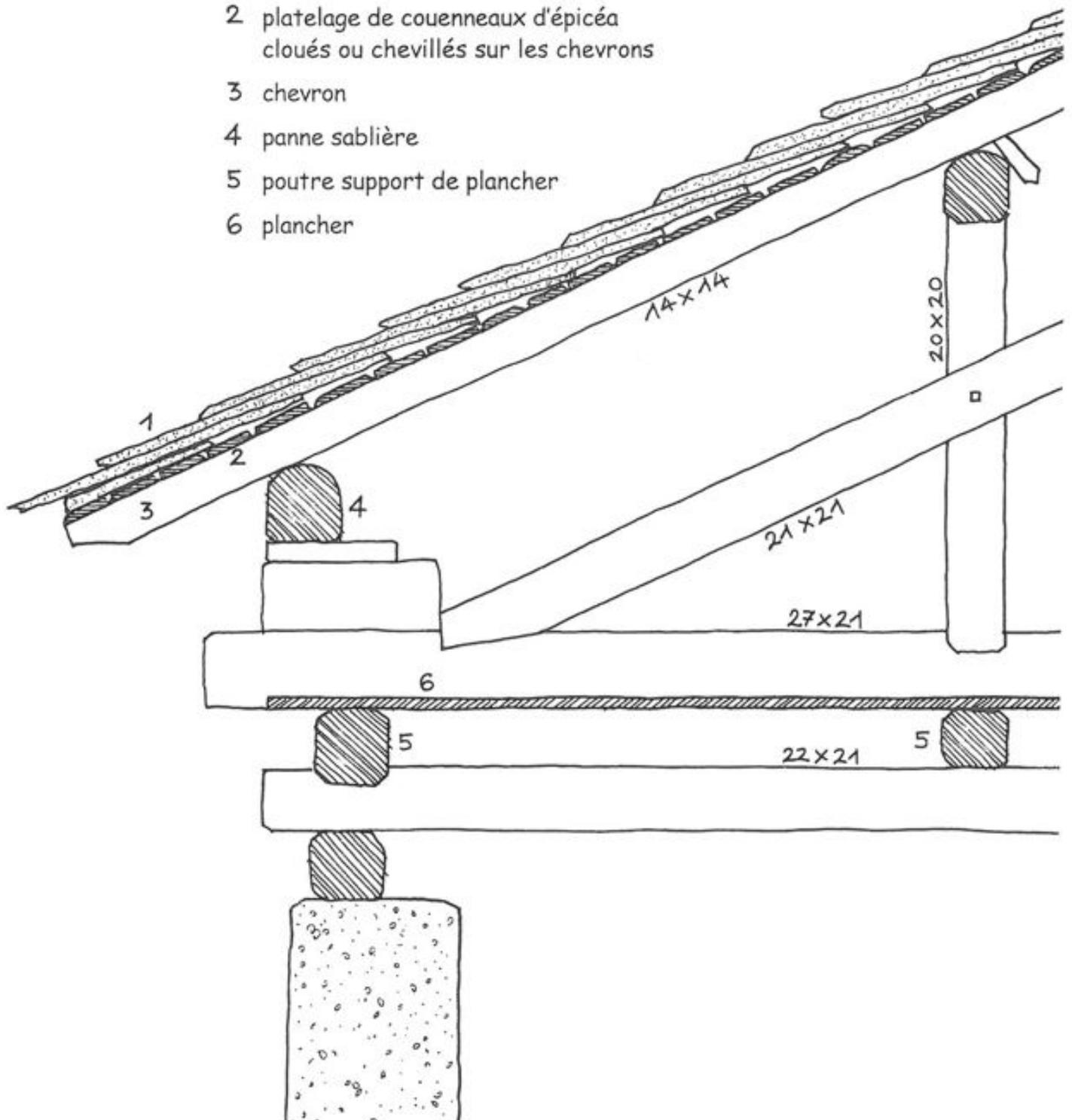
La bonne pente est un compromis entre deux exigences contraires : une pente forte pour un meilleur écoulement des eaux et le risque de glissement des lauzes si la pente est trop forte.

Un calcul simple fixe la pente de toiture optimum : la hauteur du poinçon HS divise la distance des deux pannes sablières AB par 5.

ÉGOUT

La charpente prend appui sur le mur gouttereau par l'intermédiaire d'une double sablière qui enserme les poutres du plancher.

- 1 lauze écaille
- 2 platelage de couenneaux d'épicéa cloués ou chevillés sur les chevrons
- 3 chevron
- 4 panne sablière
- 5 poutre support de plancher
- 6 plancher

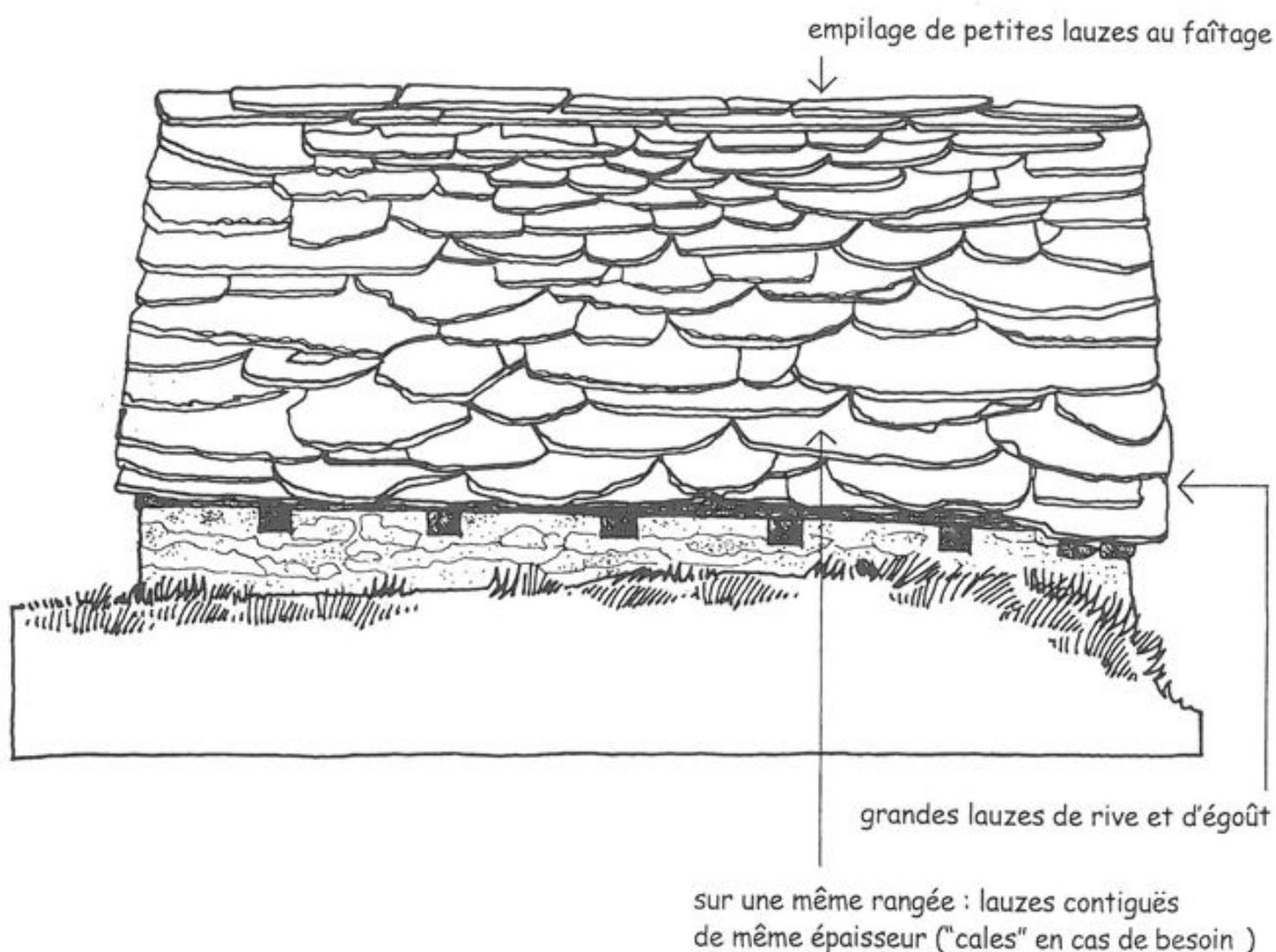


COUVERTURE EN LAUZES

Lauzes de schiste taillées en arrondi vers l'aval pour écarter l'eau ds joints latéraux et posées avec de grands recouvrements. Les lauzes de 1 à 4 cm d'épaisseur et de 20 à 100 cm de largeur reposent sur un platelage continu. Chaque lauze d'une rangée chevauche et recouvre celles de la rangée précédente et leurs joints sur environ les deux tiers de leur surface.

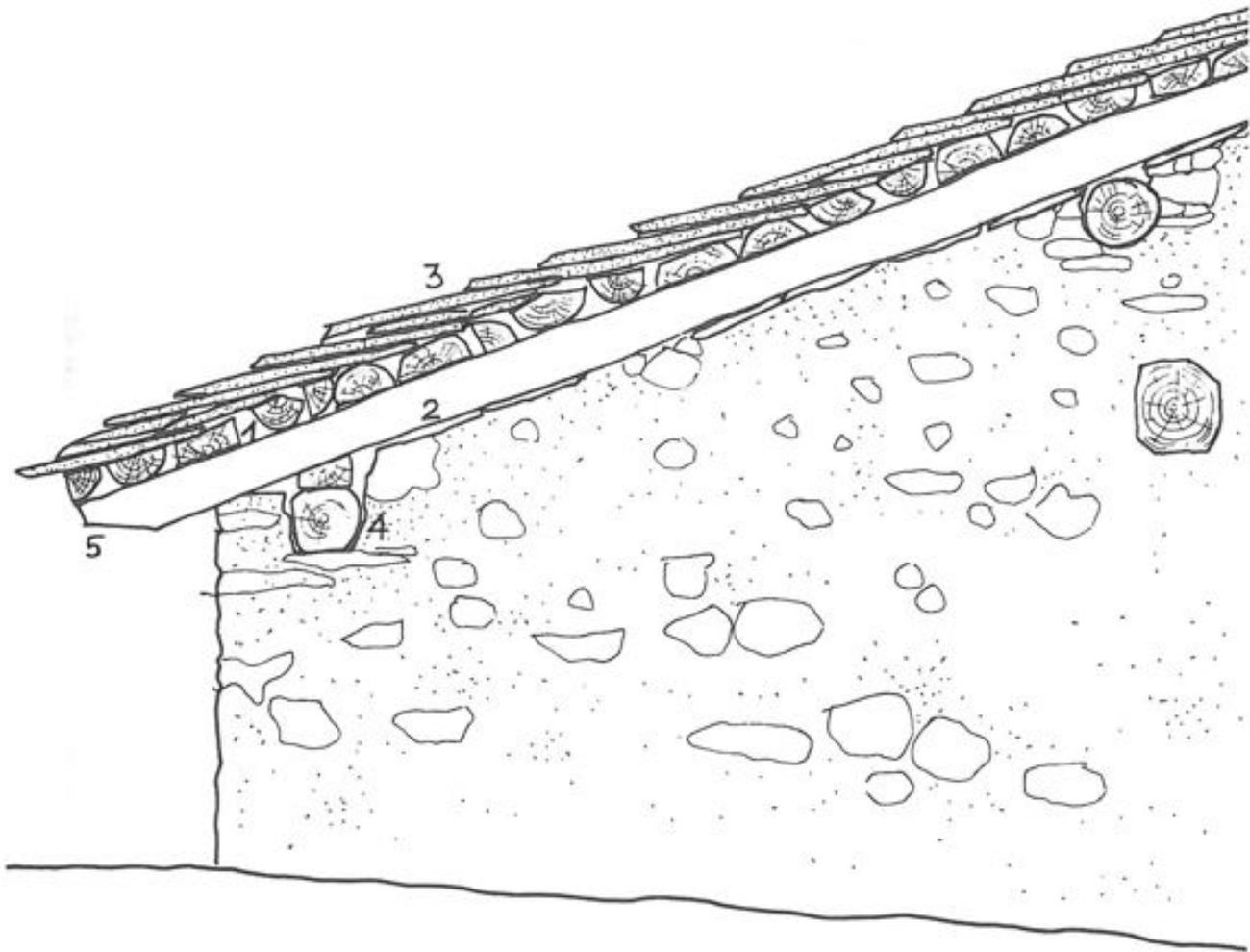
Des lauzes plus grandes et plus épaisses occupent les rives et l'égoût.

En faîtage : empilage dégressif de petites lauzes.



RIVE DE COUVERTURE EN LAUZES

La lauze est posée sur un platelage grossier de bois fixé sur les chevrons à l'aide de chevilles de bois. Les premiers rangs de lauzes sont chevillés sur ce platelage pour éviter le glissement.



1 "couenneaux" équarris
et non jointifs formant platelage

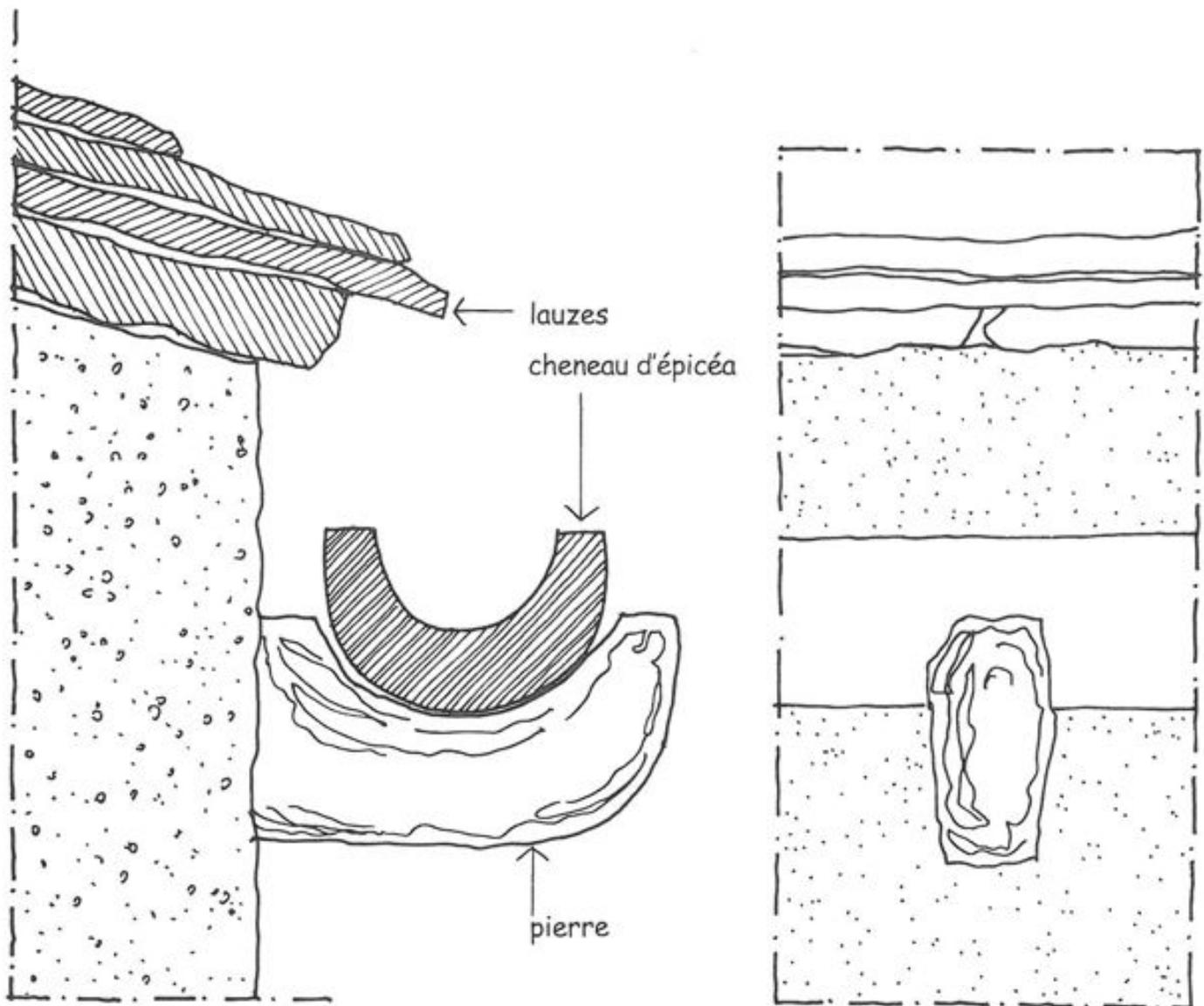
2 chevron formant rive en pignon et calé
par des pierres plates

3 lauzes de schiste épaisseur de 3 à 4 cm
largeur 50 à 80 cm

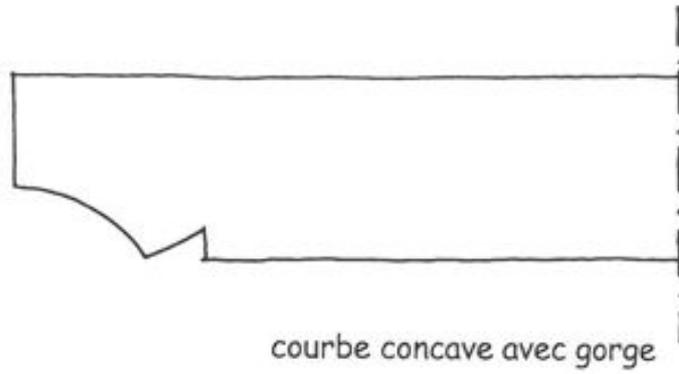
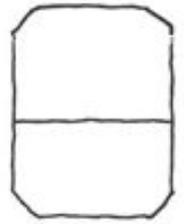
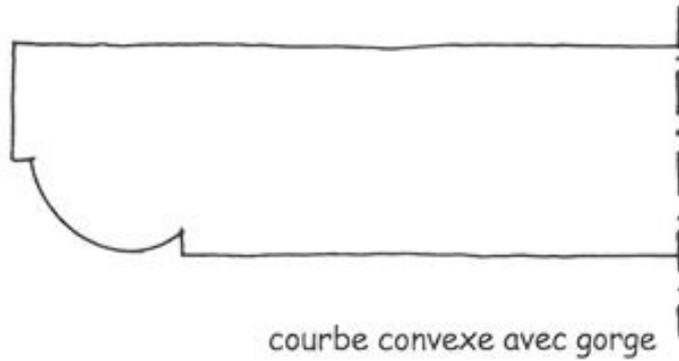
4 sablière

5 queue de chevron délardée

CHENEAUX DE BOIS SUR CORBEAUX DE PIERRE

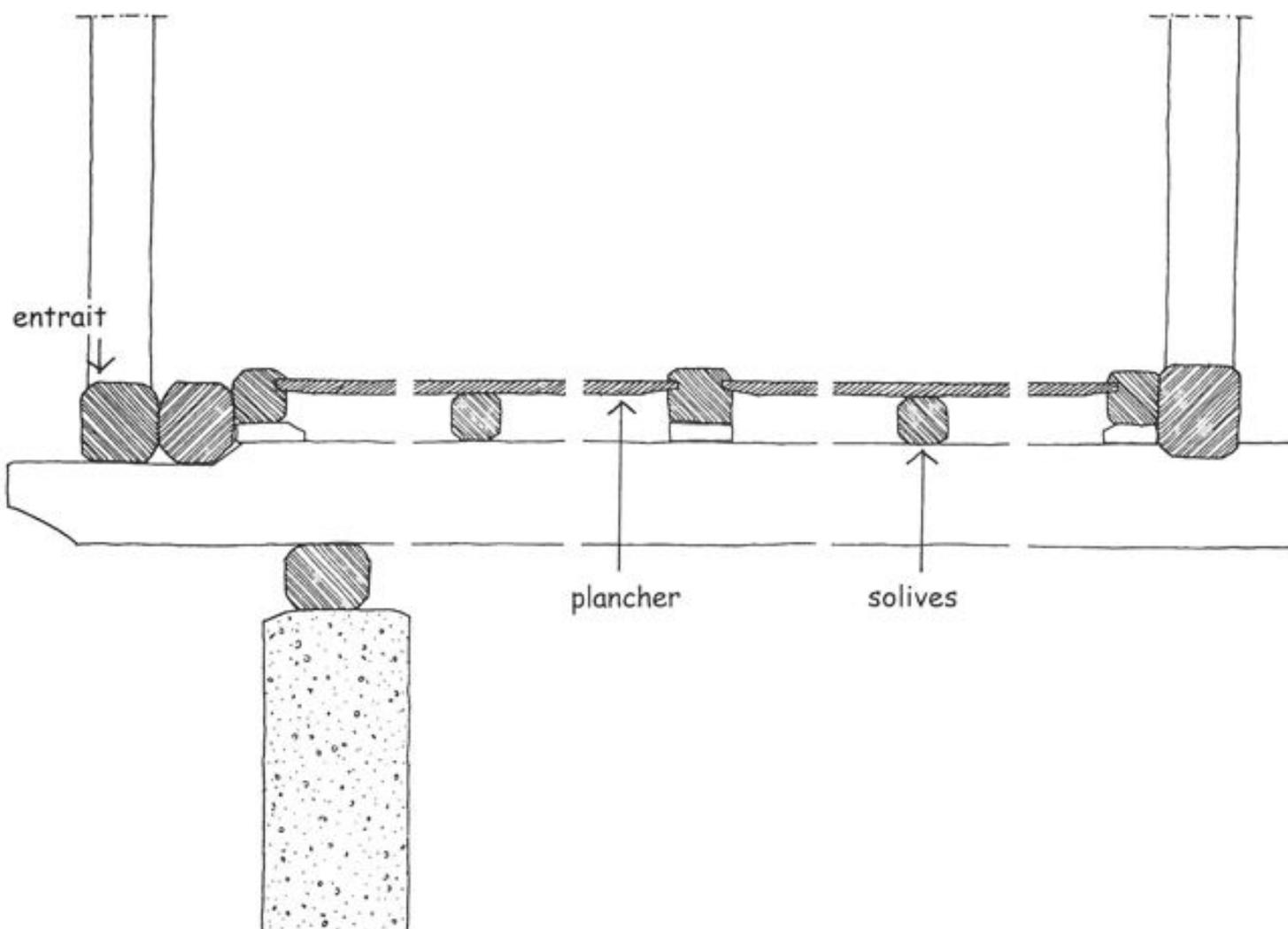


DÉCOUPES ABOUTS DE PANNES



PLANCHER DE GRANGE

Le plancher comporte plusieurs points d'appui sur les solives : au centre, appui simple ; aux extrémités, encastrement et blocage dans des rainures pratiquées dans les solives.

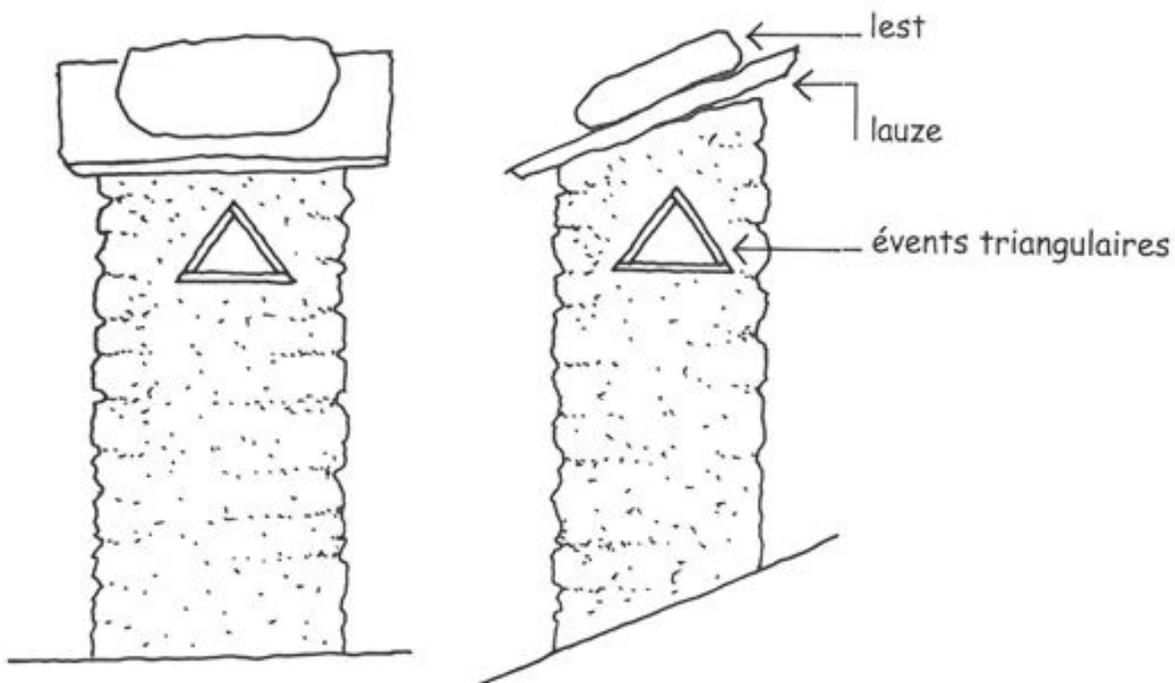
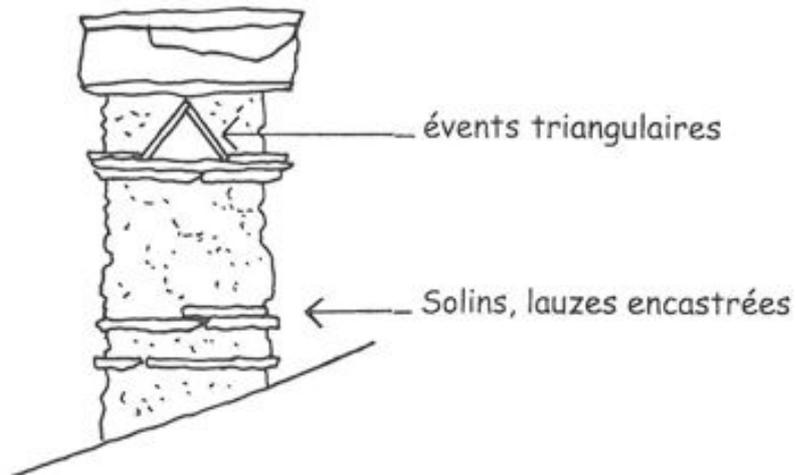
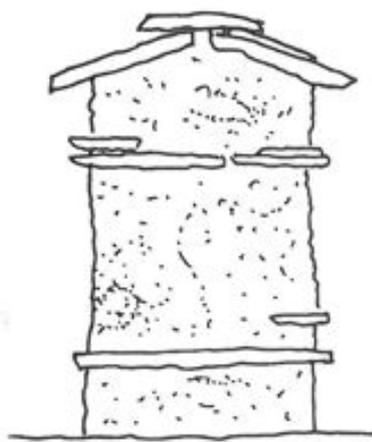


SOUCHES DE CHEMINÉE

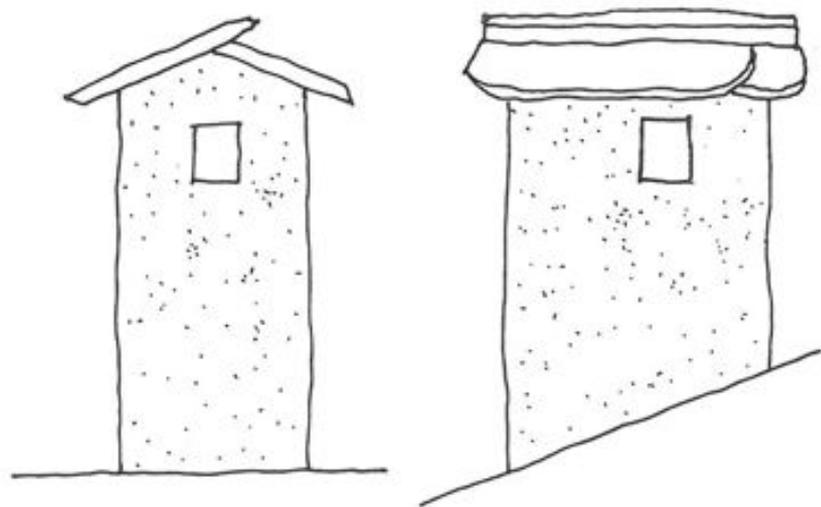
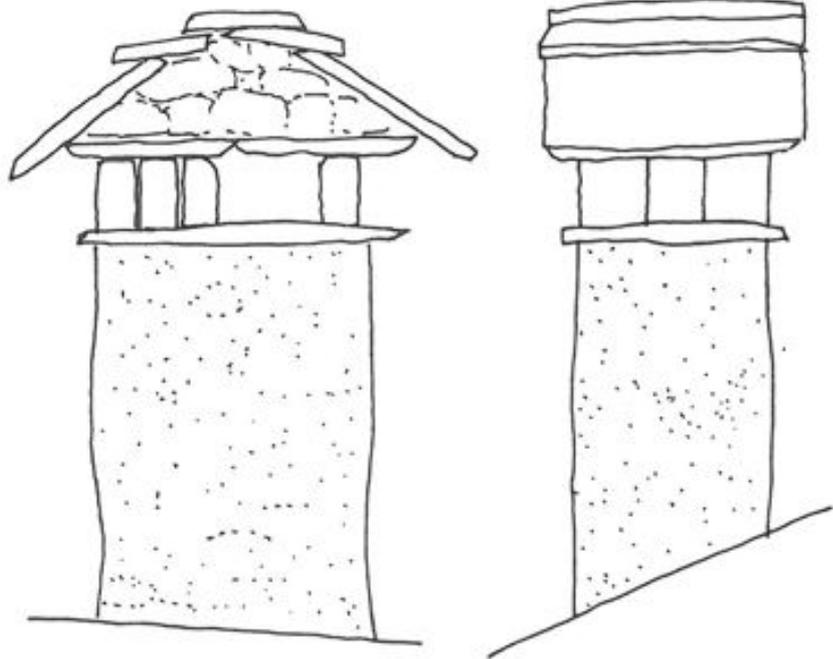
Les souches de cheminée sont montées en maçonnerie et couvertes de lauzes. Leur couronnement ont des dessins divers.

Le sens du couronnement des souches est indépendant de celui de la maison.

Les événements sont situés le plus souvent sur les quatre faces de la souche pour assurer un bon tirage. Les souches sont enduites.



SOUCHES DE CHEMINÉE



4. MENUISERIES

4.1 PORTES

On distingue plusieurs types de porte, qui varient selon l'usage du local desservi :

- la porte d'écurie (l'écurie désigne l'espace au sein duquel cohabitent les hommes et les vaches) est constituée de deux cours de planches contrariés, horizontal à l'extérieur et vertical à l'intérieur. Cette technique a été utilisée dès l'Antiquité. Le bardage extérieur connaît des sujétions décoratives : les planches sont souvent à joints creux ou à joints moulurés.

- les portes d'habitation ou portes palières, comportent un cadre et des panneaux dont le décor peut être sobre ou finement ouvragé.

- les portes de grange sont à deux vantaux d'inégale largeur. Le petit vantail est subdivisé en hauteur, la partie haute, indépendante de la partie basse, sert pour la ventilation et l'éclairage. Le cours de planches verticales (en épicéa) est assemblé par des traverses horizontales à queue d'aronde. Cet assemblage confère une grande rigidité au vantail.

- le portail de cour délimite l'espace privé. Il est orné d'un faux cadre appliqué sur un cours de planches verticales.

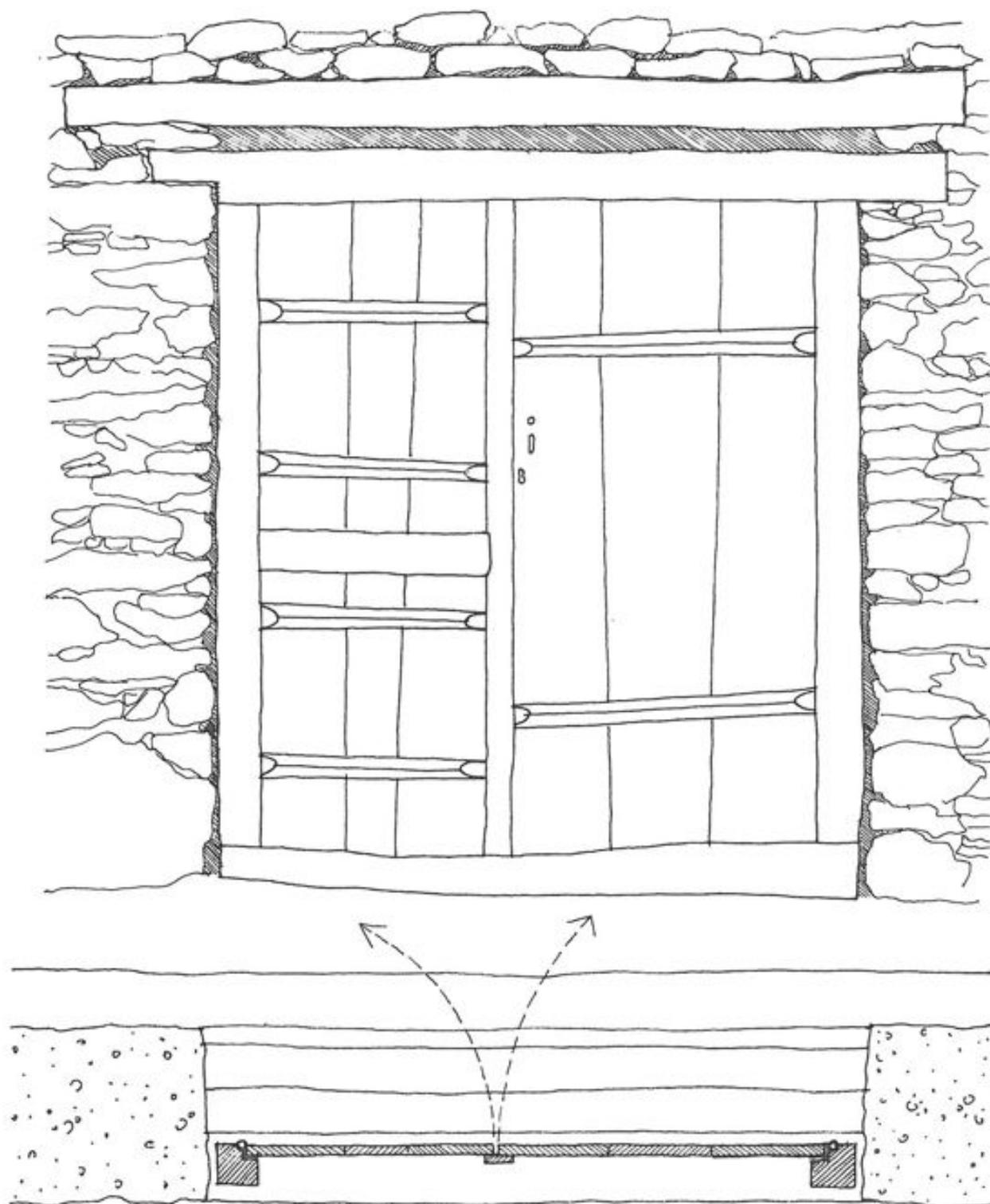
Les portes d'écurie et de grange sont montées sur un cadre chambranle à feuillure composé de deux jambages verticaux reliés par une traverse sous linteau et d'une pièce d'appui reposant sur une large dalle de schiste.

Les vantaux sont ferrés par de fortes pentures clouées, qui pivotent sur des gonds dont la partie mâle est engagée en biais dans le dormant ou scellée dans la maçonnerie.

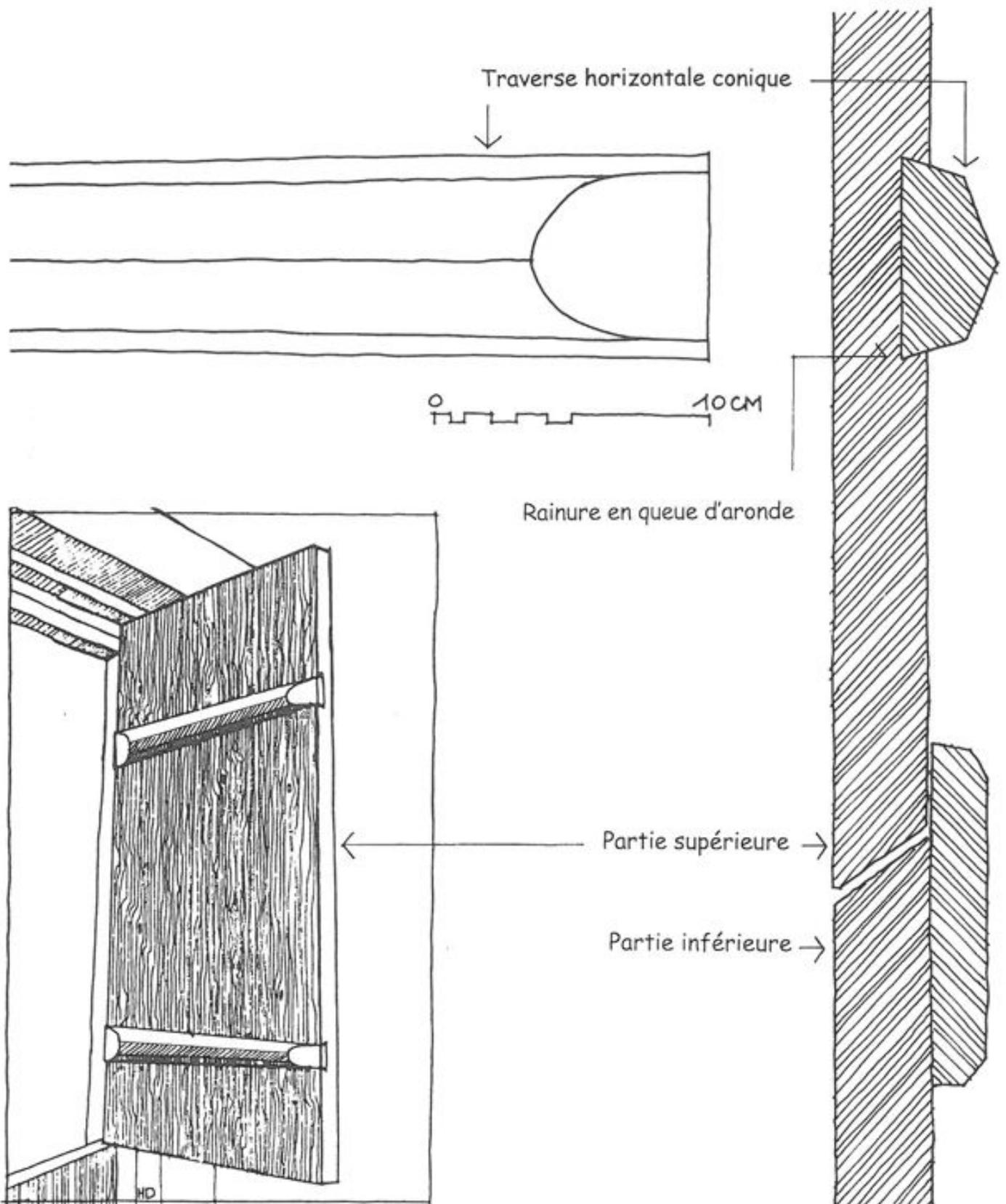
PORTE DE GRANGE

Porte à trois vantaux constituée d'un cours de planches verticales, le plus souvent d'épicéa. Les planches sont assemblées à rainure et languette et consolidées par des traverses horizontales coniques enfoncées en force dans une rainure en "queue d'aronde" pratiquée dans les planches. Cette technique assure une grande rigidité et l'ensemble ne s'affaisse pas.

Le linteau en bois soulage le cadre à feuillure.



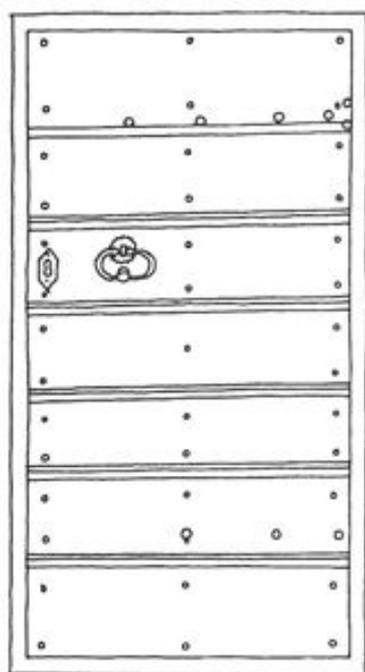
PORTE DE GRANGE



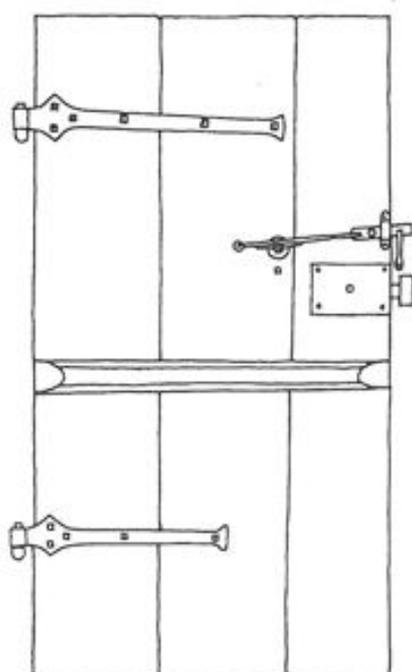
PORTE D'ÉCURIE

Cours de planches horizontal à l'extérieur fixé sur un cours de planches vertical à l'intérieur.

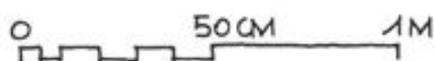
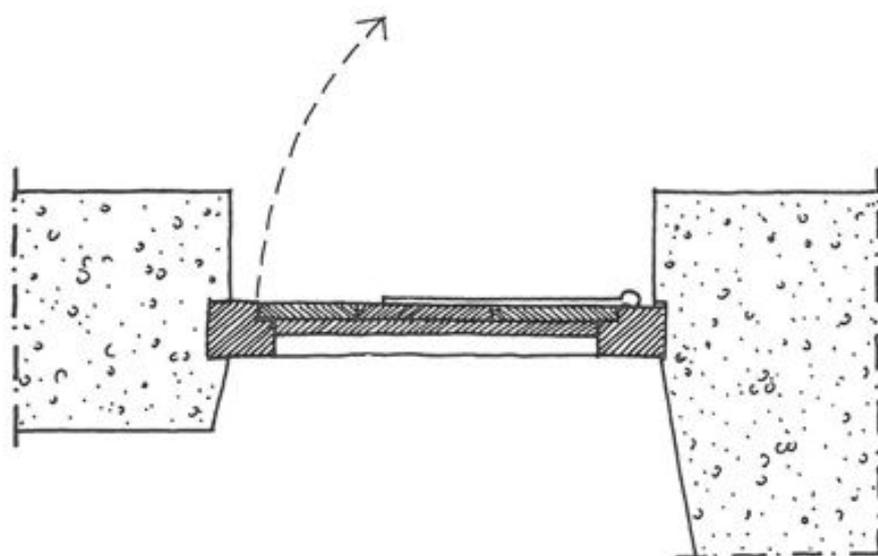
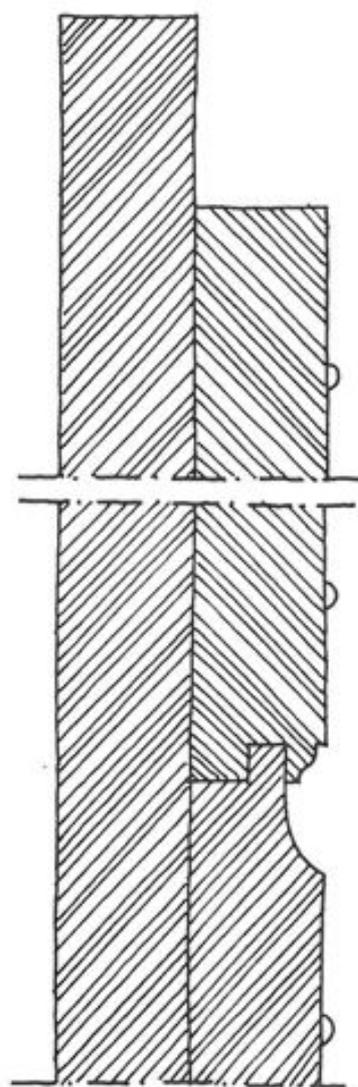
Les planches horizontales sont moulurées et assemblées à rainure et languette.



élévation extérieure



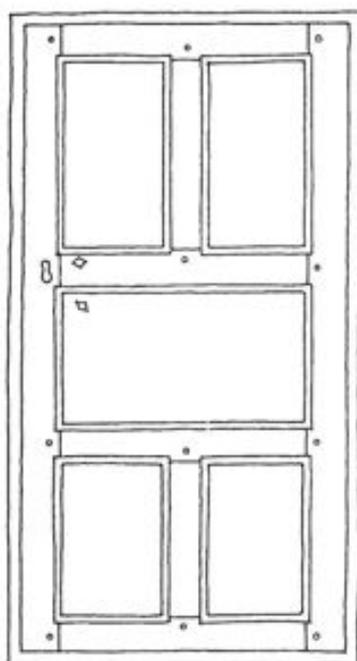
élévation intérieure



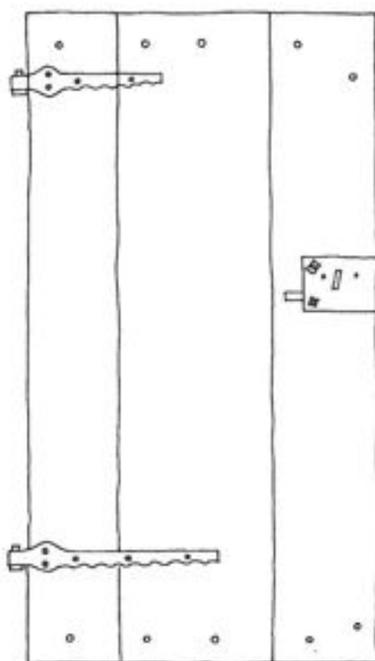
PORTE PALIÈRE

Cours de planches verticales assemblées à rainure et languette fixé sur un cadre extérieur par des pointes rivées.

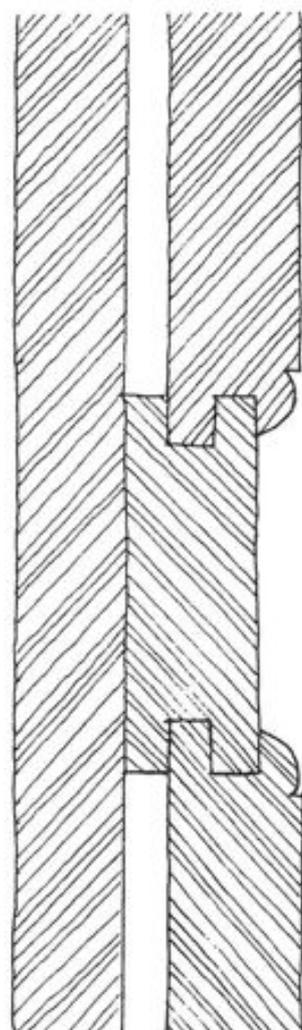
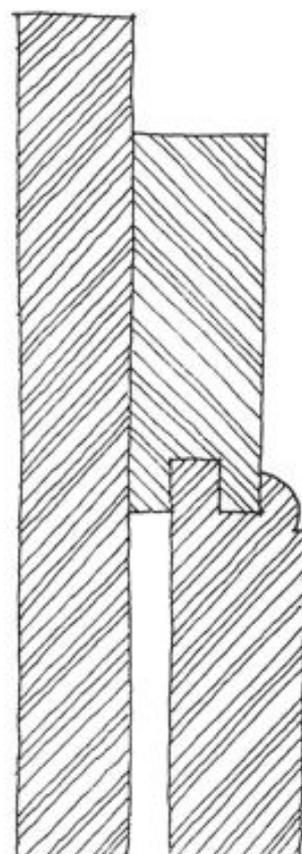
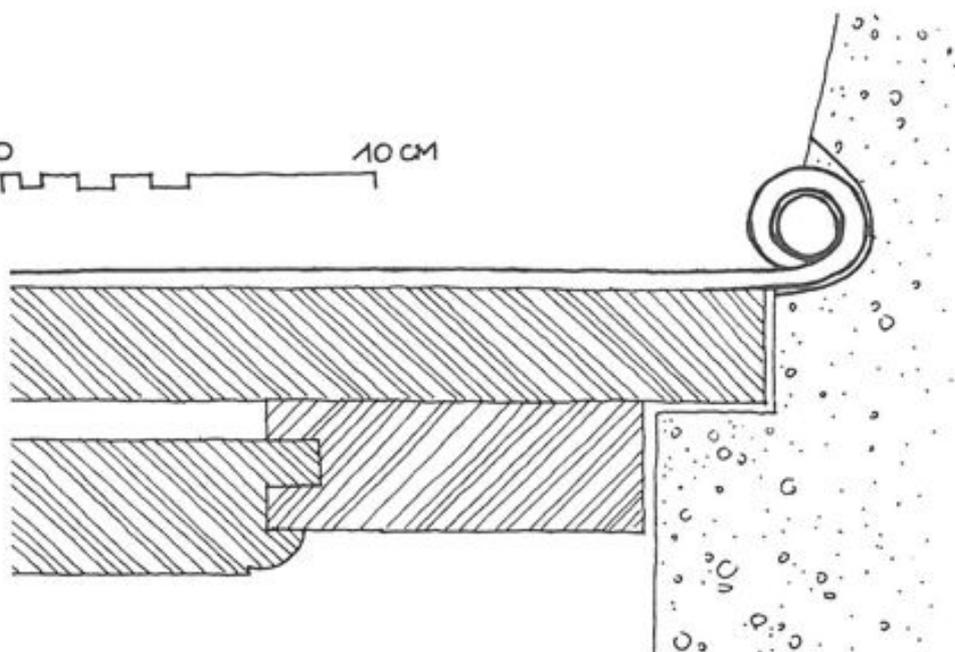
Cadre extérieur assemblé à tenon et mortaise. Tables saillantes. La porte soutenue par deux pentures pivote sur des gonds scellés dans la maçonnerie.



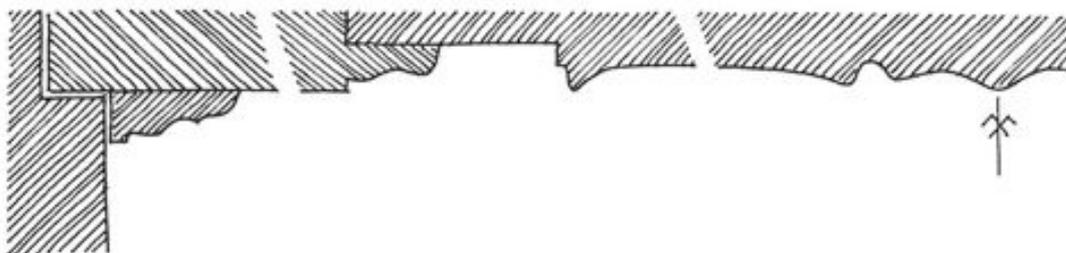
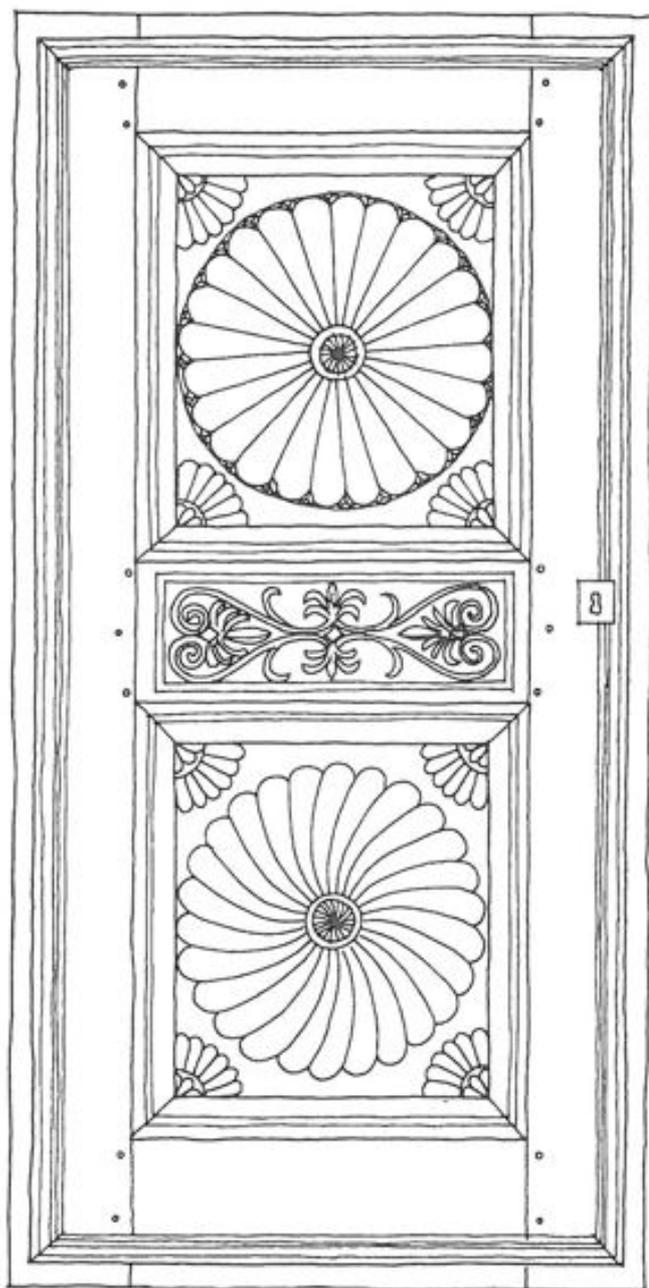
élévation extérieure



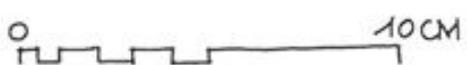
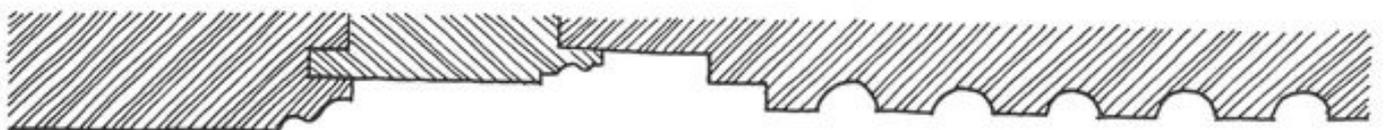
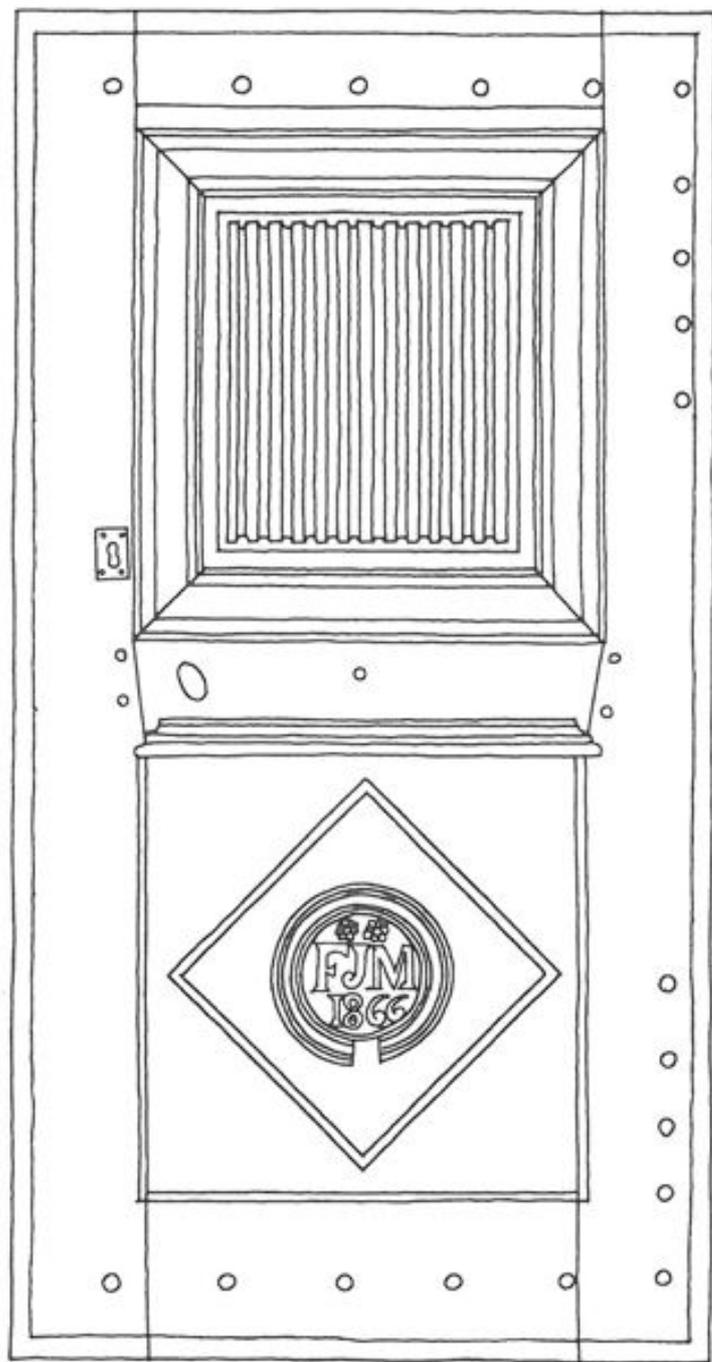
élévation intérieure



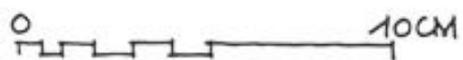
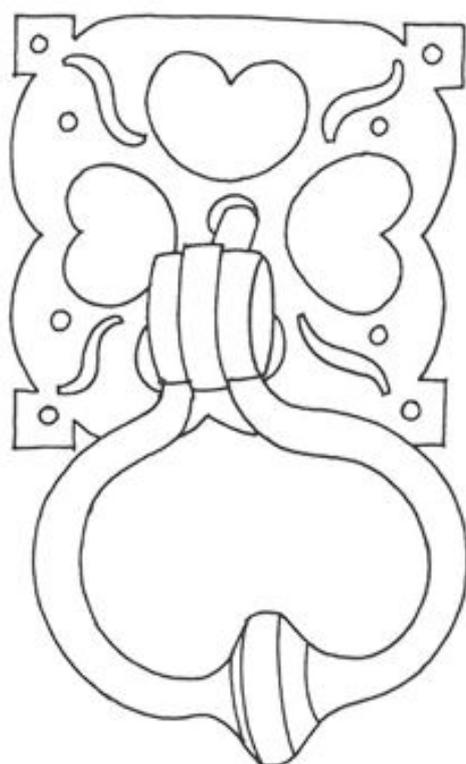
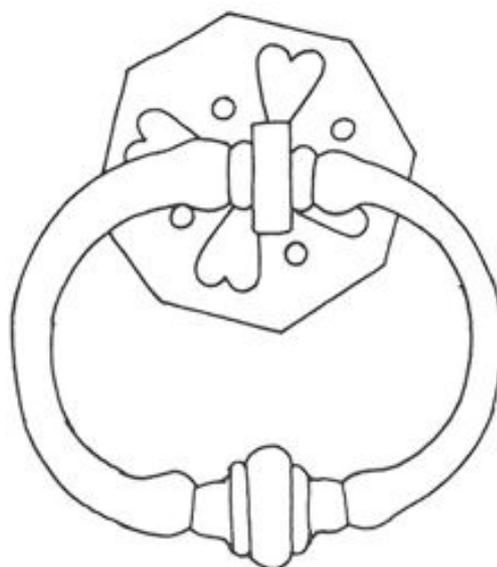
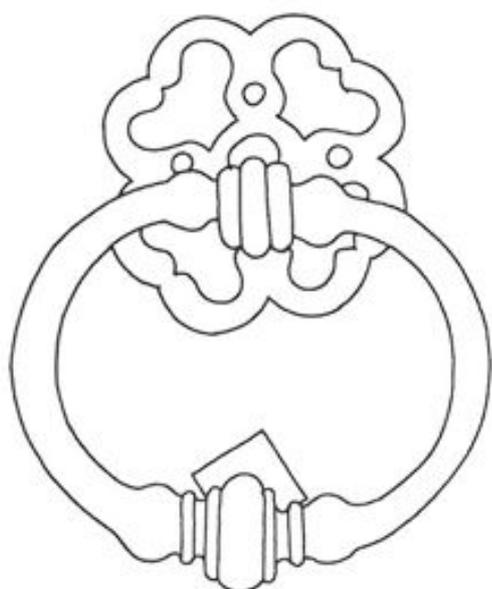
PORTE PALIÈRE À PANNEAUX SCULPTÉS



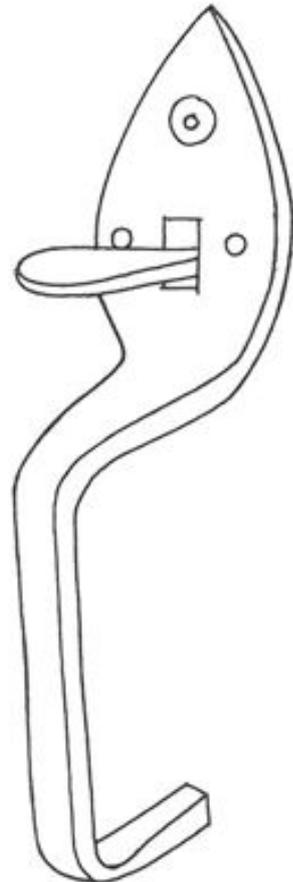
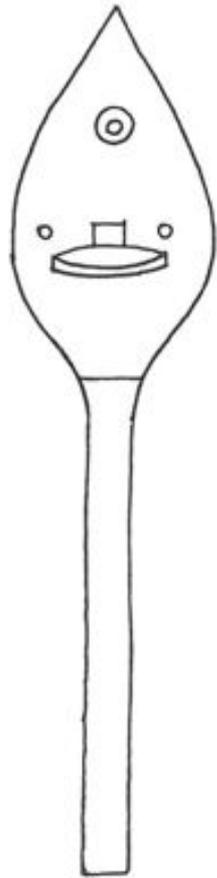
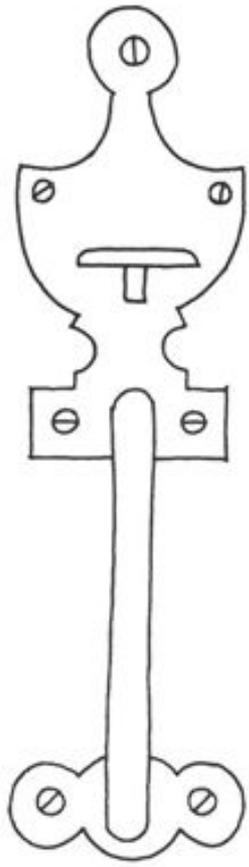
PORTE PALIÈRE À PANNEAU CANNELÉ



HEURTOIRS

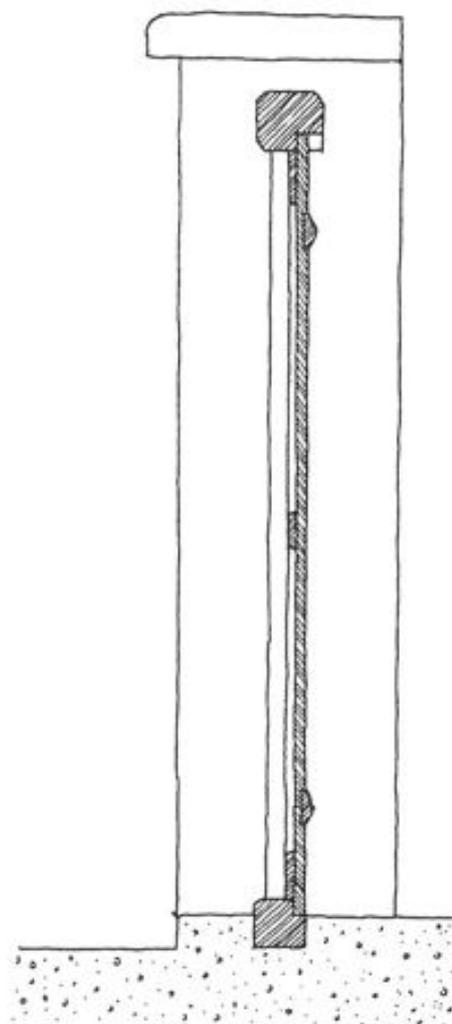
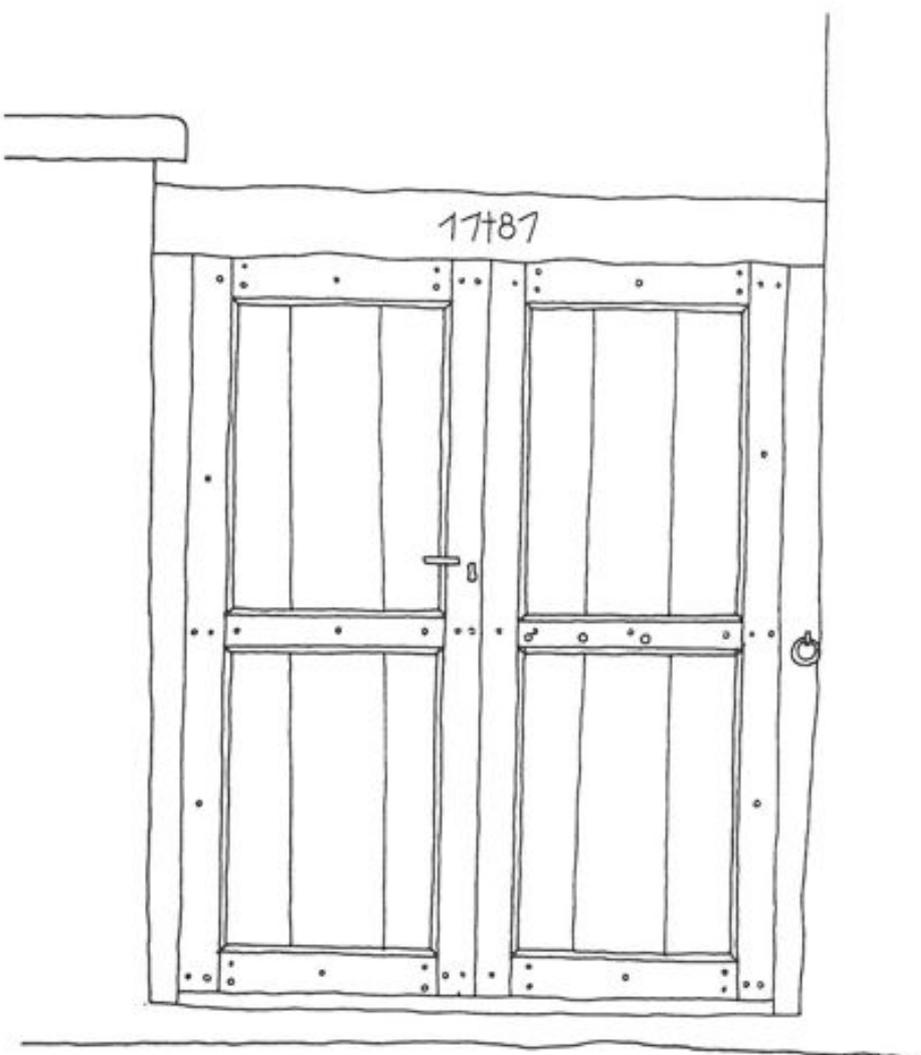


LOQUETS



PORTAIL DE COUR

Le faux cadre est cloué sur un cours de planches assemblées à l'aide de traverses horizontales en queue d'aronde. Le cadre à feuillure comporte un seuil.



4.2 FENETRES ET VOLETS

La fenêtre est d'invention récente. Elle nécessite une technique de menuiserie avancée liée à la diffusion du verre à vitre. Auparavant, les ouvertures étaient protégées par du papier huilé ou de la vessie animale.

La fenêtre joue un rôle prépondérant dans l'esthétique des façades : dimension de la baie et du vitrage, épaisseur et répartition des petits bois.

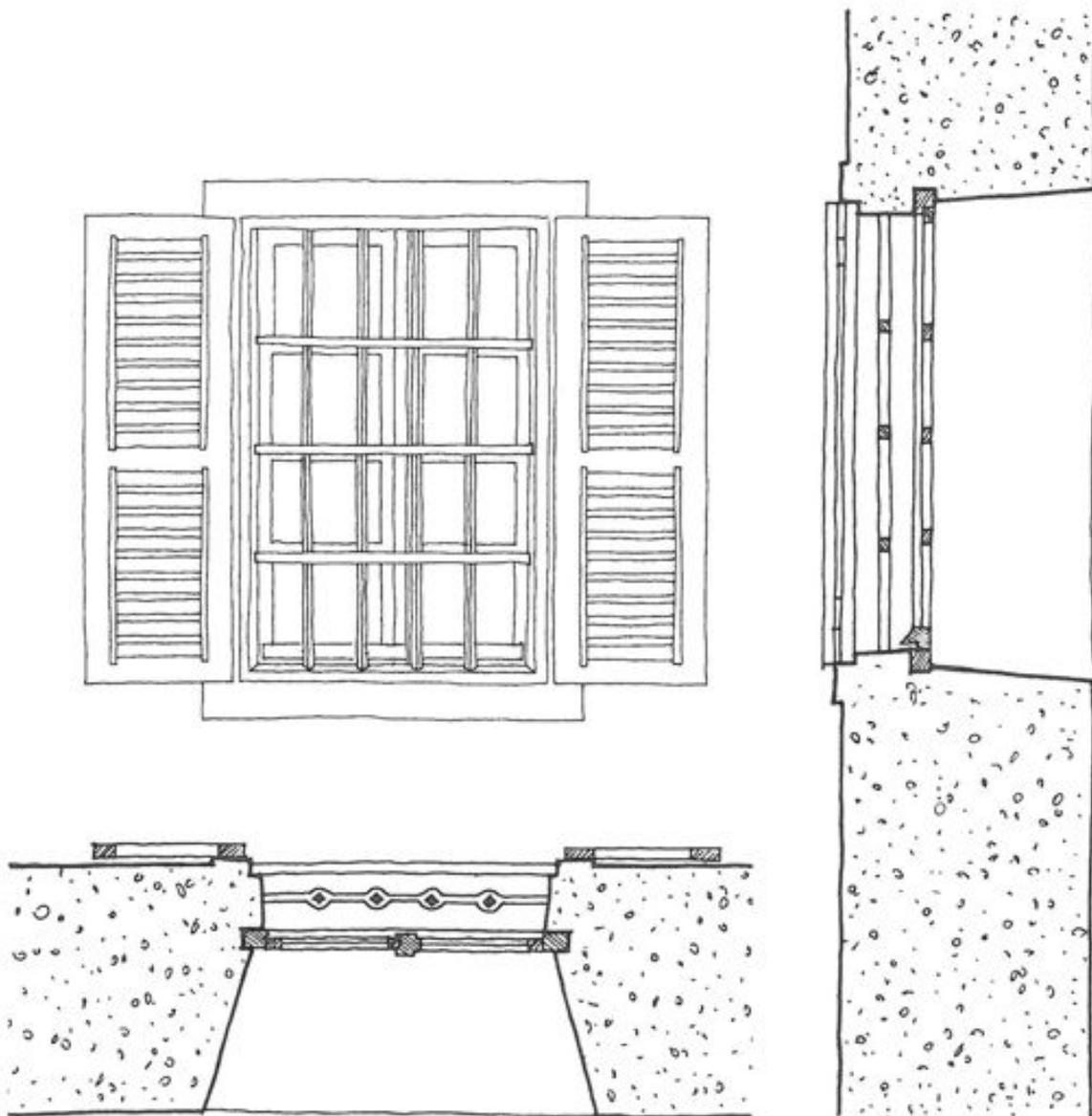
Les ouvertures sont rassemblées sur la façade pignon.

Un encadrement souligne les fenêtres de la maison; il est peint sur l'enduit ou exécuté en saillie en plâtre rosé.

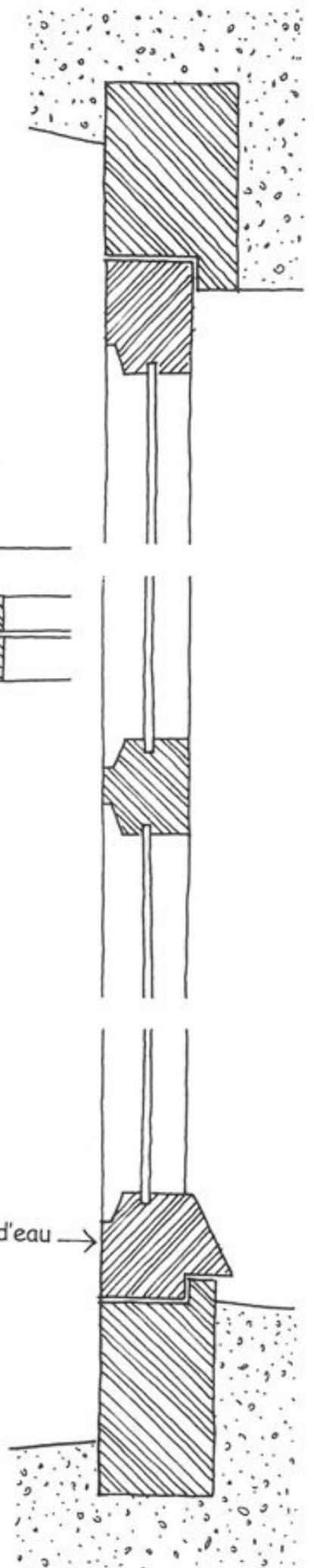
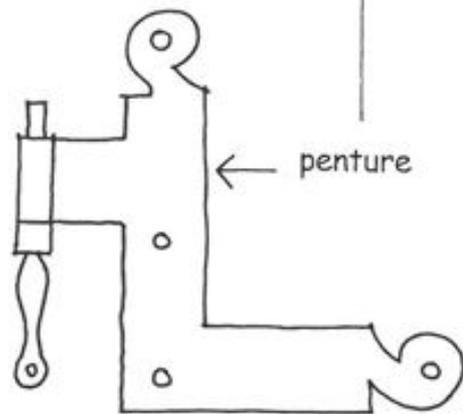
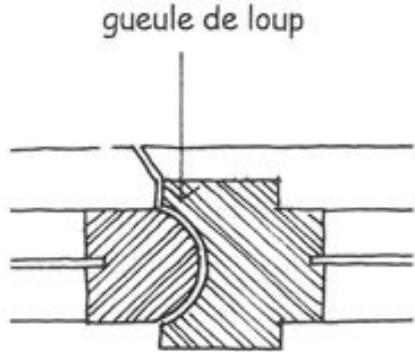
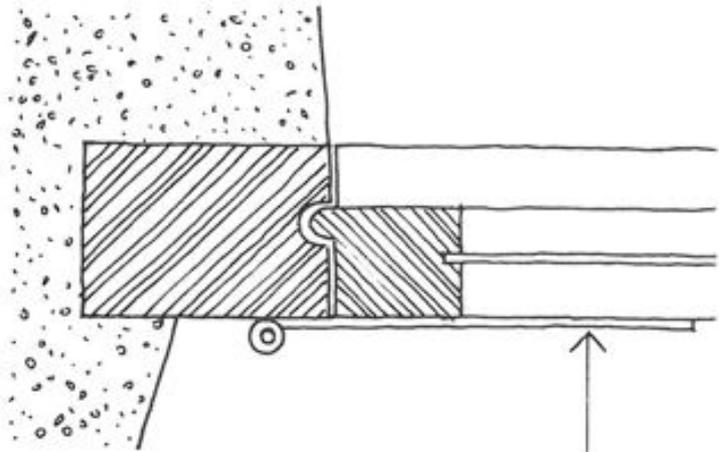
Les volets pleins sont les plus anciens. Les volets à persienne sont récents. Ils sont plus répandus et ont été introduits en France à la fin du XVIII^e siècle. Ils présentent un caractère plus urbain ou bourgeois.

FENÊTRE D'HABITATION À GRANDS CARREAUX

Ouvrants emboîtés à "gueule de loup" et à quatre carreaux.
Encadrement saillant. Grille de protectio scellée dans la maçonnerie.
Volets à persienne.



DÉTAIL FENÊTRE



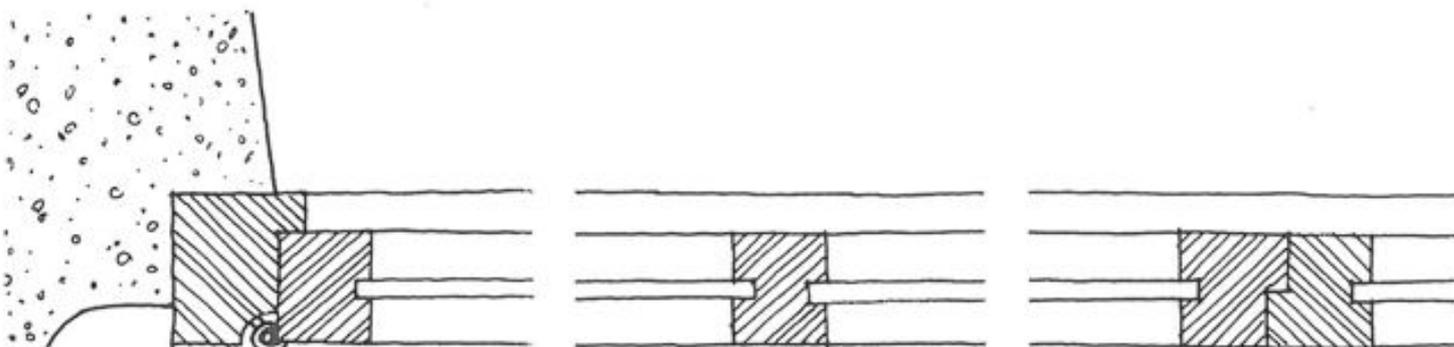
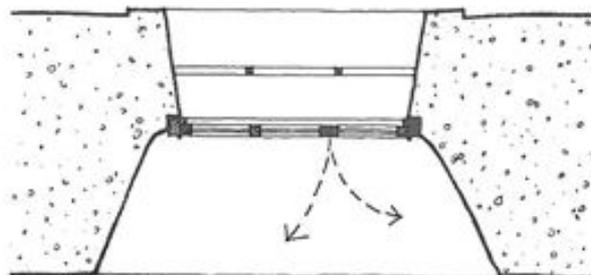
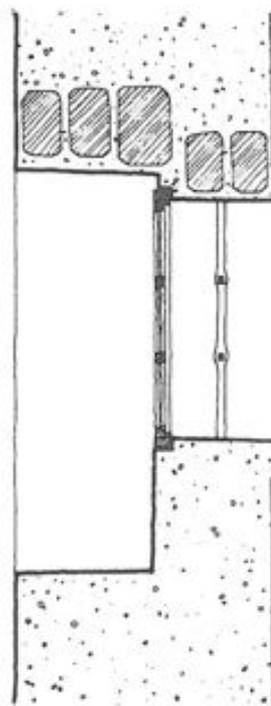
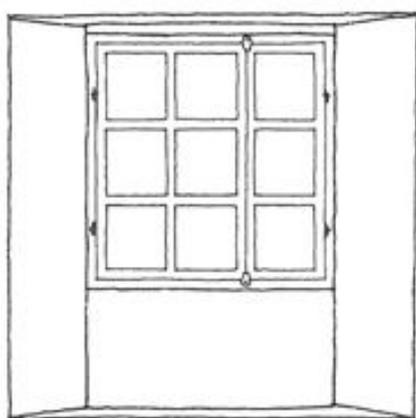
FENÊTRE À PETITS CARREAUX

Baie pratiquée dans le mur d'un four à pain, de facture rustique.

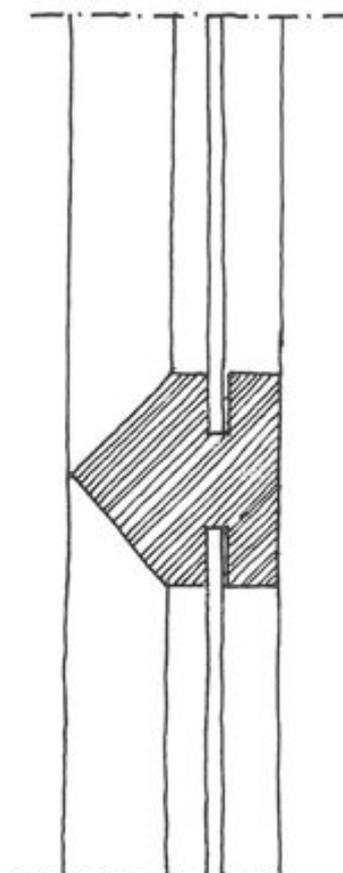
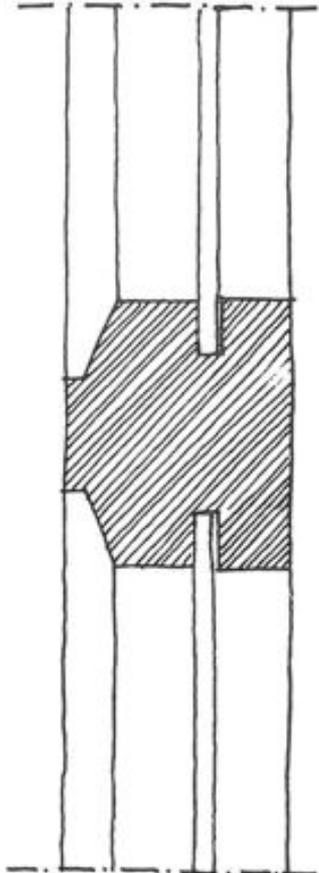
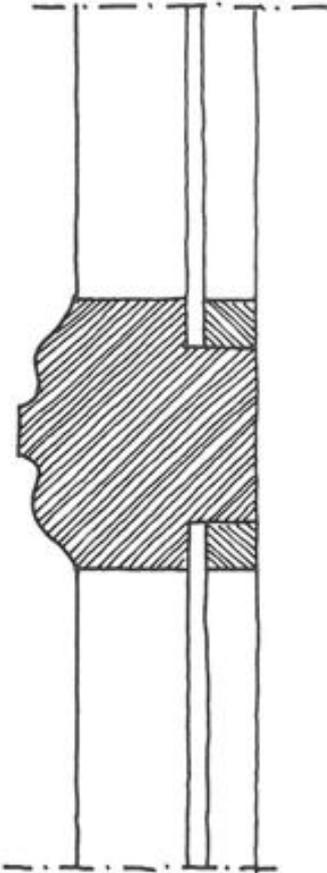
Ouvrants tiercés, petits bois non moulurés, grille de protection en fer scellée en tableau de même maille que la fenêtre.

Ebrasements extérieurs et intérieurs.

De petits taquets de bois assurent la fermeture.

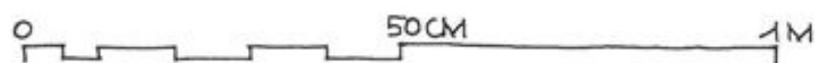
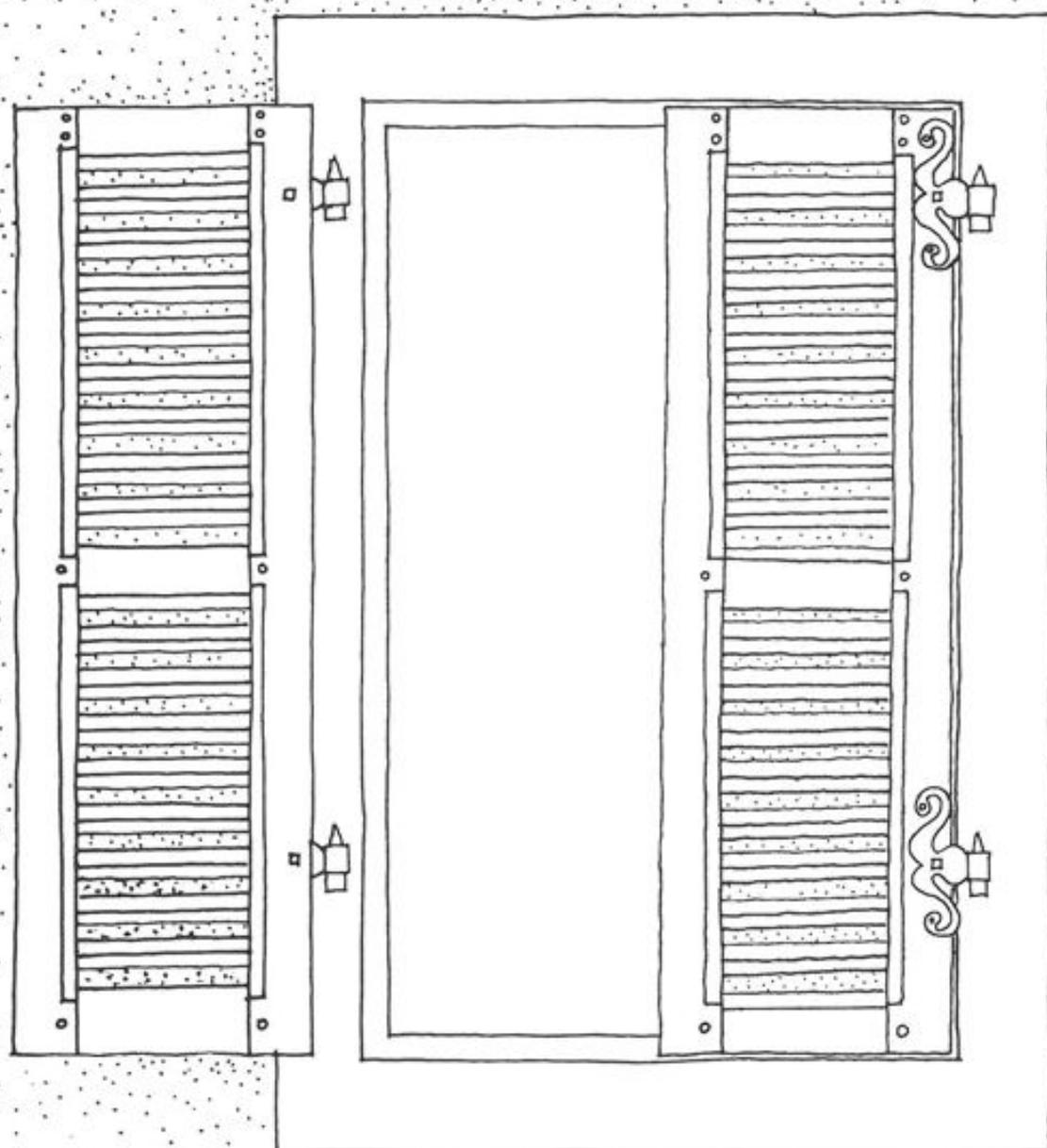


PROFILS PETITS BOIS DE FENÊTRE

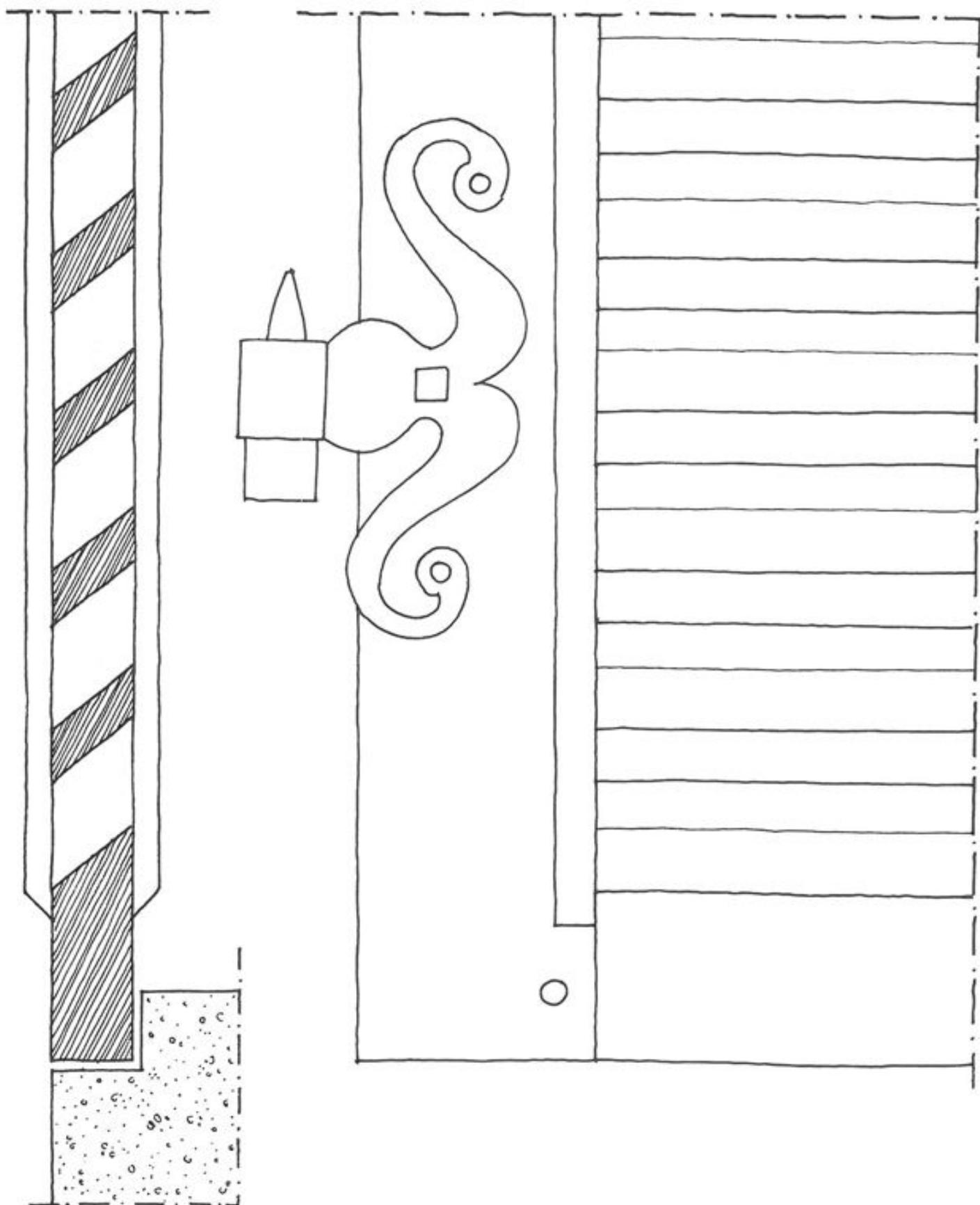


0 5CM

VOLETS A PERSIENNES



DÉTAIL VOILETS À PERSIENNES



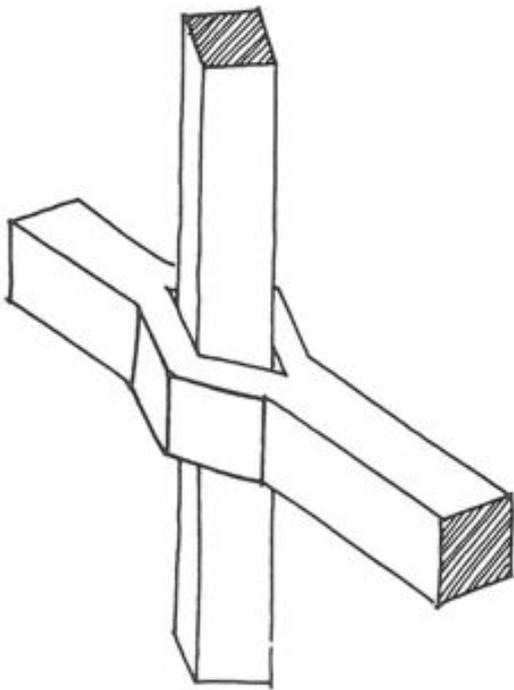
0 10CM

GRILLE EN TABLEAU

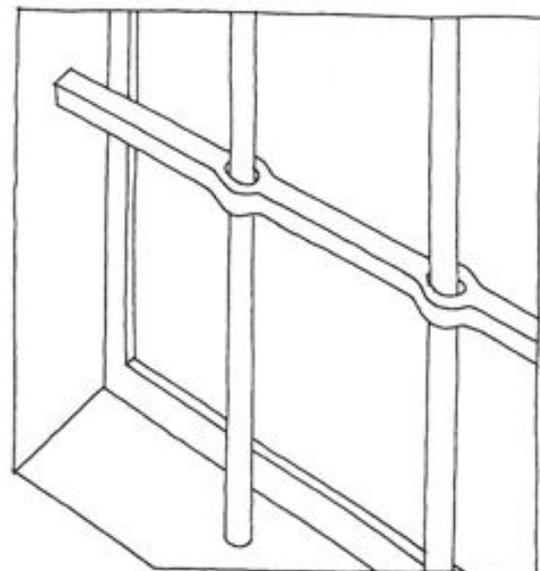
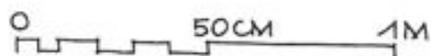
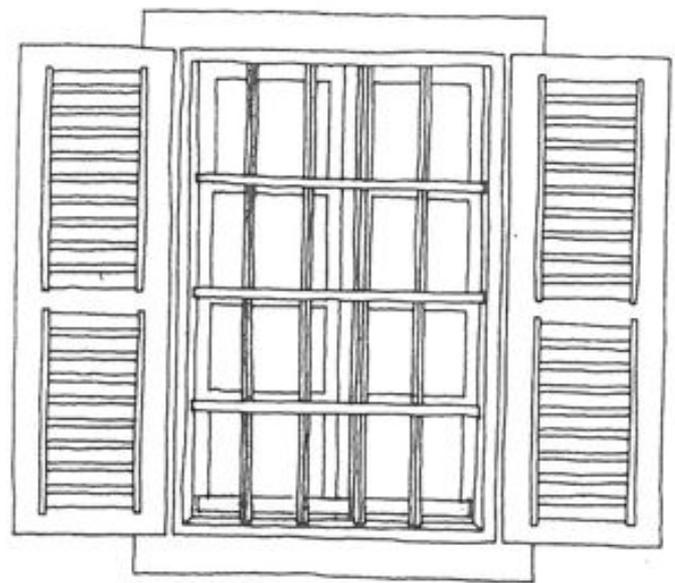
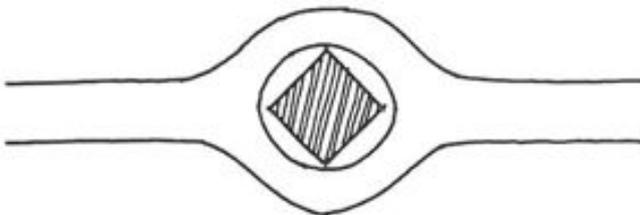
Les fenêtres sont généralement équipées de grille. Les grilles sont constituées de fers verticaux, carrés ou ronds, traversant plusieurs barres horizontales.

Elles sont scellées en tableau soit dans la maçonnerie soit dans le châssis en bois de la fenêtre.

La répartition des barreaux dans la hauteur correspond souvent aux intervalles entre les petits bois des ouvrants de fenêtre.



détail d'assemblage des barreaux verticaux en fer carré, placés de biais et traversant la barre horizontale ouverte à chaud et forgée.



5. BALCONS

Les balcons constituent un des éléments les plus caractéristiques de la maison du Versant du Soleil. Appelés localement "galeries", ce sont des balcons filants qui occupent pour la plupart tout le pignon.

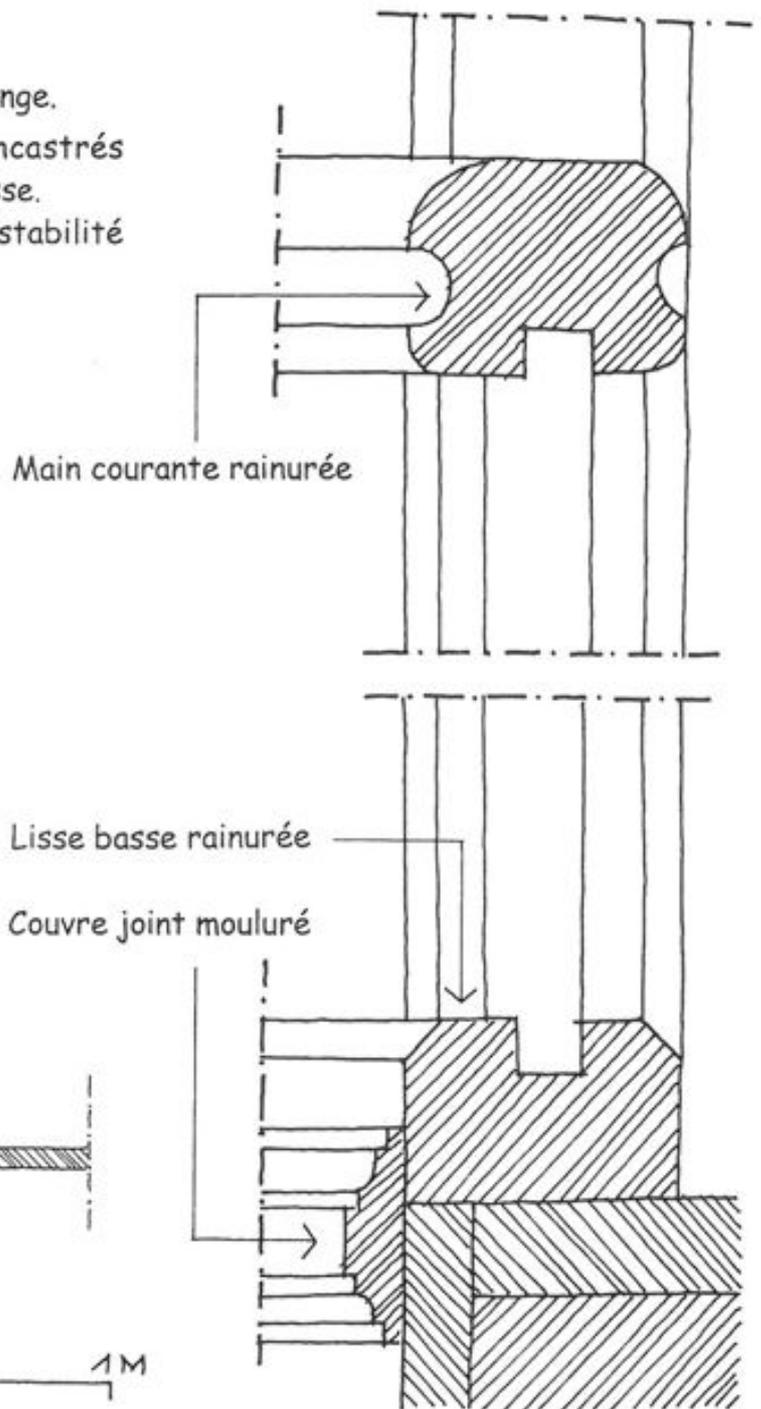
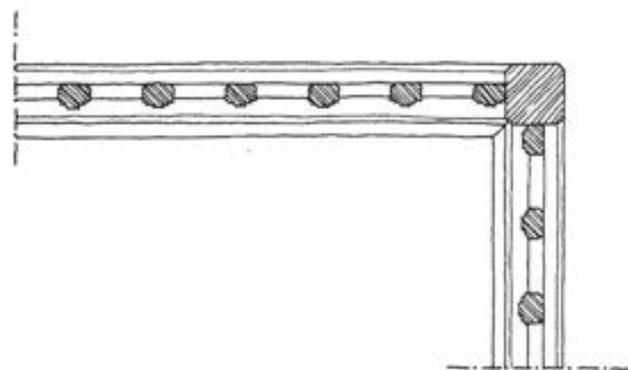
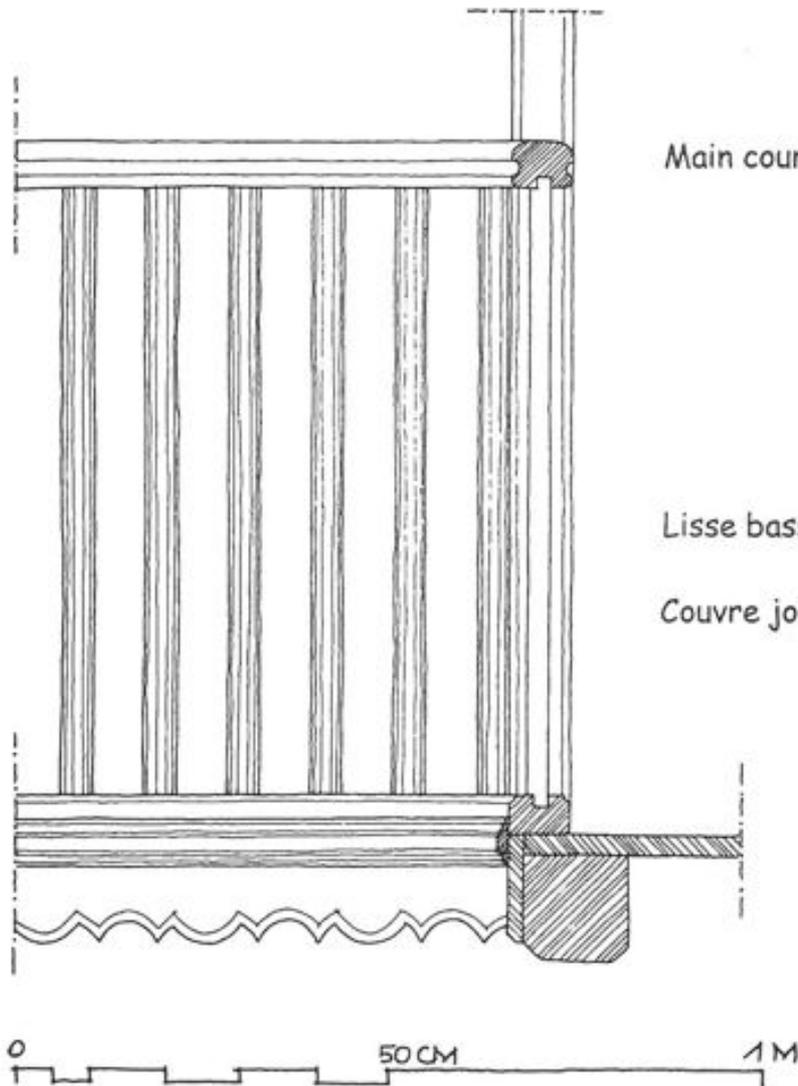
Consoles, planchers, garde-corps sont en bois de mélèze pour les plus anciens (ce qui leur confère une grande solidité en même temps qu'une patine remarquable) ou en épicéa pour les plus récents. Les planches du garde corps ou palines, sont jointives ou ajourées. Elles offrent des motifs très variés qui témoignent du goût et du sens de la décoration des paysans de la vallée de Tarentaise.

Outre ces balcons filants, on trouve également des petits balcons de cours abrités et des plates-formes de séchage.

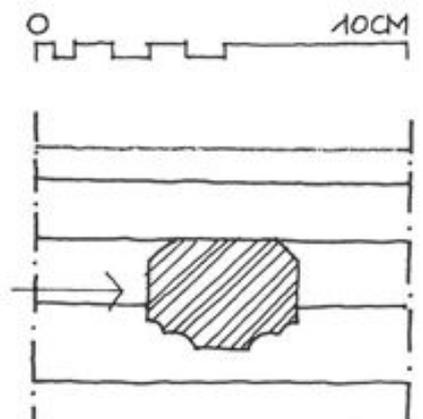
Sur certaines maisons, le balcon de bois a disparu, laissant place à des balcons de fer forgé, de belle facture.

BALCON EN BOIS À BARREAUX PLATS MOULURÉS

Balcon de cour abritée sur plan en U.
Ce balcon distribue l'habitation et la grange.
Des barreaux plats moulurés sont encastrés
dans les rainures des lisses haute et basse.
Deux poteaux raidisseurs assurent la stabilité
dans les angles.

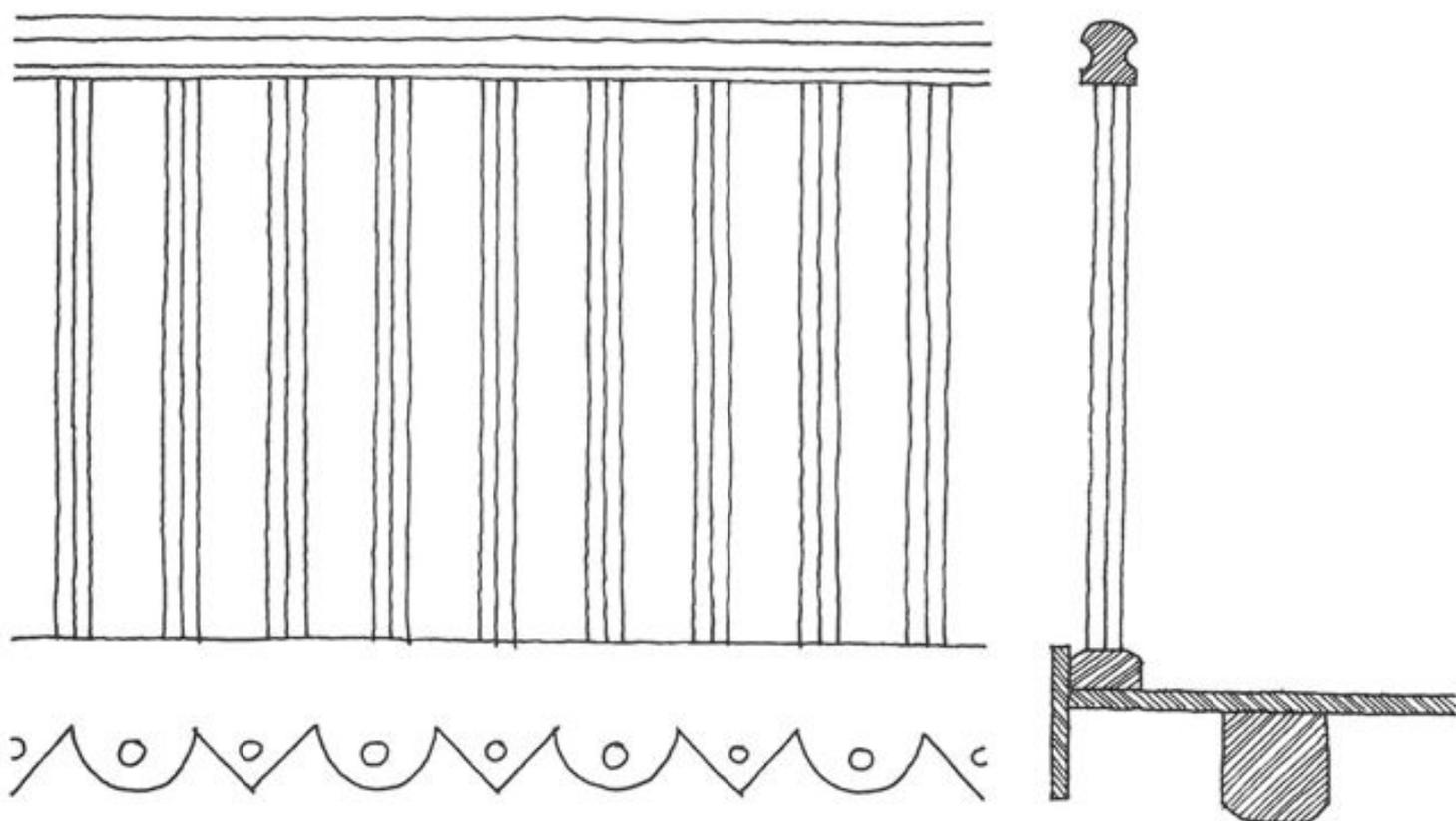


barreau plat mouluré



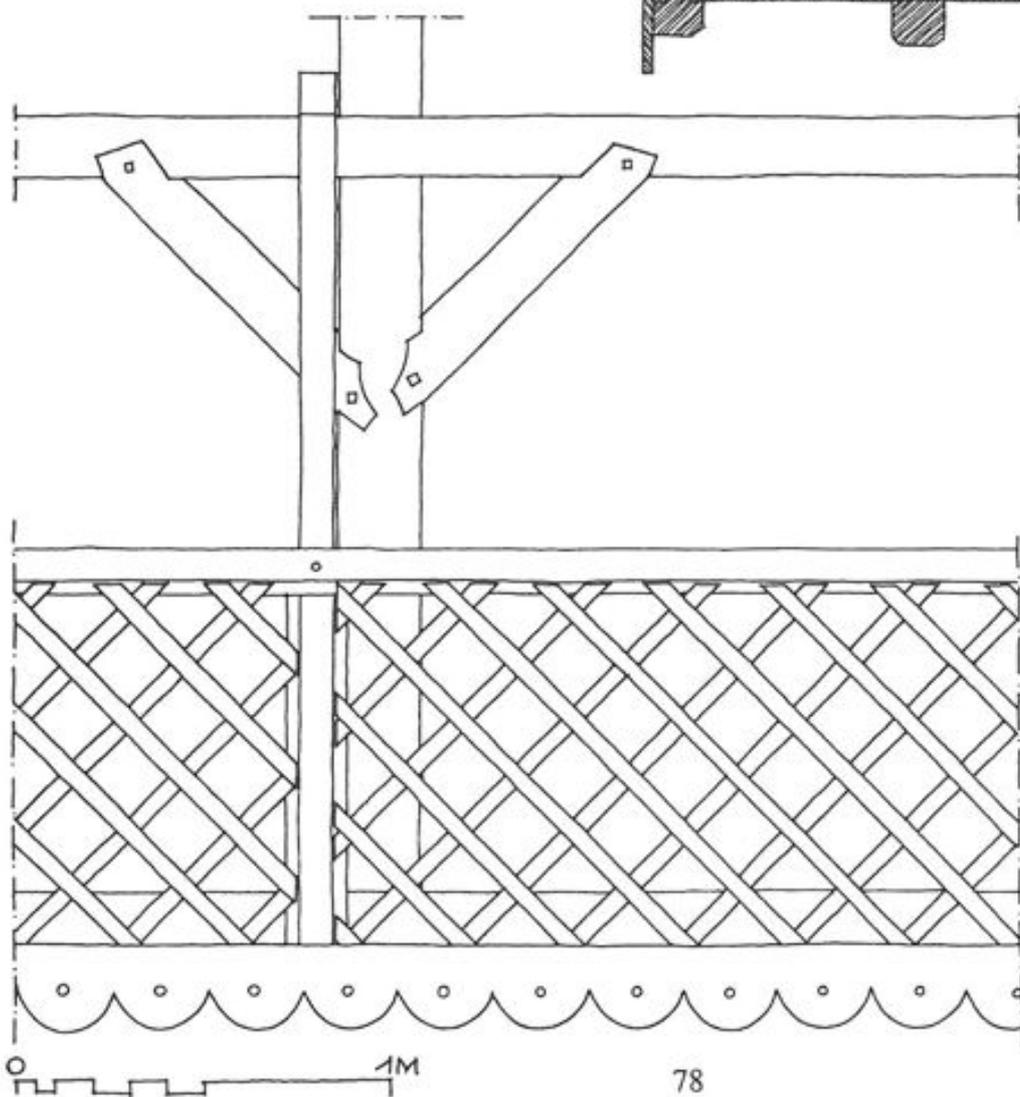
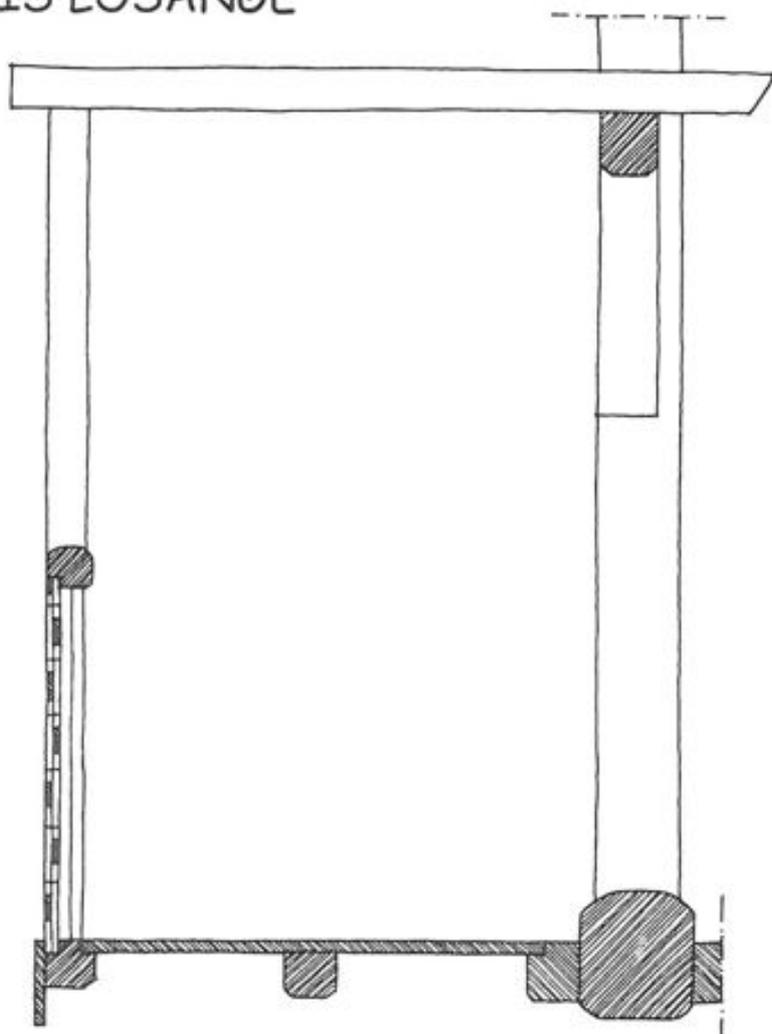
Valezan, chef-lieu

BALCON BOIS À BARREAUX CARRÉS POSÉS DE BIAIS



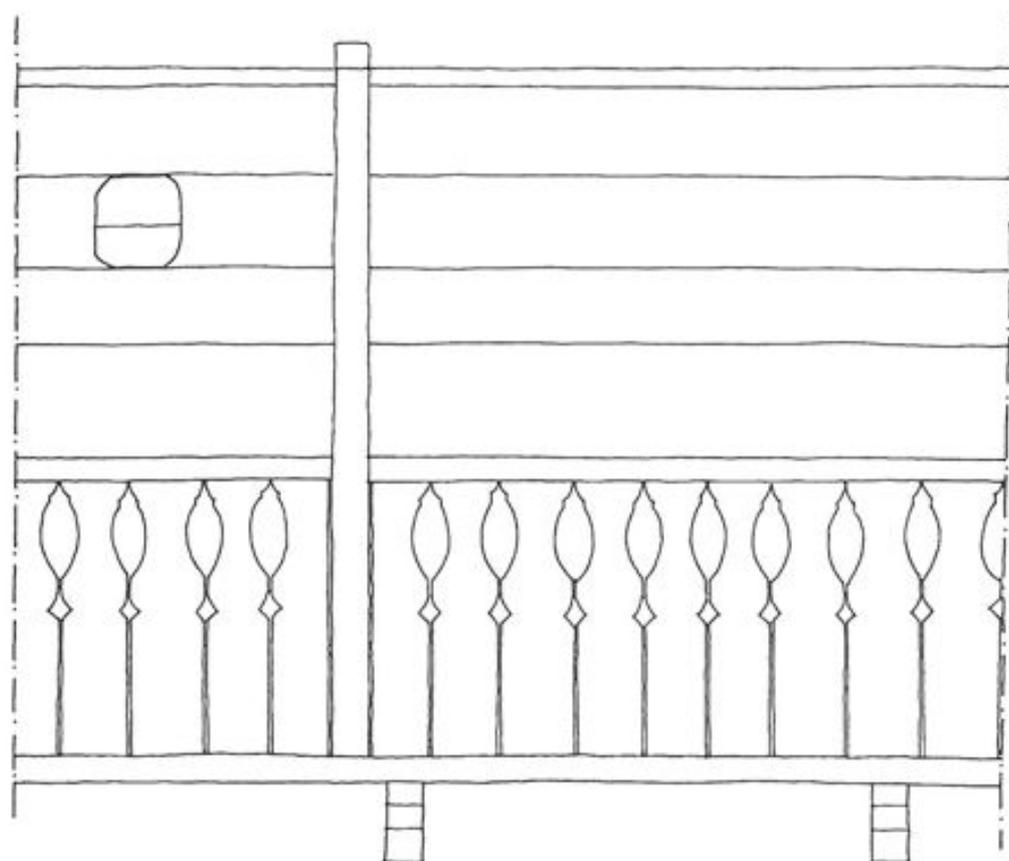
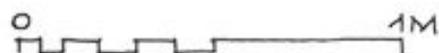
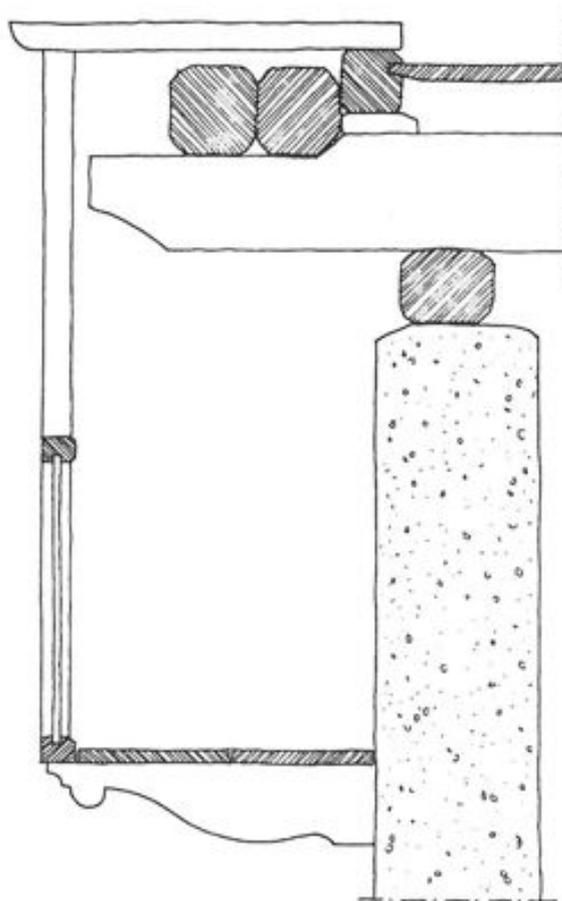
0 50CM 1M 77

BALCON BOIS À TREILLIS LOSANGÉ

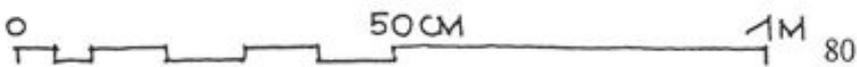
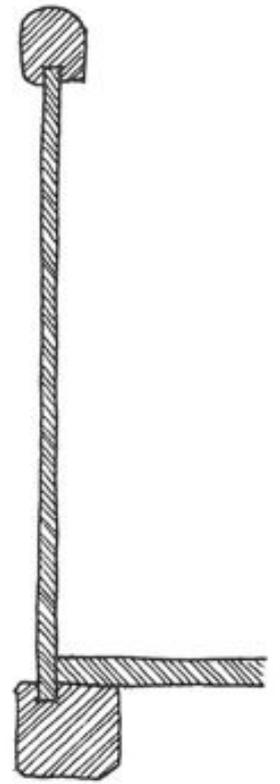
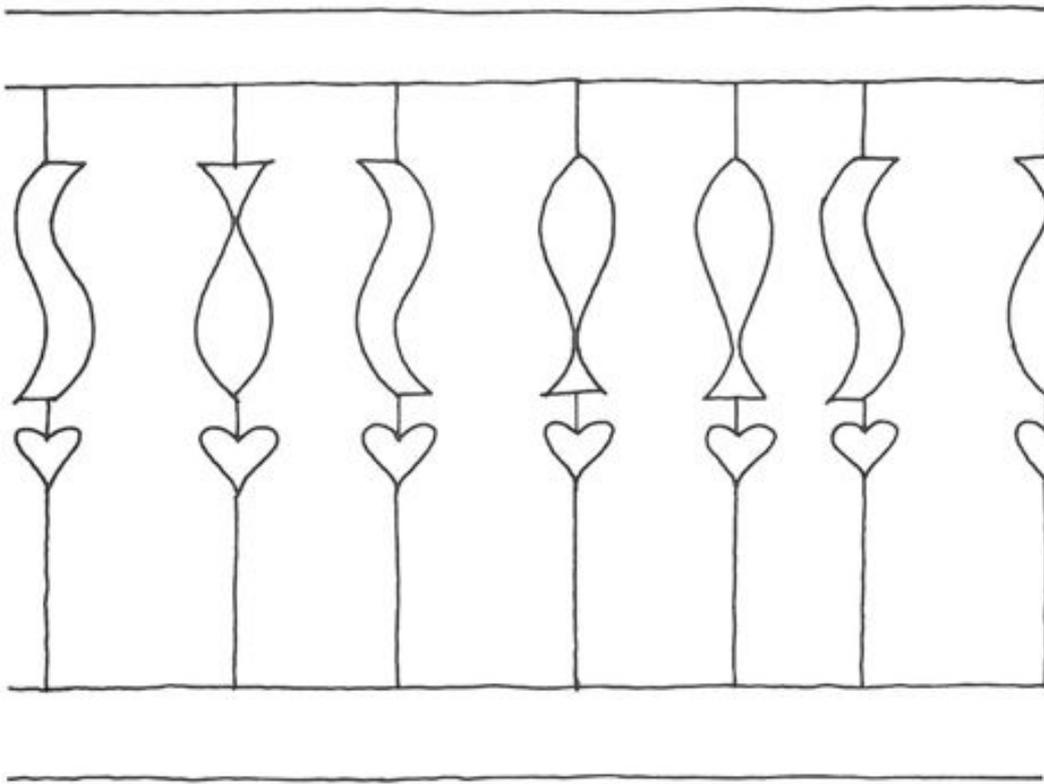


BALCON A PALINES OUVRAGÉES

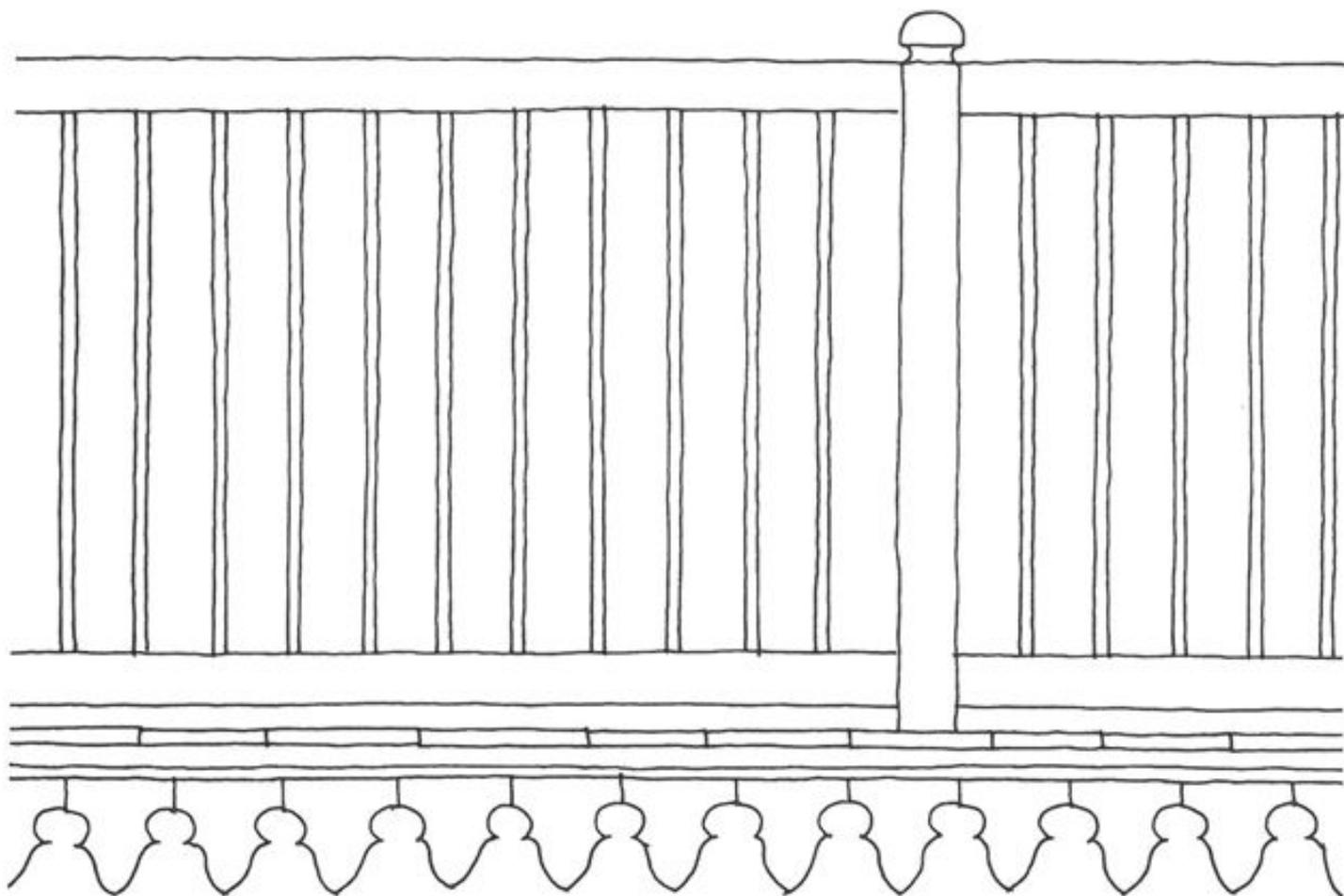
Le balcon est soutenu par des consoles de bois encastrées dans la maçonnerie. De larges planches constituent le sol du plancher. Les palines sont encastrées dans les rainures des lisses haute et basse. Le balcon est relié à la charpente par des suspentes en équerre qui servent de raidisseurs au garde-corps.



BALCON À PALINES OUVRAGÉES

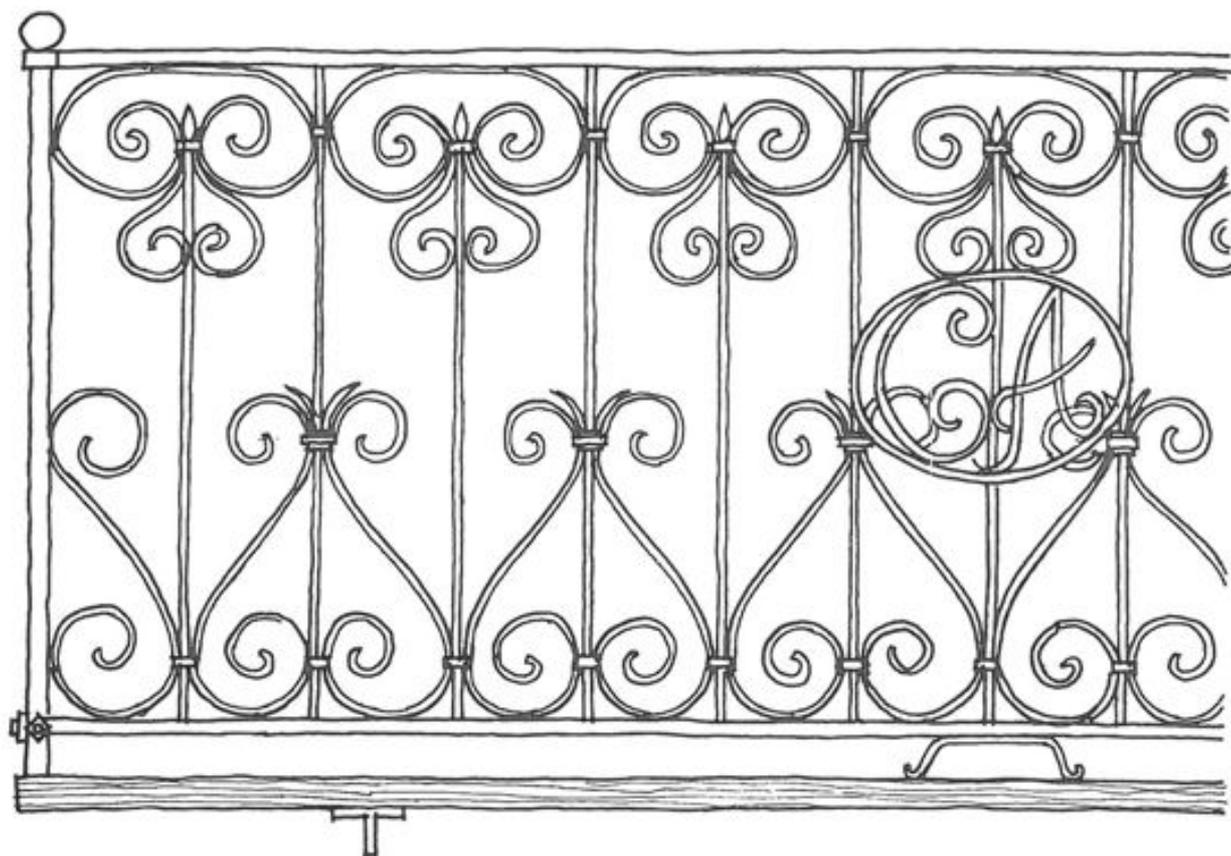


BALCON BOIS À BARREAUX DE FER ROND

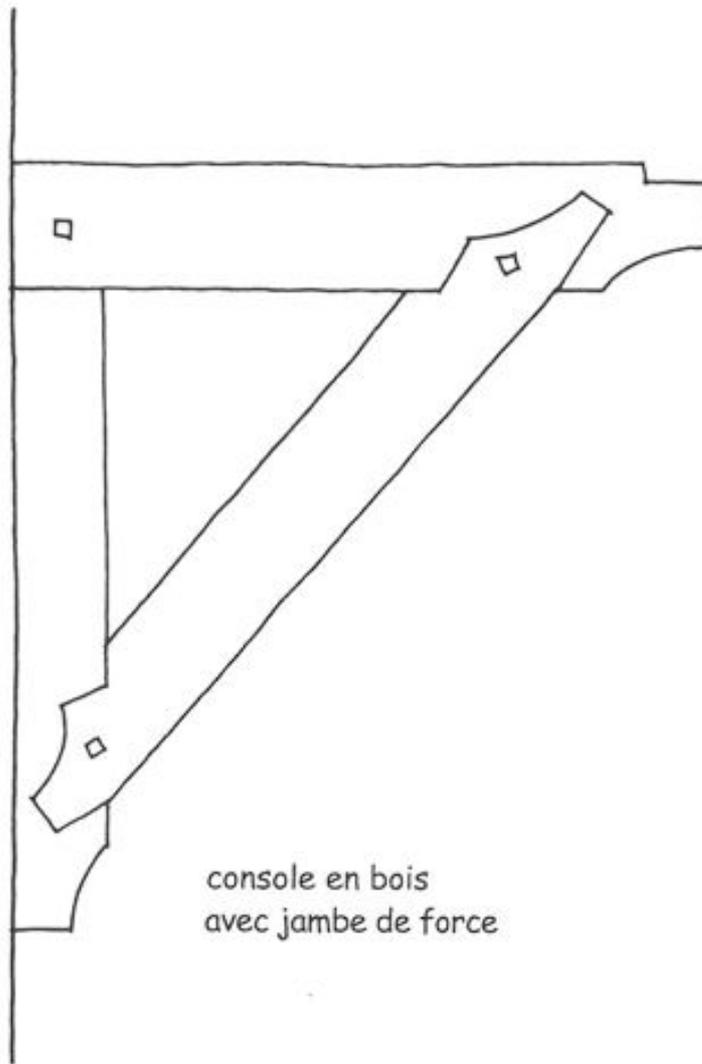


0 50CM 1M 81

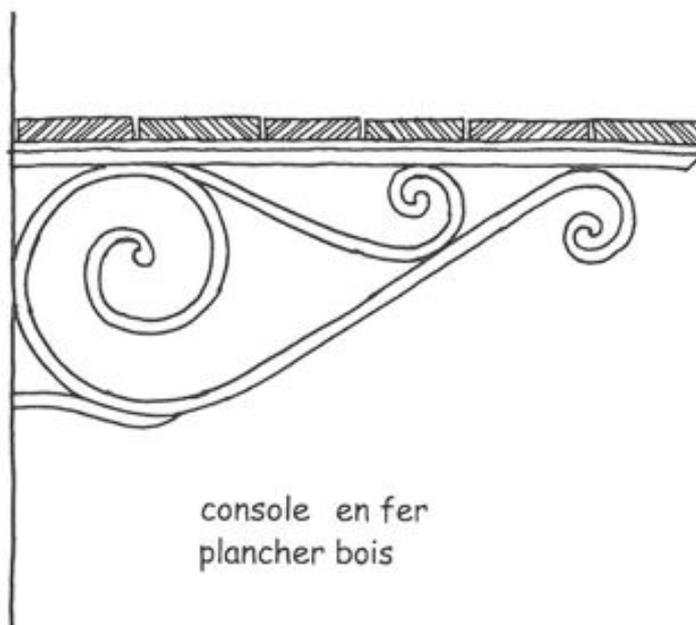
BALCON EN FERRONNERIE SUR PLANCHER BOIS



CONSOLES DE BALCON

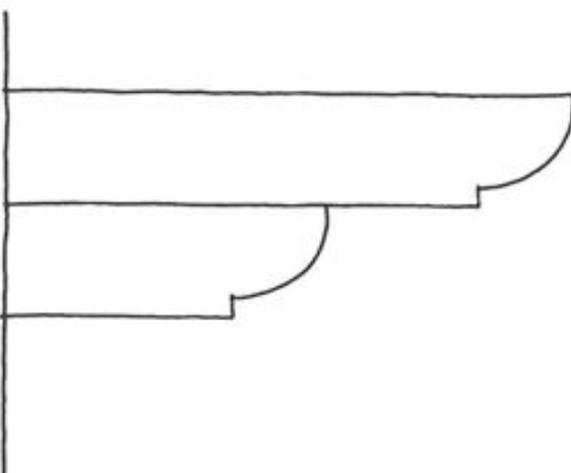
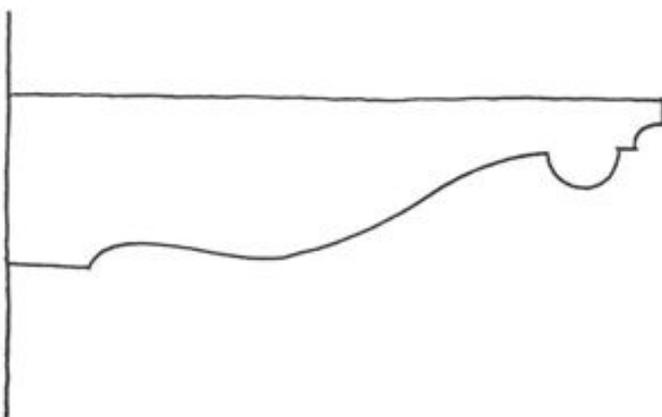
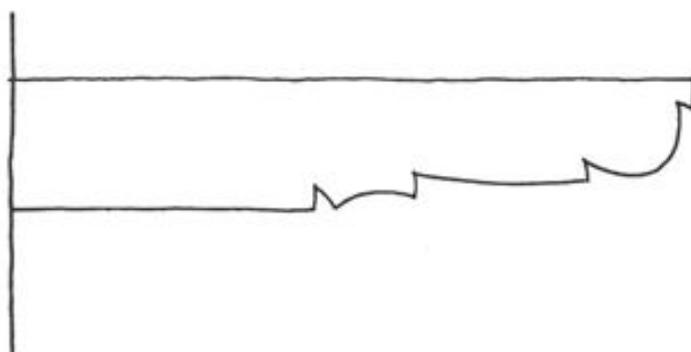


console en bois
avec jambe de force



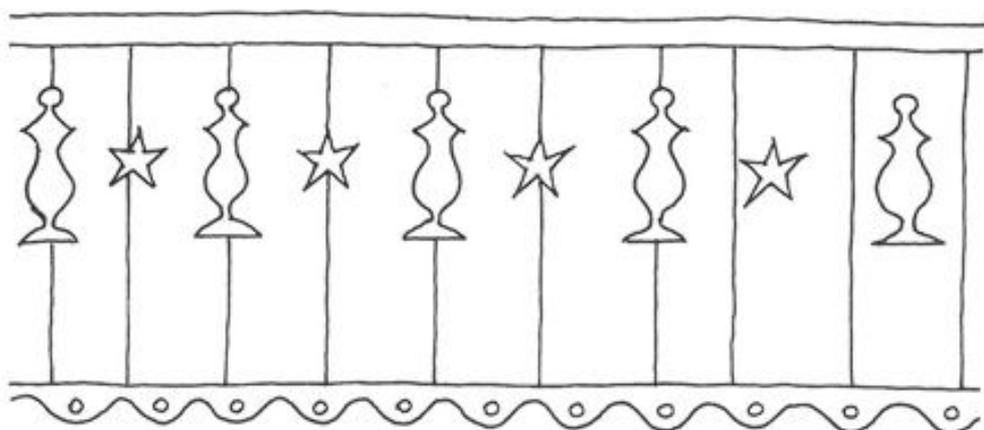
console en fer
plancher bois

CONSOLES DE BALCON EN BOIS DÉCOUPÉ

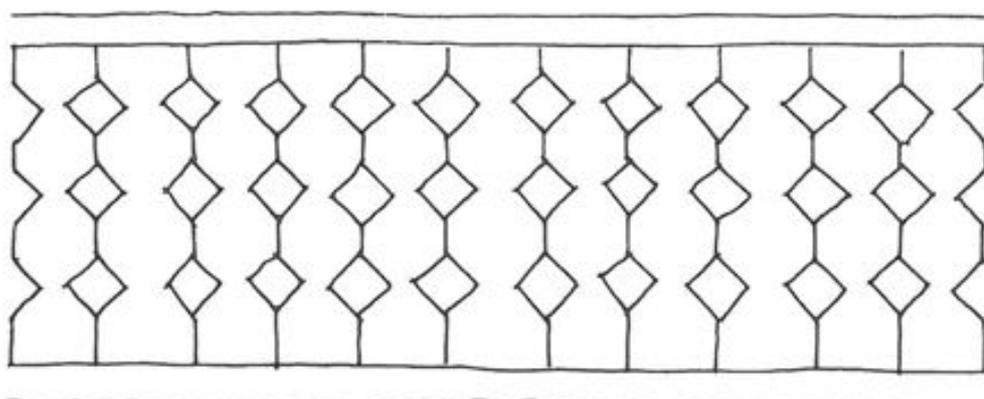


PALINES

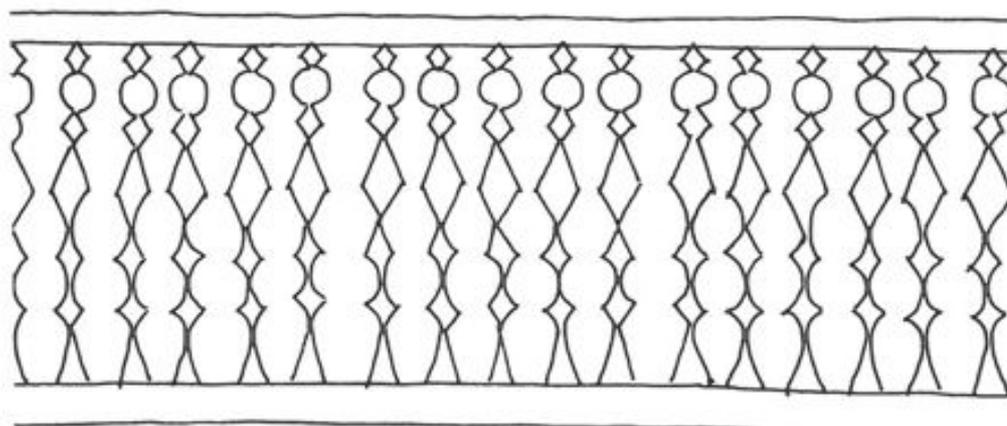
Le plus souvent, les planches ouvragées ou palines, sont découpées sur les bords et forment par assemblage des jours très variés. Parfois, le décor est évidé au milieu de la planche. Les motifs sont divers ; les étoiles à cinq branches représentent le soleil, les urnes sont symbole d'abondance.



Valezan



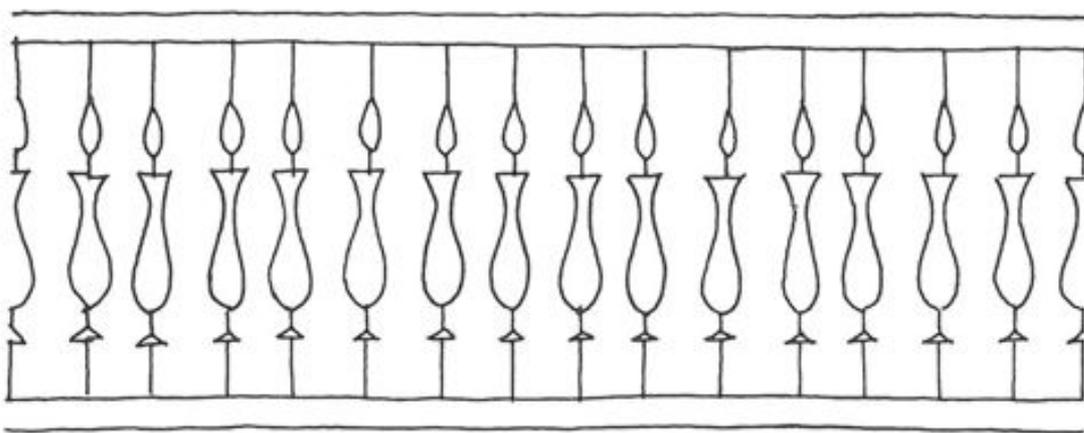
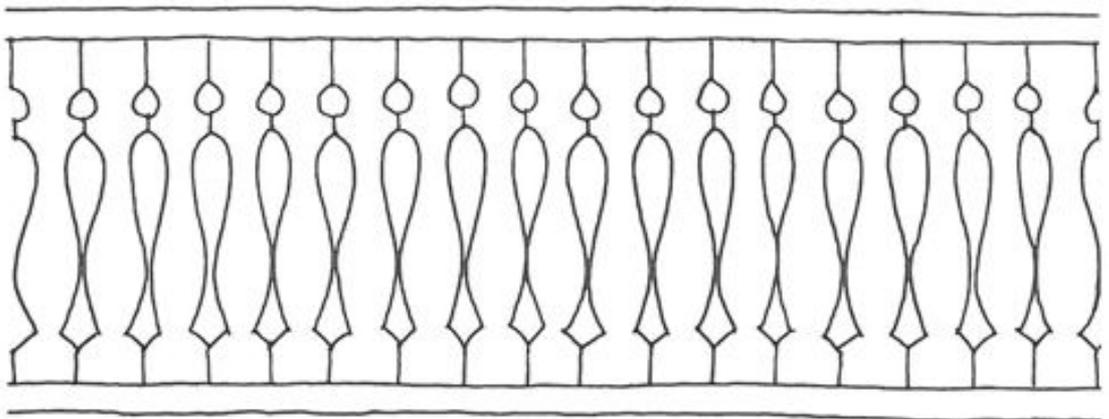
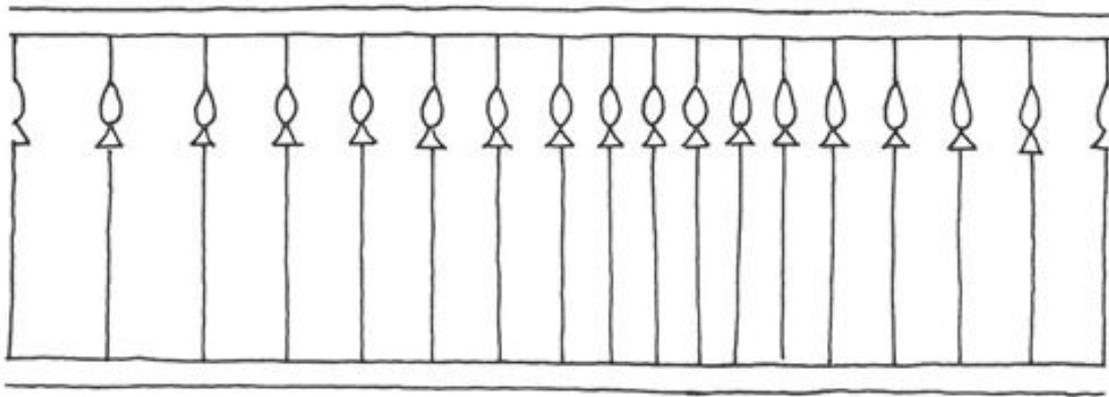
Granier



Granier

PALINES

Parfois, les palines sont de largeur irrégulière. Le tronc étant exploité sur toute sa longueur, par économie de bois, on n'hésitait pas à assembler des planches d'inégale largeur.



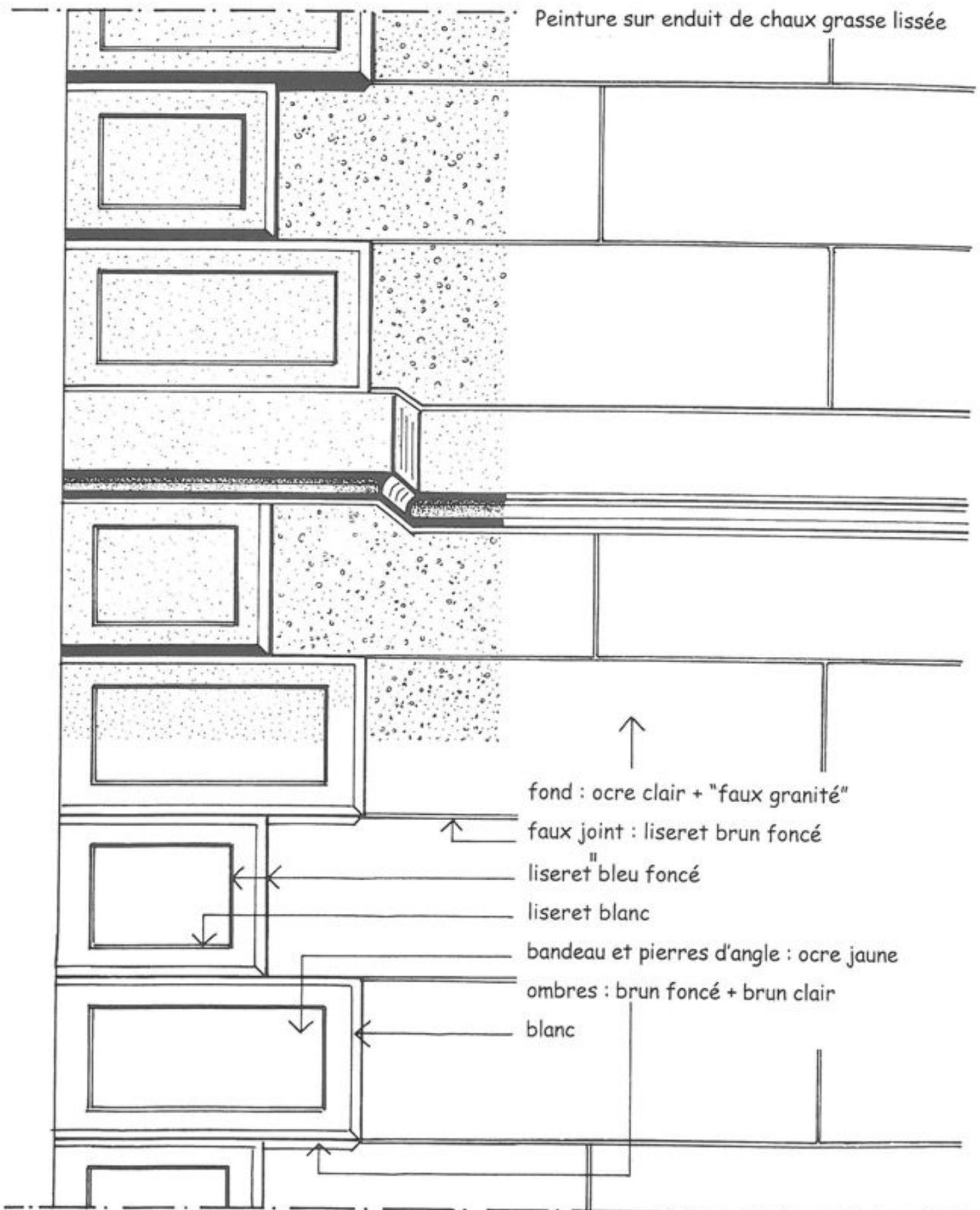
6. DECORS PEINTS

6.1 TROMPE-L'ŒIL

Il est difficile de dater précisément les décors peints. Ces décors ont été réalisés à une période faste et l'on peut estimer que l'expansion du trompe-l'œil a débuté au XVIII^e siècle. Les familles les plus riches du village exprimaient, grâce aux décors peints, leur réussite et leur prestige. Les encadrements de fenêtre donnent l'impression d'une riche demeure, sur une maison qui continue à comporter une grange.

Les décors peints sont un indice des changements survenus dans la société rurale traditionnelle et sont la marque visible de l'influence urbaine.

CHAÎNE D'ANGLE ET BANDEAU EN TROMPE-L'OEIL



Peinture sur enduit de chaux grasse lissée

↑
fond : ocre clair + "faux granité"

↑ faux joint : liseret brun foncé

↑ liseret "bleu foncé"

↑ liseret blanc

↑ bandeau et pierres d'angle : ocre jaune

↑ ombres : brun foncé + brun clair

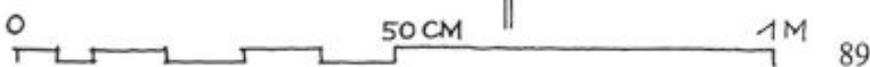
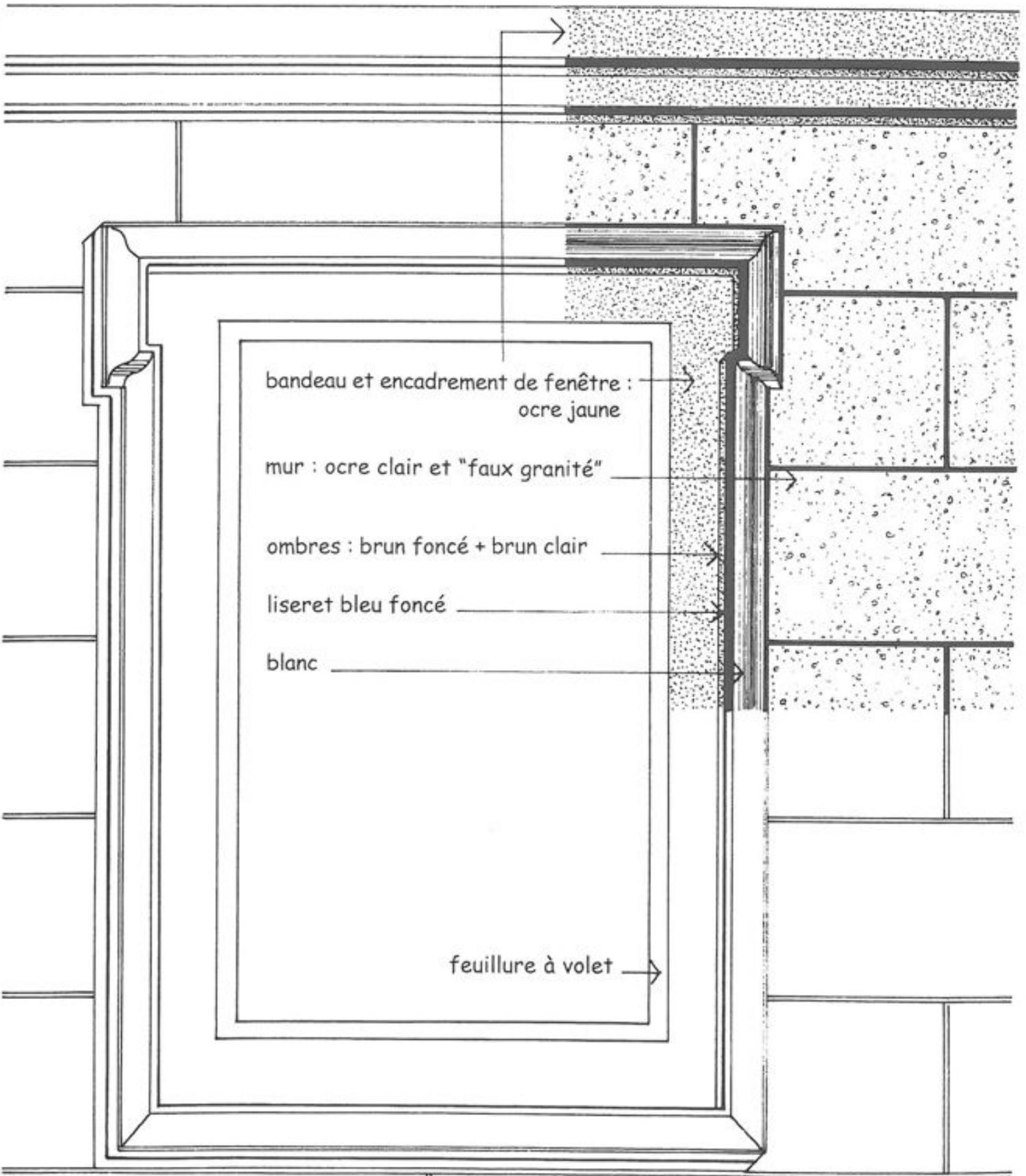
↑ blanc

0 50CM 1M 88

Les Chapelles, Villarivon

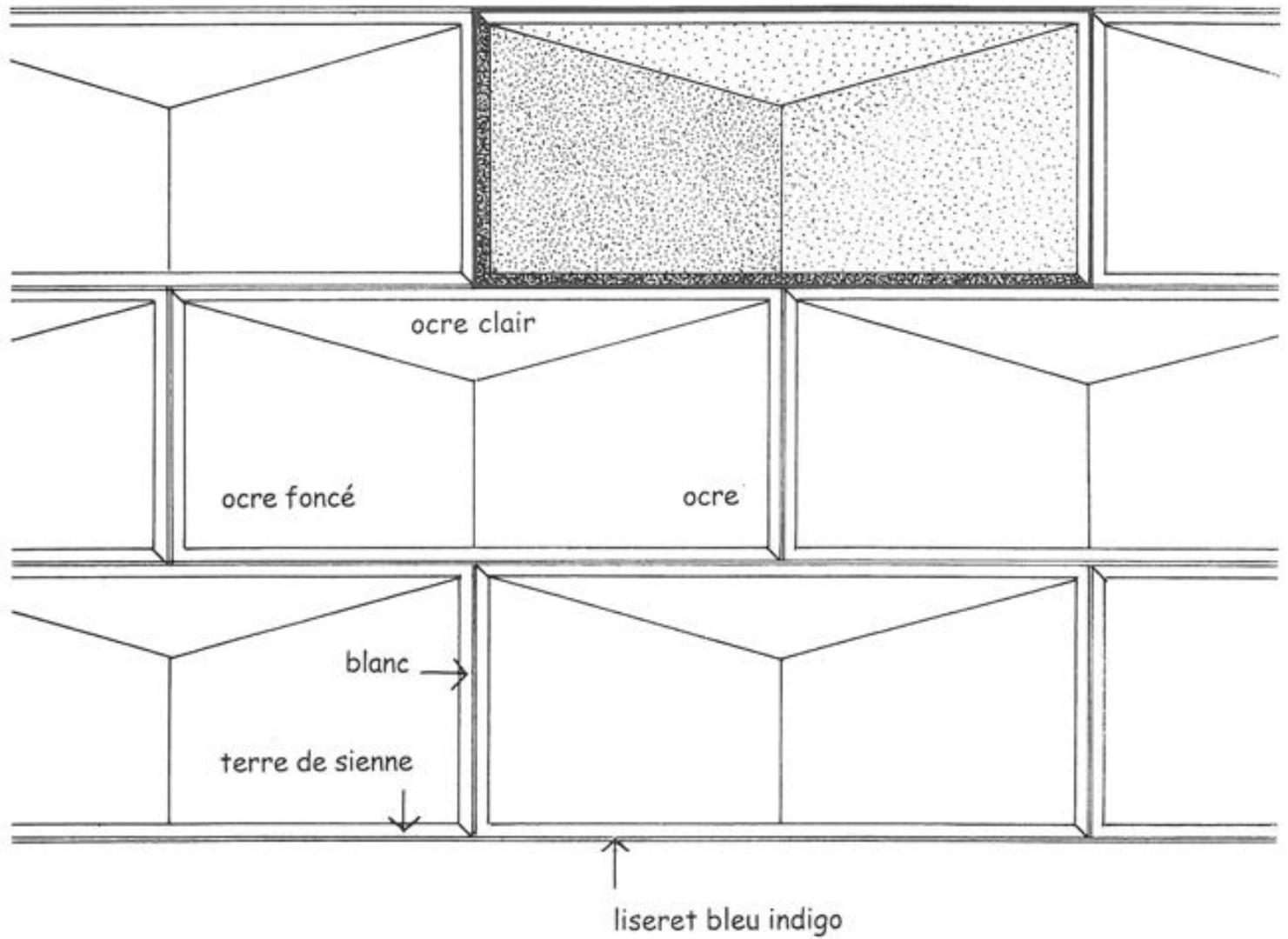
ENCADREMENTS DE FÊNETRE

Les encadrements d'ouvertures sont inspirés de la mouluration (modénature classique)



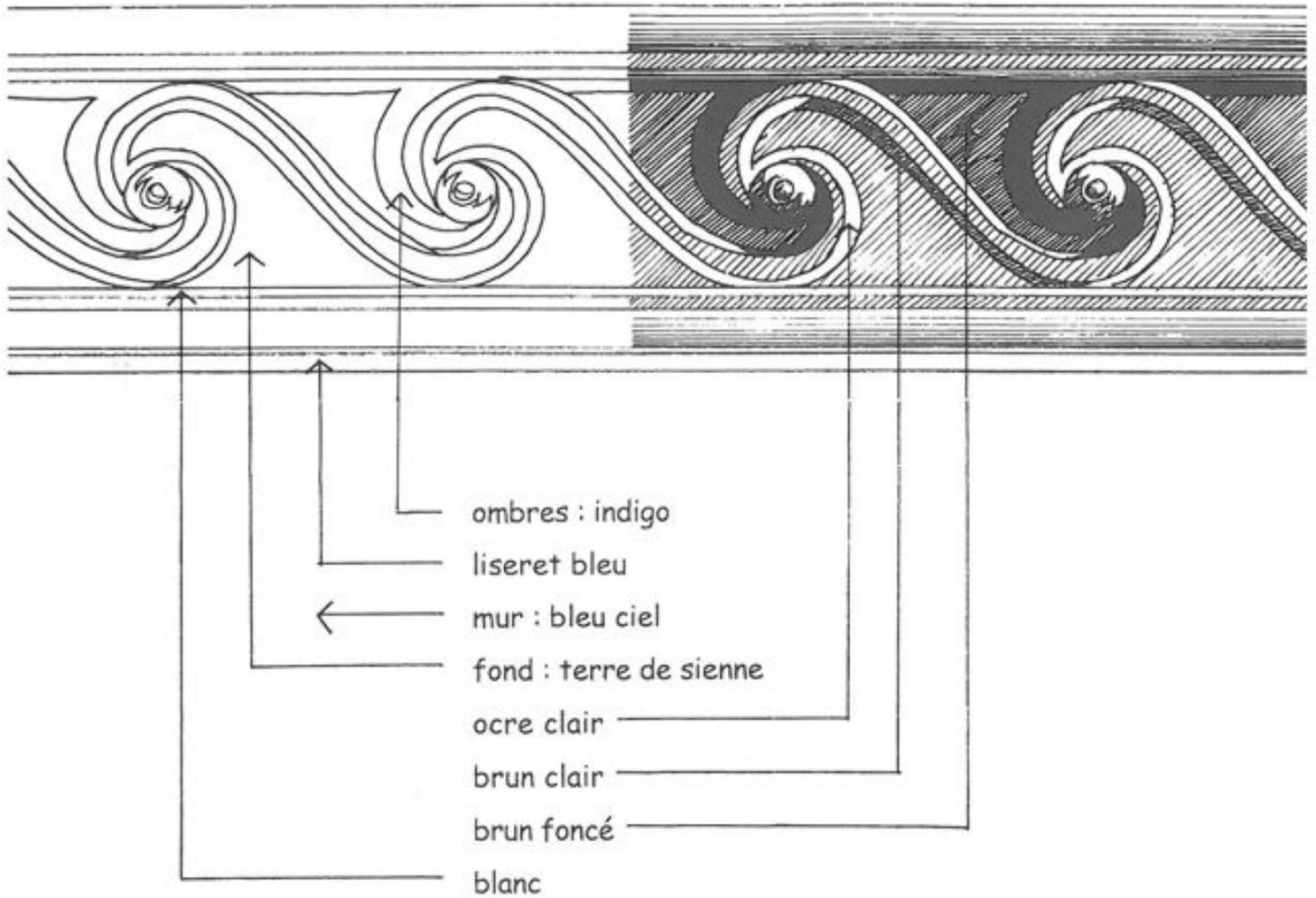
SOUBASSEMENT EN FAUX APPAREIL

Le rez-de-chaussée est traité avec un appareil de fausses pierres à bossage, à joints vifs et chanfrein.



FRISE PEINTE

La frise est placée entre deux étages au-dessus des fenêtres.



6.2. CADRANS SOLAIRES

Une centaine de cadrans solaires ont été recensés en Tarentaise. On les trouve sur les édifices publics (église, mairie) aussi bien que sur les murs des habitations.

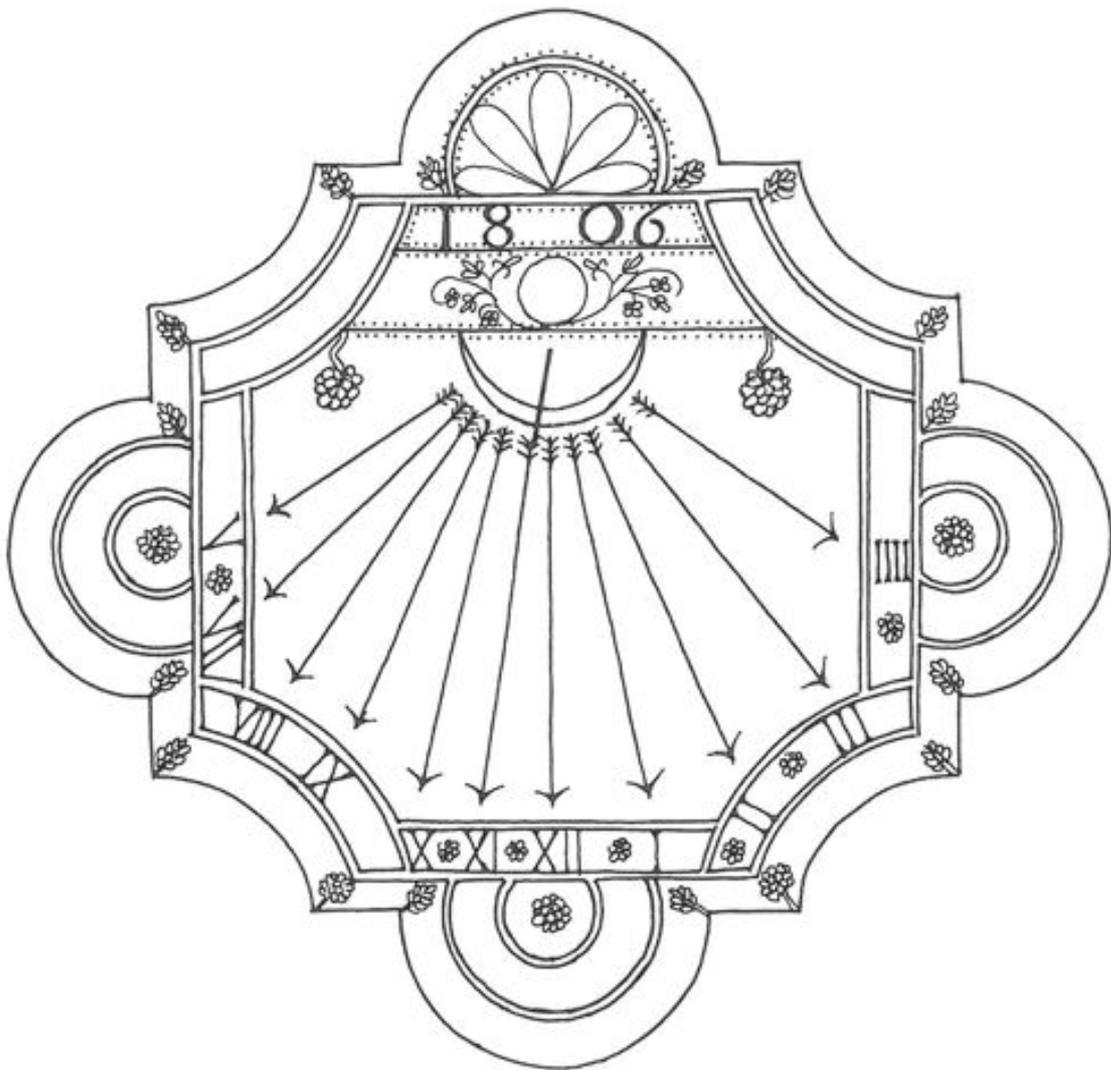
La gnomonique est la science des cadrans solaires. Il existe différentes familles de cadrans. Ceux que nous présentons sont dits "classiques" à cadran d'angle horaire.

Le cadran se compose :

- d'une table dont la forme et la matière peuvent varier et où sont tracés les lignes horaires et les chiffres selon leur système de coordonnées solaires.
- de la tige métallique qui porte le nom de style ou de gnomon.

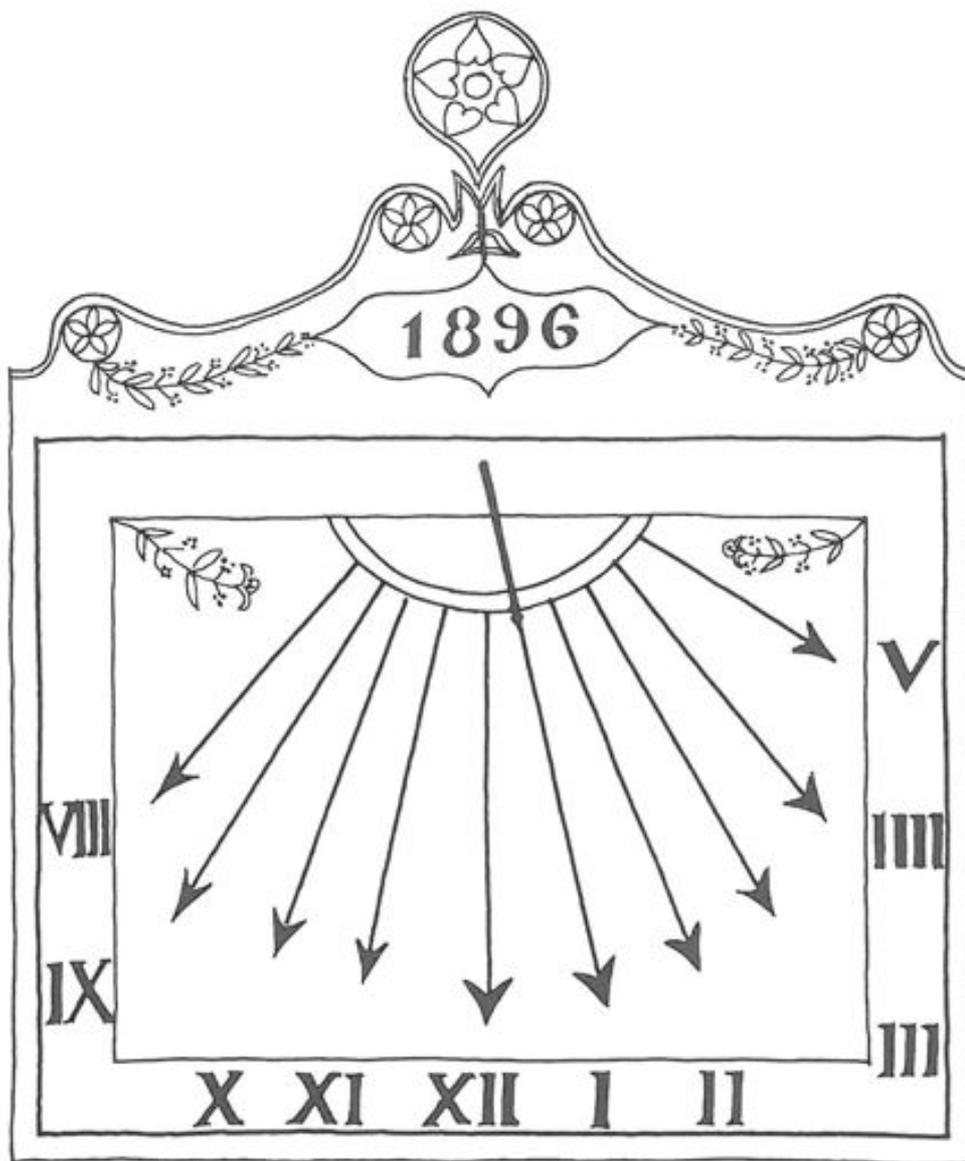
CADRAN SOLAIRE

Table enduite en saillie. Le cadran est peint en blanc et garni de décors floraux. Les filets sont vert pâle. Les chiffres peints en noir.



CADRAN SOLAIRE

Table enduite blanche en saillie avec large bande jaune formant cadre. Lettres et lignes sont peintes en noir. La partie supérieure est ornée d'un décor floral bleu.



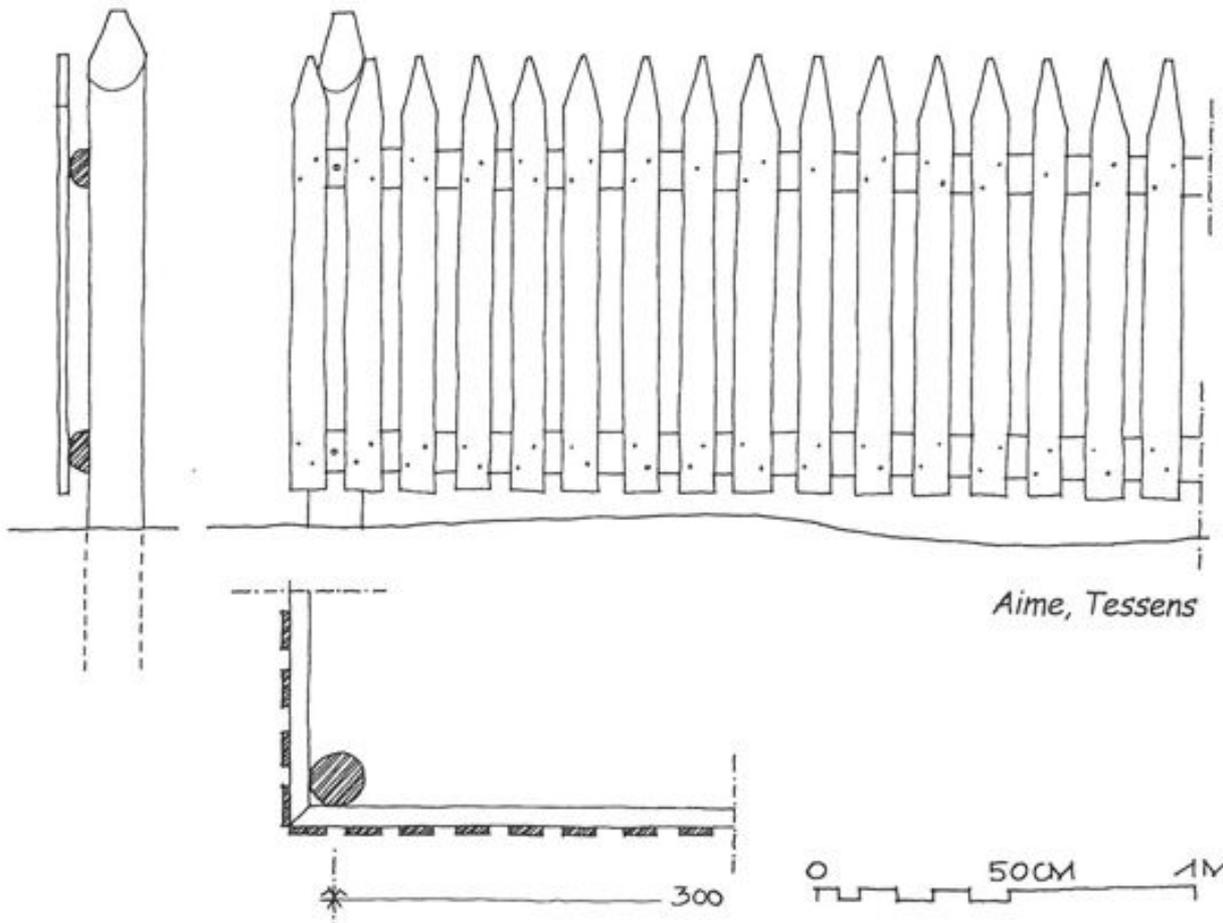
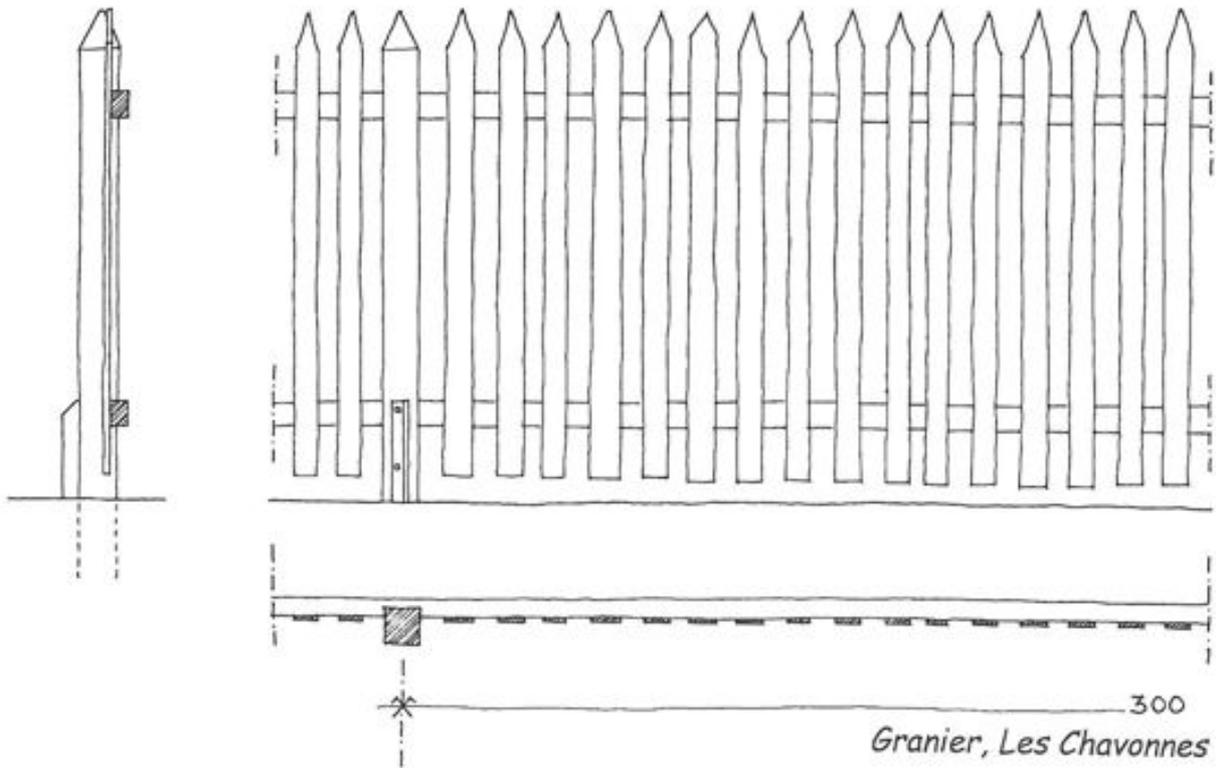
7. CLOTURES ET JARDINS

Le jardin potager était destiné à compléter une alimentation essentiellement basée sur les céréales. On y cultivait raves, fèves, pois, haricots et légumes que l'on consommait en purée, mélangés aux céréales. La pomme de terre occupa dès le XVIIIe siècle, une place privilégiée.

Ces jardins étaient clôturés afin d'être protégés des animaux.

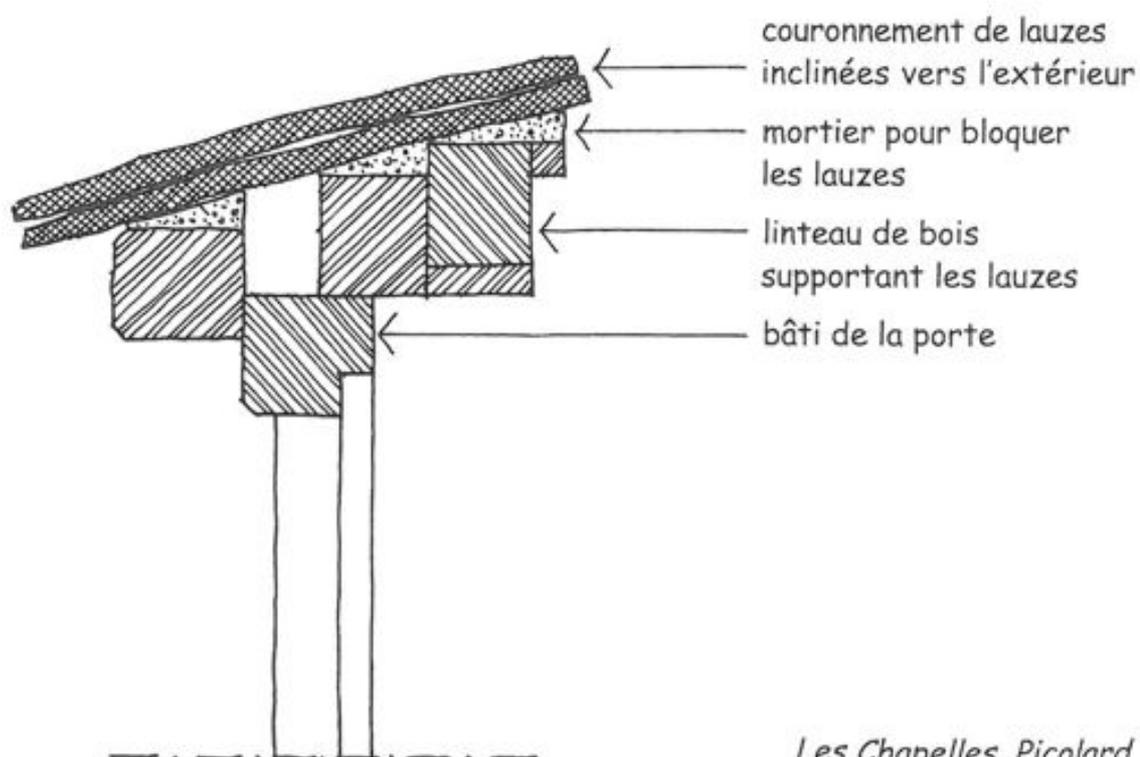
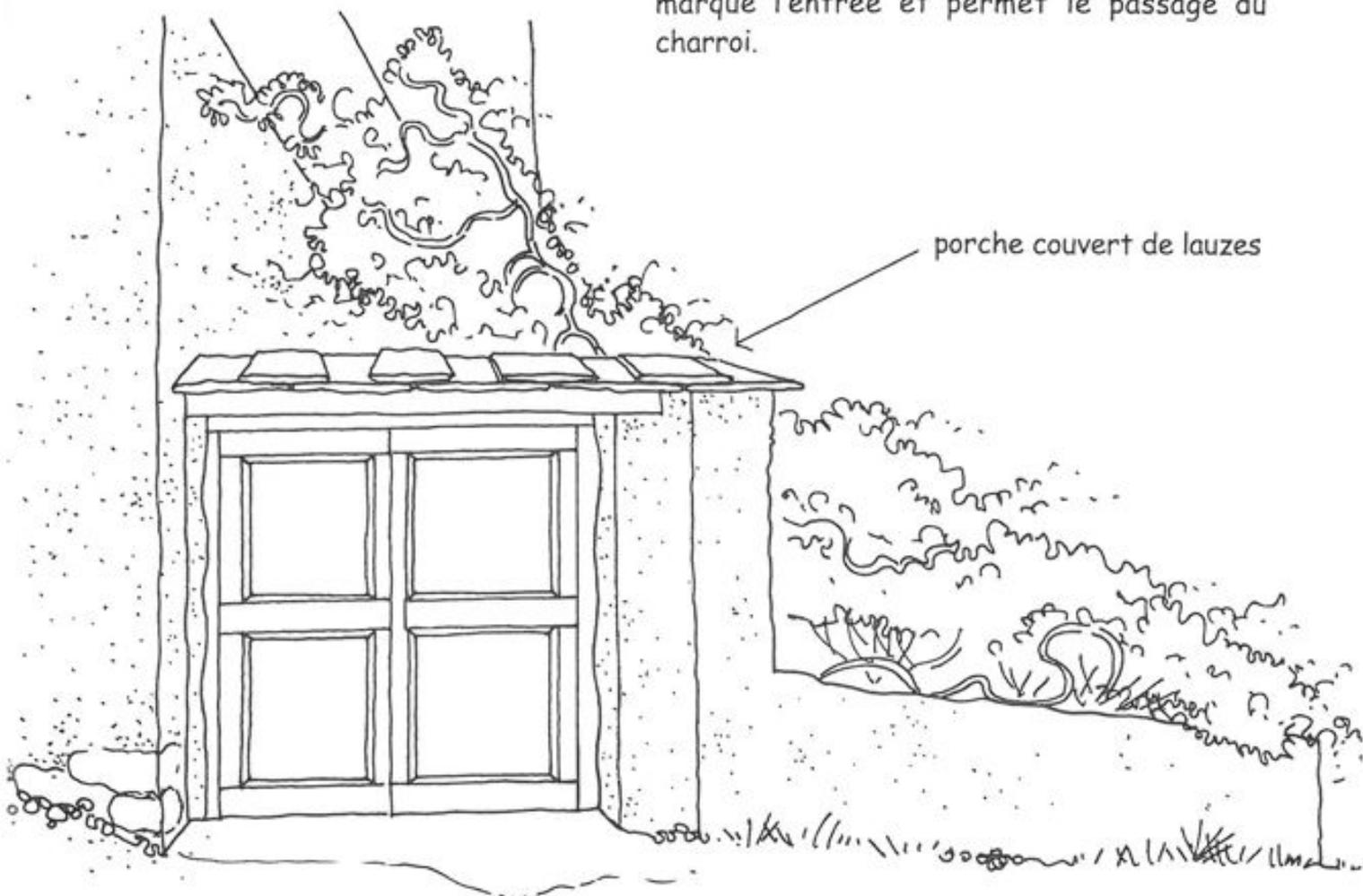
CLÔTURE BOIS

Lattes de bois taillées en pointe et cloutées sur deux traverses. La palissade est fixée sur des poteaux espacés d'environ 3m.

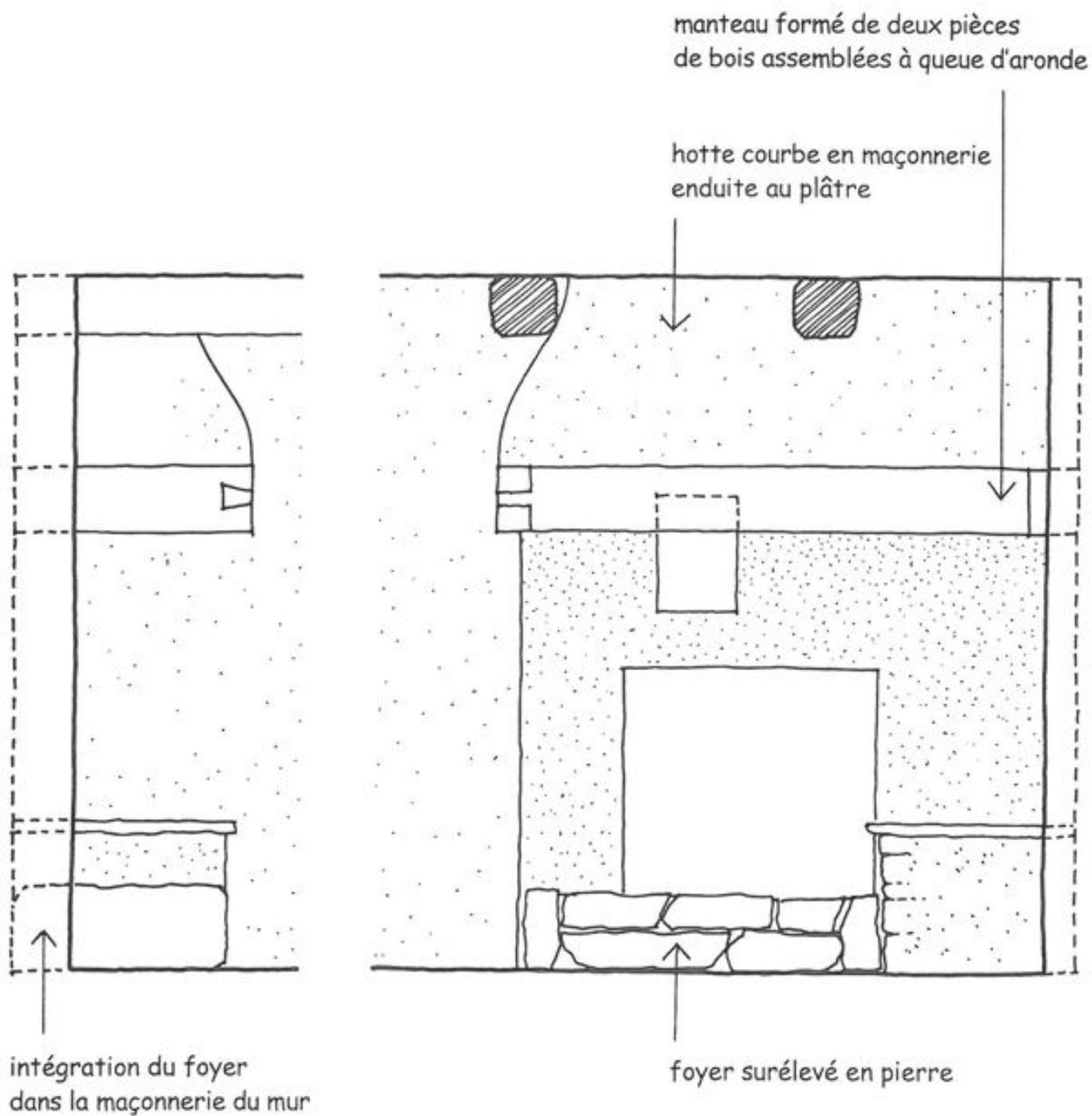


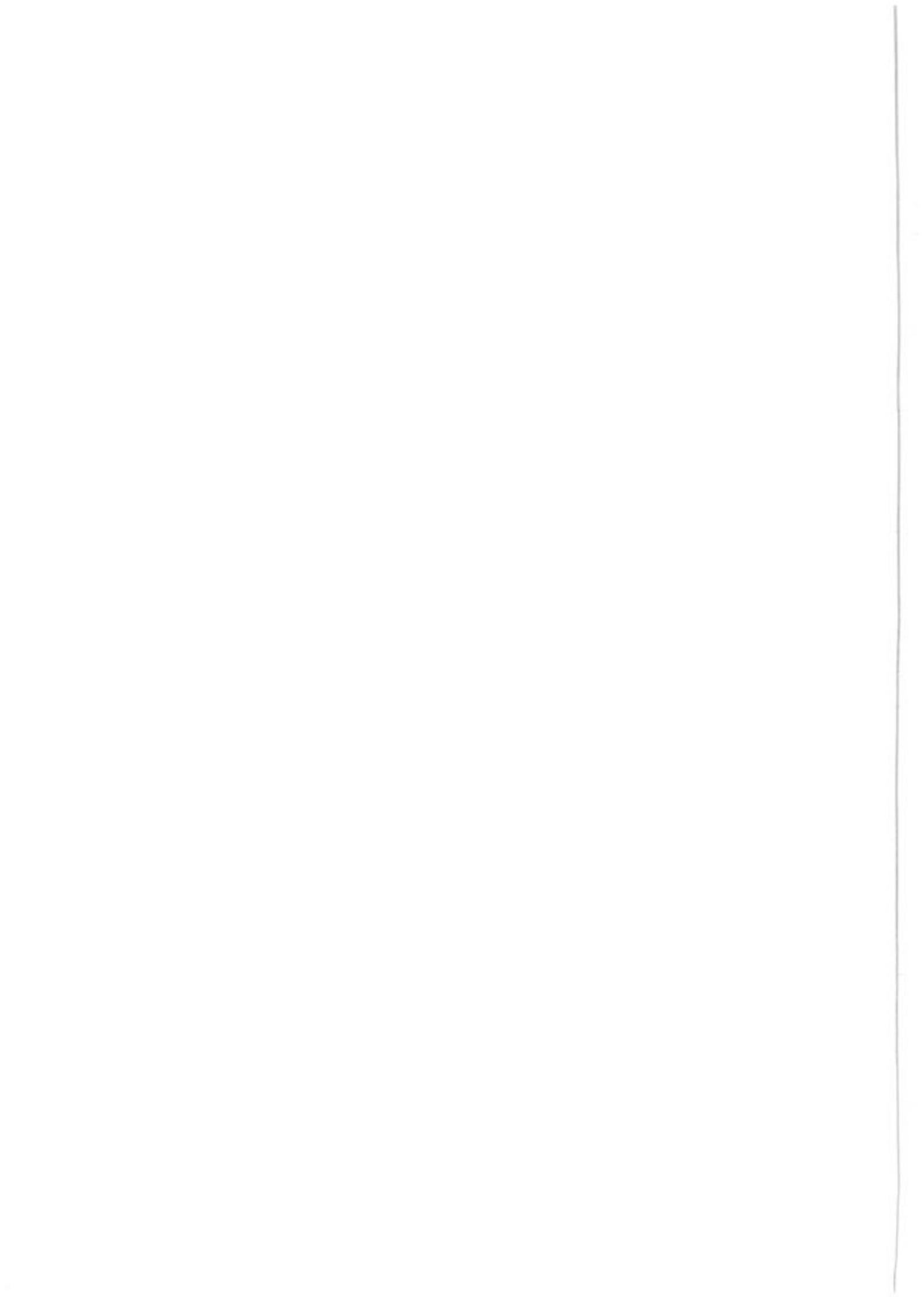
MUR DE CLÔTURE ET PORCHE

Le porche en prolongement du mur de clôture marque l'entrée et permet le passage du charroi.



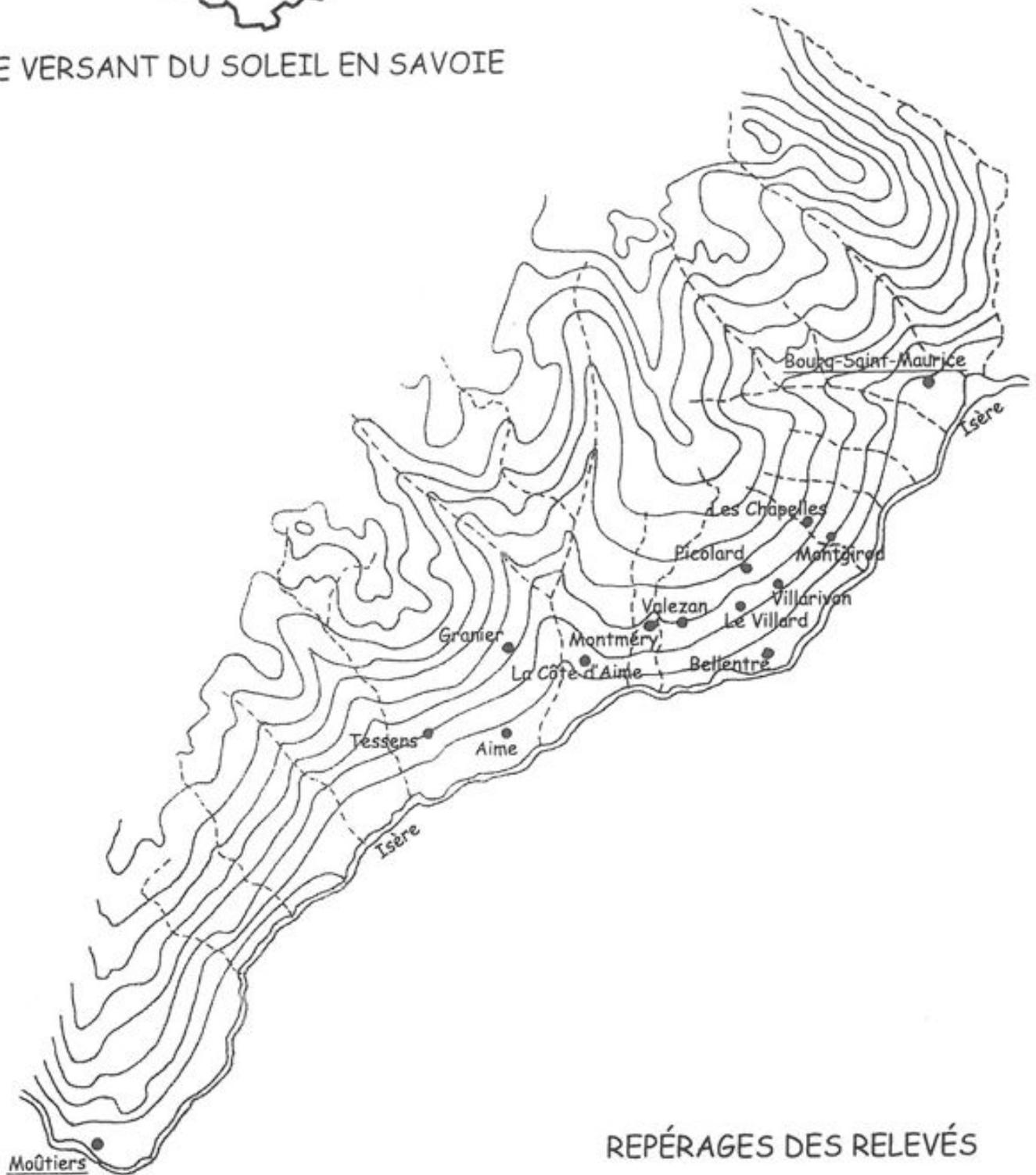
CHEMINÉE D'ANGLE







LE VERSANT DU SOLEIL EN SAVOIE



REPÉRAGES DES RELEVÉS

GLOSSAIRE

Arase : dernière assise d'un mur à hauteur de couronnement.

Couchis : lit d'un matériau quelconque ou assemblage de pièce de bois formant assise intermédiaire dans l'établissement d'un revêtement de sol.

Délarder : couper en chanfrein l'arête d'une pièce de bois. Diminuer l'épaisseur d'une pièce.

Dosse (ou couenneau) : première et dernière planches données par le débitage d'une pièce de bois. Une face conserve son écorce, l'autre est coupée à la scie.

Entrait : pièce maîtresse horizontale d'une ferme dans laquelle sont assemblés les pieds des arbalétriers et les poinçons.

Feuillure : ressaut (rupture de l'alignement ou de l'aplomb du mur formant théoriquement deux arêtes, l'une saillante, l'autre rentrante), pratiqué dans l'embrasure d'une baie pour recevoir les bords d'un dormant ou d'un vantail.

Hourder : garnir de mortier.

Mur goutterreau : mur extérieur situé sous l'égout d'un long pan de toit.

Mur de refend : mur porteur de séparation et de soutien dans un bâtiment.

Lattis : recouvrement de lattes espacées, employé dans la couverture et les plafonds.

Penture : armature métallique fixée à un vantail ou à un battant, permettant son pivotement sur un gond.

Poinçon (ou chandelle) : poteau d'une ferme joignant le milieu de l'entrait à la rencontre des arbalétriers.

Poser sur champ : en maçonnerie, pose de pierre plate sur la plus grande surface. Le champ s'oppose au tranchant.

Vantail : panneau plein, châssis vitré ou grille de fermeture pivotant sur un de ses bords verticaux.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

HERMANN Marie-Thérèse, *Architecture et vie traditionnelle en Savoie*, ed. Berger-Levrault, Paris, 1980.

LEARD Jane Mezen, *Quelques aspects des villages de Haute-Tarentaise*, Association des Artisans de Haute-Tarentaise, document photocopié.

LEARD Jane Mezen, *Architecture traditionnelle dans le paysage de Tarentaise*, ed. de l'Edelweiss, Association des Artisans de Haute-Tarentaise, Bourg-saint-Maurice, 1995.

RAULIN Henri, *L'architecture rurale française. Savoie.*, Musée national des arts et traditions populaires, ed. Berger-Levrault, Paris, 1977.

ETUDES

Matériaux et techniques de construction en Tarentaise, étude de 3e cycle, TALLON Denys, UPA Grenoble, 1983.

Rapport de présentation du projet de ZPPAUP des communes de Haute-Tarentaise, DEMONSSAND Louis, Architecte-Urbaniste, DIREN, SDAP, décembre 1993.

Le Versant du Soleil (Vallée de Tarentaise), La chaleur et l'authenticité de la montagne, vers une évolution récente par l'agriculture et le tourisme, DEREANI David, DESS Montagne "Environnement, Gestion et Equipements des Pays de Montagne", Centre Interdisciplinaire Scientifique de la Montagne, mars 1995.

La réalité du développement touristique du Versant du Soleil de Moyenne-Tarentaise, FRELAT Denis, Maîtrise de Géographie, Université Paris VII-Diderot, 1996.

Toit de lauzes, Interview d'Antoine BIMET-lauzeur, par A. ROMANET, document photocopié.

Les villages de l'adret de Tarentaise, vers une dynamique d'union et d'auto-développement, ADOR Franck, Maîtrise de Géographie, Université de Savoie, 1997.

Villages en Tarentaise, Géographie et Architecture, Guy SCHNEEGANS, André REY, Jean-François LYON-CAEN, U.P.A.G, juin 1976.

Habitat traditionnel des vallées de Vanoise, Parc National de la Vanoise, C.A.U.E. de la Savoie, mars 1995.

Ouvrage réalisé par le C.A.U.E. de la Savoie
Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Savoie
Anciennes Archives
BP 1802
73018 CHAMBERY CEDEX
tel 04 79 96 74 16
fax 04 79 96 74 86
mél : caue.savoie@libertysurf.fr

Dessins et commentaires :
Karine SCHWING, architecte
Stéphane BONOMI, ethnologue

Novembre 2000

ISBN : 2-9516291-0-9
EAN : 9782951629103

Prix de vente : 7,5 €